

DOSSIER

Esprit lut

NUMÉRO
8

le magazine des de France

IUT/Entreprises

**Formation
continue,
VAE,
apprentissage,
alternance....**

p.15

**Béziers
un DUT TC
option vin**

p.58



Colmar

p. 37



**La sexualité des
jeunes abordée**

**Regard p.44 / 47
Au cœur
de la Bretagne**

**Festival
du film de vente**

**5 organisateurs
de talent à l'IUT
Paris Descartes**

p.48

Les Instituts Universitaires de Technologie

2011-2012

www.iut.fr



Les spécialités

Administration, gestion, commerce

- Gestion des entreprises et des administrations
- Gestion administrative et commerciale
- Techniques de commercialisation
- Carrières juridiques
- Gestion logistique et transport

Services à la personne, métiers de la communication

- ▲ Chimie sociale
- ▲ Aide et assistance pour le maintien et le maintien à domicile (Expérimental)
- ▲ Information communication
- ▲ Services et réseaux de communication

Electronique, informatique, mécanique

- Génie électrique et informatique industrielle
- Génie mécanique et productique
- Informatique
- Statistique et informatique décisionnelle
- Réseaux et télécommunications
- Génie industriel et maintenance
- Mesures physiques
- Sciences et génie des matériaux
- Qualité, logistique industrielle et organisation
- Génie du conditionnement et de l'emballage

Chimie, biologie

- ◆ Chimie
- ◆ Génie chimique, génie des procédés
- ◆ Génie biologique

Travaux publics, énergie, sécurité

- Génie thermique et énergie
- Génie civil
- Hygiène, sécurité, environnement



En caractère gras, les IUT de plein exercice (siège), en caractère maigre, les antennes

100 km



www.espriut.fr ...

... est en ligne !



Les IUT ont une relation privilégiée avec les entreprises. À l'occasion de la présence des IUT au salon de l'entrepreneur, nous vous présentons un dossier spécial entreprises.

Jamais l'insertion professionnelle n'a été aussi présente au cœur de l'enseignement en IUT. La présence des professionnels dans les cours s'accroît, le partenariat sur les plateformes technologiques et dans les laboratoires se renforce.

La formation continue est une passerelle incontournable entre l'enseignement supérieur technologique et les entreprises.

Toutes ces politiques n'ont qu'un seul but : faire en sorte que les IUT délivrent des diplômes de plus en plus professionnalisants. Que les DUT, DU, Licences professionnelles soient des clés qui ouvrent les portes de l'insertion professionnelle.

Ce numéro présente les IUT de Bretagne qui s'organisent au niveau régional pour peser sur le destin de l'avenir de cette grande région.

Enfin, la galaxie IUT se renforce avec la mise en ligne d'un nouveau blog : **www.iutenjeu.fr**. Il se veut être un point relais pour toutes celles et ceux qui défendent avec passion la pédagogie et l'esprit IUT. Notre magazine soutient l'action des présidents et des directeurs d'IUT pour préserver le modèle universitaire technologique et invite ses lecteurs à signer la lettre ouverte proposée sur le blog.

C'est également ce mois-ci que www.espriut.fr est mis en ligne. C'est encore plus de sujets, plus de témoignages sur la vie des 115 IUT de France. À l'image du magazine, ce site médiatique vous est entièrement ouvert. Vous pouvez d'ores et déjà nous faire parvenir vos infos, communiqués, photos, vidéos ou petites annonces...



Lionel Guillaumin
Rédacteur-en-chef

Editeur : BG COMseils
BP 90312
27003 EVREUX cedex
www.bgcom.fr
contact rédaction :

Directeur de la Publication :
Ludovic Bourrellier
0699858083
l.bourrellier@bgcom.fr

Rédacteur-en-chef :
Lionel Guillaumin
0699858082
l.guillaumin@bgcom.fr

Rédacteur-en-chef adjoint :
Bruno Querré

Directeur artistique :
Alain Velard
alain.velard@totemisao.fr
Directeur de la promotion et marketing :
Karim Kalfane

Ont collaboré à ce numéro :
Stéphane Balmain ; Moulay Driss Benchiboun ;
Jacques Berthoux ; Graziella Bourges ;
Murielle Bouyer ; Lucie Chartrain ;
Marie-Claude Duquesne ;
Véronique Chanteperrix ; Aurélie Chatelet ;
Coralie D'hem ; Mathieu Failler ;
Patrick Fauchère ; Michel Guérin ;
Patrick Laurens ; Karol Laurent ;
Catherine Lefavrais ; Hervé Le Goff ;
Jenny Legrand ; Marie-Sophie Lehalle ;
Yvan Leray ; Emmanuelle Lutz ;
Vivian Macia-Saudubray ;
Delphine Maillot-Mongeau ;
Emmanuel Marion ; Sébastien Miseray ;
Lamia Najjar ; Eric Peyrol ; Brigitte Pfeiffer ;
Florence Rouchet ; Christelle Roy ; Elodie Salé ;
Bernard Schneider ; Baptiste Sorin ;
Karine Soyer ; Guy Sutter ; Françoise Vettier.

Maquette : Totem Isao
Impression : Rivadeneyra sa
Publicité : IdéePôle - Groupe Bygmalion
Romuald Lestrehan : 01 42 12 70 80
Abonnement :
Esprit - BGcom - BP 90312
27003 Evreux cedex
ISSN : 2109-2257
Commission paritaire : 1112K90615
Dépôt légal : Septembre 2011

Reproduction interdite de tous les articles,
schémas ou dessins sans accord de la rédaction.
Photos : Fotolia - BGcom
Alain Velard - les IUT de France...
En couverture : IUT Paris-Descartes



Formation et pédagogie



Chambery : "serious game"
pour apprendre autrement 6
La Souterraine : une licence Pro
au service de l'eau 7
Lyon 1 : forte mobilisation
à la Fête de la Science 8

Le Havre : partager, promouvoir, professionnaliser... 9
Tarbes : les partiels vus autrement 10
Le Mans : la chimie à l'honneur 11
Rambouillet : les étudiants et les retraités main dans la main 12



Vient de paraître :
le Projet Personnel et Professionnel
de l'étudiant. L'exemple des IUT 13
Lorient : biomédical et maintenance 14



Dossier

Les relations IUT/Entreprises 15
Salon des Entrepreneurs :
CREA-IUT toujours présent 16 & 17
Niort : une centaine d'entreprises
aux premières rencontres
de l'informatique décisionnelle 18
VAE : un partenariat entre Orange et l'IUT du Limousin 19
Formation Continue et Alternance :
les IUT, un atout majeur 20
L'enquête Formation Continue et Alternance 21
La mission d'un service FCA en IUT 22
Les stagiaires et les employeurs témoignent 23 & 24
Lyon : une étudiante crée sa société 25



Retrouvons-nous
sur www.espritut.fr



Actualités

Saint-Nazaire : le rugby au féminin 26
La Régate des IUT : toutes voiles dehors ! 27
Le trophée Ellipse 28 & 29
Béziers : le bizzness Day pour apprendre à vendre 30 & 31

Vie étudiante

- Les IUT de Ville d'Avray et Brive récompensés au premier Challenge National de Robotique **32**
Forbach : SGM dans le vent ! **33**
Les TC prennent de la hauteur aux Alticiades **34 & 35**
Angoulême : l'idée du covoiturage pour rentrer le week-end **36**
Colmar : la sexualité abordée par les étudiantes **37**
Les IUT en bref **38 & 39**

Recherche, transfert et innovation

- La Roche-sur-Yon : une étude sur les réseaux sociaux **40**
Saint-Avold : la technique au service du plastique **41**
Le Creusot : l'acier récompensé **42**
Metz : une machine dernier cri **43**

Partenariat entreprises

- Paris-Descartes : le 6^{ème} festival du film de vente **48 & 49**
Un Pôle d'Excellence en Informatique à Brest **50 & 51**
Les cordées de la réussite à Bobigny **52**
La journée de la Santé à Nancy **53**
La Roche-sur-Yon : sensibilisation à la sécurité routière **54**
Caen : des étudiants au service des étudiants **55**
Un jardin extraordinaire à Périgueux **56 & 57**



- Béziers : un terroir, un DUT option "vin" **58 & 59**
La Fashion Week à Aix-en-Provence **60**
Retour à la nature à Sceaux **61**

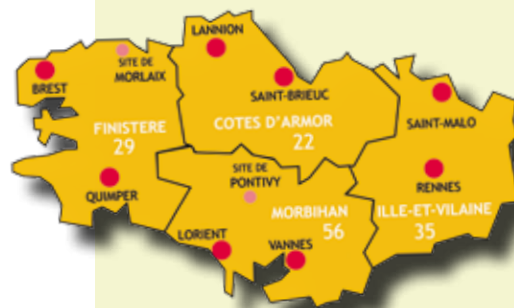


Outils et médiathèque

- Une sélection d'ouvrages **62 & 63**

International

- Tech de co Toulouse : cap sur l'international **64**
Le DUETI, une formation d'un an à l'étranger **65**
Creil : la semaine internationale au département GLT **66**



Écho des régions

Bretagne

44 à 47

- ▶ La vraie force régionale
- ▶ Parcours spécifique à l'IUT de Rennes **44**
- ▶ IUT de Brest : accompagner des publics diversifiés
- ▶ Les projets étudiants à l'IUT de Vannes
- ▶ IUT de Lannion : de nombreuses opportunités à l'étranger pour les étudiants **45**
- ▶ IUT de Quimper développe l'alternance
- ▶ L'IUT de Lorient se "navalise" **46**
- ▶ « IUT awards » de Saint-Brieuc ou comment dynamiser un territoire
- ▶ IUT de Saint Malo L'apprentissage comme levier de développement socio-économique **47**

Ce nouveau mode d'apprentissage « ludique » mais sérieux, adopté par de plus en plus d'entreprises, a fait son apparition dans la pédagogie professionnalisante du DUT **Services et Réseaux de Communication** de l'IUT de Chambéry - Université de Savoie.

Chambéry

Les « Serious games » pour apprendre autrement !

Avec l'émergence des

nouveaux médias numériques, toujours plus novateurs et créatifs, et le déploiement de nombreuses études valorisant les bénéfices des démarches d'e-learning, il était naturel que l'enseignement évolue. Thibault CARRON enseignant-chercheur en informatique (au sein de l'équipe MOCAH du Laboratoire LIP6 de l'Université Pierre et Marie Curie, Paris VI) et directeur des études du DUT SRC, a intégré pleinement les serious games à ses méthodes pédagogiques, qui selon lui « permettent de mettre en œuvre des compétences techniques très spécifiques tout en évaluant, par de nombreux indicateurs, l'apprentissage acquis ».

Créer pour apprendre !

Les étudiants ont conçu et développé un serious game représentatif de leur formation, « World of SeRéCom » à destination des futurs étudiants. Conçu grâce à un logiciel de type RPG en 2D (Rôle Play Game) dédié à la création de jeu vidéo, l'outil permet de découvrir et de tester ses connaissances notamment en HTML, en proposant tout un environnement autour de l'IUT.

En parallèle d'autres outils, comme l'environnement « Learning Adventure », développé par les laboratoires de recherche universitaire et adopté en gestion de projet et en



Learning Adventure : des indicateurs fournissent des informations à l'étudiant.



Travaux pratiques pour former à la gestion de projet, par « serious game » animés par Thibault Carron, Enseignant-chercheur en DUT SeRéCom.

« modélisation orientée objet » ou systèmes d'exploitation, sont utilisés dans les travaux pratiques de la formation. Collaboratifs, multi-joueurs et complètement observables, ces outils sont équipés d'indicateurs de l'activité individuelle dans l'environnement de jeu, et de la progression pédagogique.

Un apprentissage ouvert et aux perspectives multiples

Les outils existants sont déclinés pour d'autres compétences telles l'anglais, la communication ou le graphisme. Dans le cadre d'une formation comme le DUT SeRéCom, cela permet de gérer un projet transversal : le développement informatique est acquis avec l'environnement technique du jeu, la communication avec l'élaboration du contenu textuel (style, narration), et la représentation graphique visuelle et sonore avec la création de l'univers du jeu (objets, personnages).

Ces outils utilisés dans la création multimédia le sont également au domaine industriel ou au management (gestion et conduite

du changement, PLM -Product Lifecycle Management) et à l'innovation.

D'autres études sont actuellement menées pour exploiter ces outils de manière transversale entre plusieurs formations de l'IUT ou encore avec de nouvelles interfaces comme les environnements tactiles afin d'aider l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en école primaire. Les étudiants sont capables, dans le cadre des projets tutorés et des stages, d'accompagner les entreprises dans le développement d'outil de formation pour leurs salariés... Comme quoi, nous n'avons pas fini de jouer à apprendre !



Dans World of SeRéCom, les étudiants ont eux-mêmes, proposé de faire apparaître les enseignants dans le jeu.



La Licence professionnelle **Maintenance des Usines et Réseaux d'Eau**, est une qualification professionnelle au service d'un bien vital : l'Eau. Une licence avec laquelle **les étudiants sortent gagnants...** 95 % des diplômés trouvent du travail dans les 12 mois qui suivent la fin de leurs études !

IUT du Limousin

Une licence pro au service de l'eau

Le succès de cette licence pro

a abouti aujourd'hui à la concrétisation d'un partenariat gagnant/gagnant entre l'Université de Limoges, porteur d'une filière « Eau » et l'Office International de l'Eau, formateur professionnel international du domaine de l'Eau, pour une qualification double : traitement de l'eau et maintenance électro/mécanique.

Tout cela est le résultat d'une très grande diversité de disciplines intégrées dans une même formation (mécanique, électricité, maintenance, automatique, chimie, biologie,...). Le tout, pour répondre, d'une manière concrète au besoin d'un même métier : exploitant et mainteneur d'unité de traitement et de transfert d'eau.

Une spécificité nationale

La collaboration avec les professionnels du secteur, est aujourd'hui entière : groupes prestataires, délégataires de services (Veolia eau, Saur, Lyonnaise des Eaux, Suez,...) et collectivités territoriales (communes, communautés d'agglomération, syndicats...). Les professionnels de ce secteur d'activités participent aux enseignements, aux jurys de soutenance et d'attribution, ou encore à l'élaboration du programme.

À La Souterraine, cette formation est devenue

une véritable spécificité nationale (En France, seulement 4 Licences Professionnelles avec cette double qualification sont développées). 50 % des étudiants viennent donc de régions hors Limousin.

La demande professionnelle est forte dans le domaine de l'eau et de la maintenance des usines, car les collectivités et industries, toutes tailles confondues, sont concernées par le sujet. De plus, est venue se rajouter une forte demande des pays en voie de développement... L'ouverture internationale est immense, et la compétence française, à travers sa grande technicité en perpétuelle évolution technique (ultra et nano-filtration, supervision et télégestion, optimisation énergétique), est largement reconnue hors des frontières.

Renseignements : patrick.fauchere@unilim.fr



côté

Ancien étudiant

Olivier Laurent

Responsable adjoint de la station de traitement d'eau potable à la Ville de Limoges

« Avec un bac +2 principalement orienté vers le génie des procédés et la microbiologie, cette licence s'est présentée comme une suite logique pour mes études, me permettant d'approfondir des domaines tels que la maintenance, la mécanique, l'hydraulique et l'automatisme, essentiels pour mon projet professionnel.

Le secteur du traitement des eaux est composé de nombreuses disciplines qu'il faut savoir appréhender et maîtriser. Ainsi, pour évoluer dans ce contexte, une formation pluridisciplinaire est indispensable pour entretenir et dépanner un processus de traitement quel qu'il soit (épuration, eau potable...). Cette licence professionnelle, qui a constitué la fin de mon cursus, m'a apporté une formation théorique, technique et pratique au travers notamment de TP représentant une part non négligeable du programme avec des cas quasi réels tels que : simulation réseau et courbe de pression/débit des pompes, câblage et programmation d'automates, démontage complet de matériels, câblage réel d'armoires électriques, opérations de maintenance préventive sur une station d'épuration en fonctionnement...

Elle m'a également permis d'accéder à mon premier poste, ayant été embauché dans l'entreprise qui m'a accueilli pour mon stage».

À l'occasion des 20 ans de la fête de la science, les départements de l'IUT Lyon 1 se sont mobilisés pour proposer aux scolaires et au grand public **des animations scientifiques** sur plusieurs thèmes. Plus de 300 étudiants et enseignants se sont ainsi mobilisés pendant quatre jours **pour partager avec les enfants et les adultes** leur intérêt pour la

Lyon 1

biologie, la chimie, le génie civil et l'informatique. **Plus de 5 500 personnes** ont été accueillies...

Superbe mobilisation pour la fête de la science

A l'occasion de cet événement

les départements de l'IUT Lyon 1 ont été rejoints par d'autres partenaires: l'Union des Industries Chimiques (UIC Rhône Alpes), l'INRAP, l'INRIA, la Société Linéenne. Plus d'une cinquantaine d'ateliers étaient proposés au total.

En biologie, sur le site de Villeurbanne Doua: 3 thématiques ont été proposées: « de la cellule à l'organisme », « culture In Vitro de végétaux » et « Ravageurs et Auxiliaires de cultures ».

Le public a fait connaissance avec le monde vivant grâce à l'observation microscopique de cellules et de tissus animaux et végétaux. Ensuite, il a découvert les techniques d'élevage des auxiliaires et des ravageurs de cultures et a réalisé des cultures in vitro de plants de tabac.

Sur le site de Bourg-en-Bresse, plusieurs stands ont été proposés par le département Génie biologique en partenariat avec ALTEC (association pour la diffusion de la culture scientifique): des apiculteurs avec leur ruche de verre, une exposition de champignons frais, la visite de la micro-brasserie expérimentale de l'IUT, un atelier sur les labels des produits alimentaires et un ensemble de manifestation visant l'écoresponsabilité.

Ce fut l'occasion pour de nombreux étudiants d'exposer les travaux réalisés dans le cadre des projets tuteurés.

En chimie avec l'UIC et la Société Linéenne, 4 thématiques étaient à l'ordre du jour: la « Chimie Amusante » (Police scientifique, fabrication d'une balle rebondissante et d'une pile volta, étude des tensioactifs), la « Chimie et Cuisine » (Bière, vin, fabrication de bonbons, vitamine C), « l'Art et la Chimie » (Photographie argentique, Fabrication de pigments, Minéraux et feux d'artifices) et la « Chimie et la Beauté » (Gel hydro alcoolique, parfums, sel de bains, fabrication de faux sang et de fausses cicatrices)

En génie civil, les étudiants du département ont accueilli le public autour de quatre ateliers sur les thèmes des matériaux de construction, des structures du bâtiment et des capteurs



scolaires, afin de tout savoir sur les phénomènes physiques et mécaniques de la construction! Ils ont pu apprendre à travailler le plâtre tout en regardant les limites de structures des matériaux.

En Informatique, les visiteurs ont profité de trois démonstrations exemplaires: celle de Nao le robot du département Informatique de Bourg-en-Bresse, puis le pilotage de robots à partir de terminaux mobiles (téléphones ou tablettes), et enfin, la présentation d'un système de flash code qui permet de guider les visiteurs de stand en stand.

En Sciences de l'archéologie avec l'INRAP, l'atelier a permis de mieux comprendre comment dater les vestiges issus des fouilles: l'étude des pollens, la palynologie et l'étude des bois avec la xylologie.

Par le **Voyage numérique dans le monde du vivant** avec l'INRIA, les présentations ont été suivies d'une multitude de questions: comment une cellule interagit-elle avec son environnement? Quels sont les mécanismes qui régissent l'évolution des populations? Comment optimiser les traitements de certaines maladies? Autant de questions pour lesquelles les outils informatiques constituent désormais une aide précieuse dans la compréhension des mécanismes du vivant.

C'est ce qu'a découvert le public à travers les travaux de chercheurs en sciences numériques qui, grâce à la modélisation et à la simulation, permettent le progrès des recherches sur le

vivant, que ce soit en médecine, en biologie ou dans les industries pharmaceutiques et biotechnologiques.

Les deux premières journées étaient réservées aux scolaires issus de classes de CE2, CM1, CM2, ainsi qu'aux lycéens pour l'INRIA et le Génie Civil. Ce sont ainsi 26 classes de la région Rhône Alpes qui ont bénéficié de ces journées. Les classes ont été divisées en 4 groupes avec des parcours de 2h comprenant 4 ateliers de 30 min. Environ 1 500 enfants et accompagnateurs ont été ravis de participer à ces ateliers sur des thèmes différents comme « Chimie et société », « Science et construction », « Science de l'archéologie » et « Sciences agronomiques ». Cette belle manifestation de découvertes et de rencontres entre les primaires et les étudiants a suscité l'intérêt de chacun. Comme en témoigne Philippe Rivière de l'École primaire Jacques-Yves COUSTEAU à GENAY.

« Les étudiants et professeurs ont su adapter leur discours et l'accueil a été très agréable. Les élèves ont été passionnés et sont rentrés en classe avec énormément de renseignements et riches d'expériences. Si l'année prochaine, nous obtenons de nouveau le financement pour le bus, nous y participerons à nouveau avec beaucoup de plaisir et d'intérêt. »

Les journées de samedi et dimanche étaient quant à elles, consacrées à l'accueil du grand public. Cette fois, près de 4 000 personnes pour les deux sites de l'IUT ont été accueillies... Un réel succès!



Le Havre

Partager, promouvoir, professionnaliser

Les nouvelles ambitions

doivent tout d'abord servir à enrichir les compétences et le savoir être de chacun, et ensuite de prendre conscience des différences culturelles et sociales des individus. Enfin, elles permettront d'enrichir les connaissances sur l'environnement professionnel du diplôme que l'étudiant prépare, en le contextualisant. C'est à dire en l'aidant à prendre conscience de la pluralité de ses modes d'exercices et de la diversité de ses conditions de mise en œuvre.

Préparer l'étudiant à évoluer tout au long de sa vie

Devant les difficultés croissantes qu'ont les étudiants à se projeter dans le futur professionnel, devant une réalité où l'un des critères d'embauche est relatif aux compétences transversales et sociales, nous proposons aux étudiants des activités réflexives sur les capacités à communiquer, négocier, manager, gérer les conflits, et utiliser les réseaux sociaux.

Pour les aider dans cet objectif, une semaine particulière était organisée du 6 au 11 février dernier. Une semaine pour apprendre à travailler autrement. Et les étudiants ont pu travailler autrement ! Finies les heures de Travaux Dirigés se succédant aux heures d'amphi ! Désormais, le programme de chaque atelier sera affiché une semaine auparavant : chacun pourra s'inscrire dans l'objectif d'enrichir son savoir-être, en fonction de ses besoins, ses centres d'intérêts, ses motivations. Ainsi il pourra approfondir ses connaissances en rapport avec le milieu professionnel. Cette semaine organisée par l'étudiant sera validée par l'équipe enseignante.

*Tel est le souhait de deux départements secondaire et tertiaire pour leurs étudiants de l'IUT du Havre. **Pour aboutir, les objectifs sont clairs et précis...***

Et le speedmeeting !

En plaçant l'étudiant au centre du projet, il devient alors un acteur autonome et responsable de sa formation. L'ensemble des ateliers transversaux sera animé par des professionnels, des spécialistes en psychologie du travail, en bilan de compétences, des conseillers en recherche d'emploi, des associations comme l'ARACT (Association Régionale de l'Amélioration des Conditions de Travail).

Pendant cette semaine, le programme était complet : deux ateliers théâtre avec « Développement personnel » et « Gestion des conflits en entreprise » ; un atelier de conduite de réunion ; un atelier de négociation ; un atelier sur l'environnement professionnel idéal vu par l'étudiant ; des tables rondes, et des conférences comme celles sur « La e-réputation », « Manager de demain, quelles compétences ? », « L'égalité au travail a-t-elle un sexe ? », « La génération Y, une opportunité pour l'entreprise », ou « Mobilité : enjeu de demain »

Enfin, des simulations d'entretien se sont déroulées pour la quatrième année consécutive avec le Speed meeting. Il fallait 7 minutes pour convaincre.

Cette semaine transversale du projet personnel et professionnel doit favoriser l'approfondissement de connaissances en rapport avec les milieux professionnels pour préparer un diplôme. Elle doit permettre une plus grande

appropriation des expériences vécues par les étudiants.

Une semaine exceptionnelle, riche en rencontres, propice à la création et à la nouveauté !

Contacts : Murielle Beaufour murielle.beaufour@univ-lehavre.fr ou Philippe Lavallée philippe.lavallee@univ-lehavre.fr

En quoi consiste le speedmeeting ?

4 pôles de rencontres sont constitués. Chaque étudiant rencontre 3 professionnels et chaque professionnel rencontre 12 étudiants au cours de la matinée.

Les étudiants viennent munis de leur CV et ont respectivement 7 minutes devant chaque professionnel, pour se présenter et exposer leur projet de carrière et ce qu'ils recherchent.

Au gong qui marque la fin du temps imparti, les étudiants changent d'interlocuteur. Quand tous les étudiants et tous les professionnels se seront rencontrés, un bilan « à chaud » d'une durée de 10 minutes est fait. Un rapporteur rédige alors un compte rendu à chaque séance en vue de la séance plénière prévue en fin de matinée.

Comment **changer la monotonie** des partiels et **intéresser un étudiant à une matière**? C'est la question que s'est posée un professeur de l'IUT de Tarbes qui a soumis aux étudiants GEA (gestion des entreprises et des administrations) de 2^{ème} année **un nouveau concept de partiel**.

Tarbes

Les partiels vus autrement!

Les étudiants peuvent élaborer eux-mêmes le maximum de partiels.

Effectivement, les étudiants

ne sont pas examinés sur un sujet de partiel créé par le professeur mais réalisé par eux-mêmes. Ils doivent créer un sujet de partiel durant les séances de TD qui sera, par la suite, estimé par le professeur comme étant de niveau facile, moyen ou difficile.

Enfin, un partiel d'une période de 2 heures a été mis en place afin que chaque groupe d'étudiant puisse résoudre le maximum de sujets mis au point par leurs camarades dans le but d'augmenter leur note (1 point par exercice résolu).

« Il est possible d'obtenir de bonne note et d'augmenter sa moyenne, il suffit de bien travailler chez soi et en cours » explique Romain, étudiant de 2^{ème} année).

Une meilleure moyenne mais...

Ce nouveau concept a été testé durant le 3^{ème} semestre dans le cadre du cours sur les calculs de coûts. Le partiel a été approuvé par les élèves et le professeur; les notes sont d'ailleurs très positives, puisque la moyenne de la promotion s'élève à 15.

« On comprend mieux le cours, à quoi sert cette matière » commente Julie, étudiante de 2^{ème} année.

Les points positifs de ce partiel ont été l'originalité, un investissement et une autonomie nécessaires aux étudiants afin d'assurer l'obtention d'une note satisfaisante. Néanmoins, le manque d'organisation avant le partiel (impression des sujets,



distribution aux élèves, validation des sujets), mais également quelques tricheries entre étudiants qui se sont échangés leurs corrections de sujet, montrent que ce nouveau concept possède encore des points à améliorer.

« Pour éviter ces tricheries le professeur pourrait distribuer aux élèves les sujets réalisés l'année précédente par les anciens élèves » propose Jérémy, étudiant de 2^{ème} année.

Bien évidemment, il reste possible pour les étudiants de choisir entre le partiel basique sur table et ce nouveau concept.

« Cette expérience a permis de montrer que les étudiants peuvent devenir eux-mêmes acteurs de leurs propres apprentissages » conclut M. FAURE, enseignant concepteur de ce nouveau projet.

Renseignements:
www.iut-tarbes.fr

Retrouvons-nous
sur www.esprit.fr



Le Mans

Trois étudiants du département Chimie remportent le concours de la meilleure affiche

Ce projet les a conduits à

organiser des visites du département, à participer aux divers forums et aux Portes Ouvertes. Ils ont appris à communiquer et à faire partager aux lycéens leur passion pour la chimie. C'est pour présenter la chimie que l'affiche a été conçue au départ, mais l'idée de participer au concours a vite germé, après les conseils avisés du Chef de département.

Trois parcours différents et atypiques

Julien, Lucie et Victoria ont des parcours très différents aussi bien avant leur DUT qu'après: ils sont rentrés en première année de DUT Chimie avec un bac S pour Julien, une année de prépa pour Victoria et une L1 sciences pour Lucie. Julien poursuit ses études en LP chimie analytique, Victoria en L3 chimie pour continuer en master pro et Lucie en école d'ingénieur dans le secteur de l'agroalimentaire. Un point commun les rassemble dans leur parcours à l'IUT: ils ont tous les trois fait leur stage à l'étranger!

Julien a obtenu un bac S et était déjà très intéressé par les manipulations en chimie au Lycée. Originaire d'Angers, il a connu l'IUT du Mans par son site internet et grâce à une visite aux Portes Ouvertes.

« L'ambiance de travail est très bonne avec les enseignants et entre les étudiants, l'association du département est très active ».

Il a effectué son stage en Écosse dans un laboratoire de recherche de l'Université Robert Gordon, et son étude portait sur l'association d'un antimicrobien à un polymère utilisé dans la fabrication de pansements.

Lors de l'Assemblée des Chefs de Département Chimie des IUT de France, organisée au Mans fin 2011, trois étudiants de deuxième année du département Chimie, se sont vus remettre **le premier prix du concours de la meilleure affiche** illustrant l'année internationale de la Chimie. Ces trois étudiants ont élaboré cette affiche dans le cadre de leur projet tuteuré « Promotion du département Chimie ».

Il a ensuite intégré en septembre 2011 l'IUT de Castres pour préparer une Licence Professionnelle chimie analytique, « Je souhaite devenir technicien d'analyse en laboratoire pour évoluer ensuite vers un poste de technicien HSQE »

Originaire de Vire, Lucie a obtenu un bac S, « attirée par la chimie au lycée grâce à son côté ludique puis par ses applications multiples... ». Son projet étant le métier d'enseignant, elle est ensuite entrée en L1 Sciences (SMG – Science de la Matière et Géosciences) à Caen mais a été déçue par le manque de travaux pratiques. Elle a donc opté pour un DUT Chimie. « J'ai beaucoup apprécié l'ambiance du département Chimie et eu de très bons contacts avec les enseignants qui sont très disponibles, j'y ai également trouvé une association d'étudiants très active ». Elle est major de promo en première et deuxième année.

Lucie a fait son stage en Angleterre, à Bristol dans un laboratoire d'analyse.

En fin de deuxième année, Lucie a décidé de se tourner vers l'agroalimentaire « plus à destination d'étudiants en biologie habituellement! » et elle a été admise, à sa grande joie, en école d'ingénieur à Paris « Agroparistech ».

« J'ai choisi le projet promotion du département chimie car j'aime la communication et surtout faire connaître toutes les applications de la chimie que le grand public ne cerne pas facilement ». « C'est également agréable de promouvoir l'IUT quand on s'y sent bien ». « Les deux autres étudiants du projet et moi avons décidé de créer une affiche car lors de nos premiers contacts avec le public, on s'est rendu compte que beaucoup avaient des questionnements sur les débouchés de la chimie. Notre chef de département, M. Arnaud Martel, nous a ensuite



incités et encouragés à participer au concours de la meilleure affiche que nous avons remporté, et je tiens à l'en remercier ».

Originaire de La Réunion, Victoria y a suivi une année de prépa scientifique qui lui a semblé trop difficile et surtout avec un emploi du temps trop chargé. Elle avait déjà une préférence pour la chimie dans les matières scientifiques et elle a donc souhaité se diriger vers un DUT Chimie. L'IUT de la Réunion n'ayant pas de département Chimie, Victoria a dû partir pour la métropole et, comme elle a de la famille dans l'ouest, c'est l'IUT du Mans qu'elle a choisi.

« J'ai apprécié mes études au département Chimie car les enseignants soutiennent beaucoup les étudiants et sont particulièrement disponibles ». - « Je poursuis mes études en L3 « Chimie appliquée » à la fac de Sciences d'Orléans et me dirige vers un Master Professionnel « Conception et modélisation de molécules d'intérêt biologique » qui me permettra de travailler dans les secteurs de la parapharmacie et de la cosmétique ».

Victoria a fait un stage de 13 semaines en Australie à Brisbane à l'Université de Queensland en laboratoire de recherche sur le thème « modélisation et synthèse d'inhibiteurs d'enzymes », c'était sa première expérience professionnelle et c'est ce qui a déterminé son choix de Master Professionnel. Elle a choisi le projet tuteuré « promotion du département chimie » pour partager son intérêt pour la chimie avec des lycéens: « ce projet m'a beaucoup intéressée, l'expérience qu'il m'a apportée est complémentaire des connaissances techniques acquises en chimie ».

Une belle initiative que celle proposée par 25 étudiants en licence pro « Management de projet » à l'IUT de Rambouillet. En effet, ils ont en effet décidé de passer **un après-midi avec les pensionnaires de l'Établissement Hospitalier de Personnes Agées Dépendantes des Patios d'Angennes et au Centre de Rééducation et Réadaptation Sud Yvelines**. Deux établissements rambolitains dont les pensionnaires trouvent parfois le temps trop long.

Rambouillet

Les étudiants et les retraités main dans la main !

A l'occasion de la galette

des rois, cette opération de solidarité citoyenne a été appréciée de tous. Cette rencontre entre deux générations a été un véritable succès, et l'opération devrait être renouvelée très régulièrement.

Yves Dupont, président de l'Association des Visiteurs de l'Hôpital de Rambouillet (ASP-AVHR) a réellement apprécié le geste des étudiants, et l'a fait largement savoir. « *Les personnes âgées et le personnel soignant remercient vivement tous vos étudiants car pendant quelques heures les soucis, les craintes et les inquiétudes ont complètement disparu* » explique-t-il dans un courrier adressé au directeur de l'IUT. Devant l'enthousiasme de tous, il a souhaité développer ces rencontres inter-générationnelles.

Beaucoup d'émotion !

Les échanges ont été sincères et naturels. « *Nous avons voulu passer un moment des plus agréables avec les personnes âgées, souligne Laura, une jeune étudiante. Toutes ces personnes pourraient être nos grands-parents... elles nous ont questionné sur nos études, et nous, nous avons beaucoup appris sur leurs vies* ». Des vies souvent passionnantes et pleines d'anecdotes historiques.

Du côté des pensionnaires, les réactions sont aussi positives. « *Ces jeunes sont vraiment très bien se souvient Jean, les yeux encore plein de bonheur, ils ont accepté de passer du temps avec nous. Il faut qu'ils reviennent car ils ont amené une telle ambiance. C'est la vie!* ».



D'autres résidents ont participé comme ils ne l'avaient jamais fait auparavant. C'est le cas d'une dame qui a chanté pendant ce moment de fête. Pourtant elle n'avait plus quitté sa chambre depuis longtemps... De même, le personnel soignant a observé qu'un résident n'ayant pas parlé depuis 2 mois a pris la parole devant un étudiant pour le remercier.

Dernière réflexion encore plus émouvante, d'une femme auprès de sa mère. « *Maman voulait "partir", mais elle a retrouvé la joie de vivre, le sourire grâce à ce moment de bonheur. Qu'ils reviennent très vite...* »

Renseignements :
www.iut-rambouillet.uvsq.fr

Vient de paraître

Le Projet Personnel et Professionnel de l'étudiant

Le « *Projet Personnel et Professionnel* » est apparu dans toutes les spécialités de Diplôme Universitaire de Technologie en 2005. Cette introduction généralisée, qui n'a pas d'équivalent au sein de l'enseignement supérieur, est à l'origine du projet d'un ouvrage collectif mobilisant treize auteurs et six Instituts Universitaires de Technologie... un projet coordonné par Maud Lê Hung et Stéphanie Tralongo.

Au milieu des années 1990, des dispositifs ayant pour thématiques l'orientation, l'insertion professionnelle et la professionnalisation sont proposées aux étudiants des universités sous forme de séquences pédagogiques. Ces dispositifs, souvent marginaux, vont connaître un essor important à partir des années 2000. Ainsi en 2005, un arrêté qui définit et organise le DUT, instaure officiellement le « *Projet Personnel et Professionnel* » dans le cursus de formation. Il est décrit comme « un dispositif d'accueil, de tutorat, d'accompagnement et de soutien à l'orientation de chaque étudiant afin de favoriser la réussite de son projet personnel et professionnel ».

Le réseau mobilisé

Le projet de cet ouvrage collectif est ainsi né du souhait de rendre lisible et de clarifier ce en quoi consistent les dispositifs à visée éducative/orientante dans l'enseignement supérieur, ainsi que de questionner ce qu'ils produisent tout à la fois sur les étudiants, les animateurs, et les institutions les mettant en place. Le choix a été fait de s'intéresser de manière centrale à l'expérience menée par les IUT depuis 2005 : l'insertion dans les Programmes Pédagogiques Nationaux de DUT de séances de « *Projet Personnel et Professionnel* » aux volumes horaires allant de 30 à 108 heures et se déployant sur deux, trois ou quatre semestres selon les spécialités, constitue un cadre unique d'expérimentation à l'échelle nationale. Cela autorise après six années de mise en œuvre, d'élaborer un regard objectivant des

réflexions et des pratiques sous la forme d'un état des lieux.

S'appuyer sur les contributeurs du colloque de Valenciennes, en mobilisant de la sorte le réseau émergent des référents « *Projet Personnel et Professionnel* » a pour conséquence de mettre en lumière certaines pratiques plutôt que d'autres, dont l'originalité et la créativité auraient pourtant permis la présence dans cet ouvrage.

L'insertion professionnelle

Une dimension que cet ouvrage défriche et qui devrait prendre un certain essor par la suite au regard de son importance, concerne les thématiques de l'évaluation et des effets sur les étudiants des dispositifs mis en place. La préface de ce livre est signée Patrick Hetzel, Directeur Général de L'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle, qui souligne que « *le chômage des jeunes, plus élevé en France que dans beaucoup de pays de l'OCDE, engage la société tout entière et nous incite à faire évoluer nos modèles d'organisation et nos priorités pour y apporter des réponses concrètes et efficaces. Cela suppose en premier lieu d'interroger les indispensables interactions entre les établissements d'enseignement et les milieux socio-économiques.* » Avant d'ajouter : « *Le succès des IUT tient à ce qu'ils ont développé, chacun au cœur de leur territoire et conjointement au cœur de leur réseau, un réel savoir-faire pour contribuer à l'insertion professionnelle de leurs étudiants mais aussi pour garantir l'évolution des formations en cohérence avec celle des technologies et des métiers. Leur modèle s'est construit sur un dialogue permanent avec les milieux professionnels.* »



Une phase de rénovation

Pour Jean-François Mazoin, président de l'Assemblée des Directeurs d'IUT, la concrétisation de ce projet est enthousiasmante. « *Tout d'abord, il est vraiment plaisant de constater qu'un groupe, représentant des IUT répartis sur tous les territoires, et finalement récent, a su à ce point constituer une dynamique qu'elle débouche sur une production dont la valeur et l'intérêt pour notre communauté sont évidentes, explique-t-il, l'histoire du PPP et de sa mise en place dans les IUT procède, là encore, de la capacité du réseau à porter une stratégie collective. Ainsi qu'il est souligné dans l'ouvrage, cette stratégie a fait l'objet d'une analyse, de formations, de productions partagées, et pour finir d'une traduction institutionnelle en 2005 dans les programmes pédagogiques nationaux du DUT.* »

Nous entrons dans une phase de rénovation des programmes des DUT qui seront mis en œuvre à la rentrée 2013. Cette rénovation permettra de mettre sur la table les problématiques portées par la réforme de 2005 ou relevées depuis. Parmi elles, le PPP est un sujet sur lequel il convient de se pencher transversalement, avec naturellement la question des outils permettant à l'étudiant de choisir le mieux possible son orientation et compris vers l'insertion. Les approches scientifiques, documentées, illustrées, proposées dans l'ouvrage permettent ainsi à la fois de dresser un bilan et de poser le cadre et les outils pour construire le PPP de demain.

Prix public : 10 euros frais de port inclus
Renseignements et commandes :
l.bourrellier@bgcom.fr

Alors que les patients rencontrent surtout le personnel médical, ils oublient **un rouage essentiel** dans la chaîne médicale : **la maintenance des matériels**. Présentation d'une licence professionnelle spécialisée...

Lorient

Le biomedical, une facette méconnue de la maintenance

Dans les Cliniques et Hôpitaux,

les techniciens biomédicaux sont aux petits soins pour leurs pousse-seringues, endoscopes, IRM, scanner ou leurs bistouris électriques.

On parle de DM (dispositifs médicaux) et ils sont légions dans un hôpital. Pour un CHU, cela peut présenter un parc de 15 000 à 20 000 équipements.

Il y a une trentaine d'années, les services techniques assuraient encore le service de la maintenance de ces dispositifs.

Des personnels formés

La multiplication des équipements, leur complexité croissante, les obligations légales de suivi ont contraint progressivement les établissements à spécialiser des personnels et des services pour les prendre en charge. Les services biomédicaux sont ainsi apparus dans le paysage hospitalier.

Comptant de un à une douzaine de techniciens pour les plus grands établissements (CHU), ces services gèrent ces DM et assurent leur suivi par GMAO (Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur). Ils ont évidemment en charge tout ou partie de leur maintenance et du contrôle de leurs performances. Ils ont enfin un rôle de conseils lors des achats et de formation auprès des personnels utilisateurs.

Un diplôme sur mesure

Les responsables de l'hôpital et de l'IUT ont compris l'émergence du métier et du besoin en créant en 1990 le DESTU Biomédical.

Celui-ci a évolué depuis vers la Licence Professionnelle « Ingénierie et Maintenance Biomédicales » en 2000.

L'IUT de Lorient forme ainsi depuis plus de 20 ans des techniciens biomédicaux qui



Stéphane Ruellan,
responsable de la licence pro.



s'insèrent sans difficulté dans les cliniques, les hôpitaux mais aussi dans les sociétés de tierce maintenance et bien sûr chez les fabricants de renom, PHILIPS Healthcare, G. E Healthcare, SIEMENS Healthcare, DRÄEGER Medical.

Les modules professionnels sont encadrés par des techniciens et ingénieurs des établissements hospitaliers bretons impliqués dans la formation. Anesthésie-Réanimation, Imagerie, Suppléance et Exploration Fonctionnelles, Bloc opératoire, Radioprotection sont au menu.

Une filière avec Anney

La formation dure 1 an, de septembre à septembre avec un stage découverte d'une

semaine et un stage terminal de 14 semaines. L'alternance n'est pas pour le moment envisagée mais reste une hypothèse de travail.

À Anney, le département « Mesures Physiques » de cet IUT est en effet le support d'une Licence Professionnelle analogue mais recevant exclusivement des apprentis. Les deux formations échangent régulièrement et cette rencontre constitue peut-être le début d'un réseau. Elle témoigne en tous les cas de leur souci commun de « coller » aux besoins du terrain et de la profession.

Des liens incontournables :

www.afib.asso.fr/

www.aamb.asso.fr/

www.snitem.fr/

<http://www.technologies-biomedicales.com/>

<http://www.informationhospitaliere.com/index.php>

DOSSIER



IUT/ Entreprises

Formation continue,
VAE, apprentissage,
alternance....

L'entreprise est au cœur des préoccupations des IUT. Les diplômés ont pour seule vocation de s'insérer comme futurs cadres et techniciens, dans le monde professionnel. Les IUT forment la France de demain. Celle qui va innover, créer de nouvelles richesses, et surtout assurer la pérennité des entreprises et de leurs emplois. L'IUT est un fournisseur de compétence pour les entreprises françaises. C'est son ambition, sa raison d'être... Retour sur une histoire d'amour, et des relations qui font le succès des Instituts Universitaires de Technologie depuis plus de 45 ans.

IUT/ Entreprises



Salon des Entrepreneurs

CREA-IUT toujours à l'honneur

L'enseignement à l'entrepreneuriat

a été introduit il y a une trentaine d'années dans quelques IUT (Saint-Etienne, Sceaux, Quimper). Initiées par des enseignants en gestion, souvent « proches » de l'entreprise, ces actions sont demeurées relativement isolées jusqu'au milieu des années 1990. Cette nouvelle approche pédagogique basée sur l'apprentissage par l'action (learning by doing), plaçant l'étudiant dans une démarche pro-active et le mettant en situation d'agir, de mener un projet pour lui-même ou un porteur extérieur, s'est ensuite développée dans une vingtaine de départements GEA et TC, pour enfin concerner aujourd'hui plus de 80 IUT. Si les départements tertiaires sont très majoritaires au sein du réseau CREA-IUT, on observe depuis plusieurs années l'essaimage du dispositif aux départements secondaires ainsi que l'essor des Licences Professionnelles « Entrepreneuriat » et « Management de PME/PMI ».

Une association depuis 2002

L'accroissement sensible du nombre d'actions, notamment depuis 10 ans, tient, au delà des initiatives individuelles, à la dynamique créée par quelques enseignants en gestion et marketing, fédérés tout d'abord par la Centrale de Formation et des Médias Pédagogiques des IUT, puis regroupés depuis 2002 au sein d'une association nationale dédiée à l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les IUT, CREA-IUT.

Qu'elle soit intégrée dans des cursus généraux (Diplôme Universitaire de Technologie), ou dans des cursus spécifiques (Diplômes d'Université, Licences professionnelles, programmes non diplômants), cette approche pédagogique originale présente de nombreuses vertus pour les étudiants (ouverture sur l'extérieur, découverte de l'entreprise, développement de leur capacité à prendre des initiatives, de leur autonomie, du sens des responsabilités, du goût d'entreprendre...), mais également pour les créateurs qui bénéficient ainsi d'un dispositif efficace d'aide à la

*Le Salon des Entrepreneurs est toujours l'événement attendu des **créateurs et dirigeants d'entreprises**. Cette année, encore au palais des Congrès de la Porte Maillot à Paris, il a connu ses temps forts. Parmi les **400 exposants**, le stand des **IUT de France**, et plus particulièrement **CREA-IUT**. L'occasion de dresser le portrait de cette association dynamique !*



création et enfin pour les IUT qui démontrent de la sorte leur réelle aptitude à œuvrer pour l'économie locale et à former de futurs collaborateurs compétents.

Inscrites initialement dans une logique exclusivement pédagogique, les actions d'enseignement à l'entrepreneuriat sont devenues progressivement de véritables outils au service du développement économique, tant à court terme par l'accompagnement de créateurs qu'à moyen ou long terme par leur capacité à faire germer une graine d'entrepreneurs chez les étudiants. Ces derniers sont ainsi de plus en plus nombreux à oser la création ou la reprise quelques années après leur sortie des IUT et sont d'ailleurs aux yeux des chefs d'entreprises, (étude IFOP-janvier 2006) les meilleurs repreneurs possibles (pour 48 % des 500 chefs d'entreprises interrogés), loin devant les diplômés des grandes écoles (22 % des sondés) ou des universités (16 % des sondés). En outre,

comme le montre un sondage annuel réalisé par l'IFOP pour CCI entreprendre en France, l'intention d'entreprendre des jeunes a beaucoup augmenté ces dernières années (41 % des jeunes déclaraient avoir envie de créer une entreprise en 2005 contre 57 % en 2008). Toujours selon ce même sondage, les jeunes sont plus nombreux que les autres générations de Français à se déclarer intéressés par la création d'entreprise : 57 % en 2008 contre 31 % pour l'ensemble des Français (tous âges confondus). Ces différents chiffres, qui témoignent de l'intérêt certain des jeunes pour l'entrepreneuriat, confortent le bien fondé de la démarche CREA auprès des étudiants d'IUT.

Un véritable partenariat

La dynamique CREA-IUT repose en fait sur un triptyque « étudiants volontaires – enseignants entreprenants - entrepreneurs impliqués », entouré et accompagné par un réseau

de compétences majeur et déterminant (experts-comptables, avocats, chefs d'entreprises, banquiers, conseils en marketing ou en communication, agents immobiliers, notaires, représentants de l'URSSAF et des Services Fiscaux, conseillers de la CCI et de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Dirigeants et cadres d'entreprises (DCF, CJD, DFCG...). Elle concerne trois formes d'actions: sensibilisation et formation des étudiants à l'entrepreneuriat, accompagnement par des étudiants de porteurs de projets (créateurs ou repreneurs) et enfin formation de créateurs ou repreneurs d'entreprises.

Les objectifs affichés par l'association CREA-IUT sont de favoriser l'enseignement à l'entrepreneuriat sous toutes ses formes, développer des outils opérationnels pour les enseignants et offrir aux IUT intéressés par l'entrepreneuriat des ressources pédagogiques et méthodologiques issues de l'expérience des membres du réseau.

Cette démarche collaborative se traduit par la mise en place de séminaires de formation, ouverts aux enseignants de toutes disciplines intéressés par l'entrepreneuriat et organisés en divers points du territoire, au plus près des besoins. Ils sont animés par des enseignants membres du réseau et basés sur l'échange et la diffusion de supports pédagogiques et méthodologiques.

La mutualisation des acquis par le partage permanent des expériences menées (ex. 24 heures Chrono pour Entreprendre à Quimper en 2011 puis Rennes en 2012) est systématique et régulière.

De même qu'une dynamique est basée sur des projets fédérateurs et la conception de ressources communes: un concours national CREA-IUT pour stimuler et récompenser les initiatives entrepreneuriales menées par les divers IUT (voir encadré), et la conception de ressources pédagogiques et méthodologiques communes lors de séminaires thématiques.

Principales clés de la réussite de CREA-IUT

La première d'entre elles est une conception différente de l'enseignement, basée sur la pédagogie par l'action, portée par des enseignants entrepreneurs et impliqués.

La seconde clé de succès est la dynamique de projets, fédératrice des énergies de chacun au service de tous. Ainsi, les opérations collectives (séminaires, concours CREA-IUT, Université d'été...) cimentent le réseau CREA et exploitent les compétences individuelles

24 heures Chrono pour Entreprendre

Afin de sensibiliser le plus grand nombre d'étudiants à l'esprit d'entreprendre, CREA-IUT Quimper s'est depuis 2011 associé à la CCI de Quimper ainsi qu'à l'association locale du CJD (Centre des Jeunes Dirigeants), pour proposer dans le cadre du Printemps de l'Entreprise (semaine organisée nationalement par les CJD pour rapprocher Entreprise et Ecole) un concept original: 24 heures Chrono pour Entreprendre. Une opération soutenue par P2EB, Pôle de l'Entrepreneuriat Etudiant en Bretagne.

Il s'agit concrètement de mettre les étudiants de diverses filières universitaires (84 en 2011) en situation de créer une entreprise fictive en 2 jours (2 fois 12 heures). Regroupés en équipes, ces étudiants bénéficient de deux matinées de formation à l'entrepreneuriat (étude du marché, politique commerciale, aspects sociaux et fiscaux, approche financière...) puis planchent pendant deux après-midis sur leur projet, épaulés par des spécialistes de la création d'entreprise. De la recherche de l'idée à l'établissement d'un plan d'affaires, ils découvrent les méandres

de la création d'entreprise, aidés en cela par des chefs d'entreprises « parrains », bien réels quant à eux. Ces 24 heures se concluent par la présentation en public des projets, à l'issue d'un parcours certes marathon mais particulièrement dense et enrichissant pour ces entrepreneurs d'un jour.

L'édition quimpéroise 2012 a concerné plus de 120 étudiants et s'est tenue les 12 et 13 mars derniers. Suit les 21 et 22 mars prochain l'édition de Rennes (première édition). Une soixantaine d'étudiants sont inscrits dans les différentes filières proposées par l'IUT de Rennes. Ce sont des équipes pluridisciplinaires, constituées d'étudiants des départements tertiaires et secondaires qui « s'affronteront » lors de ce challenge.



dans le but de développer l'esprit d'entreprendre et les valeurs entrepreneuriales chez les étudiants.

Enfin, le positionnement des IUT, à la confluence de l'enseignement, de la recherche et de l'entreprise... L'association CREA-IUT, composée d'enseignants de divers statuts, est encore une clé de voûte de cette réussite.

Enfin, les dispositifs CREA reposent sur l'implication des partenaires qui prennent plaisir à partager leur expérience de manière bénévole, avec des étudiants motivés et impliqués. Pour résumer l'esprit CREA-IUT, on peut reprendre à notre compte la citation de Benjamin Franklin: "Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends."

La remise des prix aux Lauréats

Jean-Paul Vidal, Philippe Pierrot et Hervé Le Goff, représentant respectivement l'Union Nationale des Présidents d'IUT, de l'Assemblée des Directeurs d'IUT et de CREA-IUT ont récompensé lors du Salon des Entrepreneurs, les lauréats 2012.

Prix du meilleur projet accompagné: Manon Couraud et Paméla Lemerle (création de K Concept, magasin de meubles en carton à Limoges).

Prix de la meilleure réalisation Créa: Christophe Deschamps (Entreprise de maçonnerie paysagère à Evreux) et Isabel Loisel (Création de "Madame Petit Plat" une entreprise de portage de paniers repas en entreprise à Rennes).



IUT/ Entreprises

Niort

Plus de 100 entreprises pour les 1^{ères} rencontres de l'Informatique Décisionnelle!

En janvier dernier, la licence Pro Statistique Commerciale, adossée au département STID de l'IUT de Poitiers, a organisé **les premières rencontres niortaises de l'Informatique Décisionnelle.**

Au cœur de la manifestation,

deux conférences de Philippe Nieuwbourg, considéré comme l'un des plus grands spécialistes de l'Informatique Décisionnelle en France. Ce dernier a dans un premier temps démystifié la « Business Intelligence » (équivalent anglais de l'informatique décisionnelle): "Imaginez que vous montiez dans votre véhicule et que le pare-brise ait été peint en noir. Avec les seuls rétroviseurs, il serait suicidaire de prendre la route. Pourtant beaucoup d'entreprises avancent dans ces conditions: elles ont une vision du passé souvent minimaliste, et c'est tout." Par des analogies fortes et souvent amusantes, Philippe Nieuwbourg a captivé l'assistance, de l'informaticien initié au profane. Il a montré que l'informatique décisionnelle avait deux finalités: résumer le passé et définir les tendances du futur. Il a aussi rassuré les PME sur le fait qu'il existait sur le marché des solutions abordables pour s'outiller en matière d'Informatique Décisionnelle.

Une vision à 2015

Dans un second temps, Philippe Nieuwbourg a présenté les grandes tendances de la Business Intelligence à l'horizon 2015. En s'appuyant sur des avancées technologiques passées, il a su convaincre le public que ce qui pouvait être considéré aujourd'hui comme de la science-fiction avait toutes les chances de devenir réalité d'ici quelques années: de la cabine d'essayage numérique expérimentée dans un magasin de Moscou au show d'un informaticien présentant à son directeur les résultats de son étude statistique. Philippe Nieuwbourg a prouvé que le monde des innovations est en ébullition et qu'il ne faut jamais croire que plus rien ne peut évoluer. En périphérie de cette veille technologique,



Une première mobilisation très réussie à Niort.

des patrons de PME sont venus témoigner de leurs pratiques en matière de pilotage. Vincent Louis, qui co-dirige la PME SODIP, a initié récemment la conception de tableaux de bord. Robin Viginier, dirigeant de VMP SAS, avoue qu'il pilote avec un seul rétroviseur et encore un peu embué. L'accueil d'un stagiaire de la licence Statistique Commerciale sera peut-être pour lui une solution à laquelle il n'avait pas pensé avant ces rencontres. Jean-Marie Vézinat, dirigeant de la société ADICOM, a montré que le tableau de bord révélait toute sa pertinence pour une PME aussi bien en situation de développement qu'en période de difficultés.

Vers une 2^{ème} édition...

La démonstration de la société Business & Decision, basée sur un outil facile à mettre en œuvre (Qlickview) dont le coût se situe autour des 2000 euros, devrait aussi donner des pistes de solutions aux responsables de

PME qui dirigent encore à l'intuition. B & D a aussi insisté sur la nécessité de pratiquer un pilotage « à 360° », permettant de disposer d'une vision simultanée sur tous les grands domaines de gestion.

Enfin, les 1^{ères} rencontres de l'ID ont donné lieu à une enquête sur le processus de décision dans les PME. Menée dans le cadre d'un projet pédagogique en licence Statistique Commerciale, elle conclut à un véritable potentiel de développement de la BI dans les PME.

Pour les étudiants de licence, à peine un travail terminé, un autre se profile à l'horizon. Un questionnaire de satisfaction a en effet été remis à chaque participant et il convient maintenant de l'analyser. Une étude rapide fait d'ores et déjà apparaître un plébiscite général pour l'organisation d'une 2^{ème} édition des rencontres niortaises de l'Informatique Décisionnelle.

Contact: l'équipe pédagogique de la licence Statistique Commerciale
<http://iutp.univ-poitiers.fr/>



Une vingtaine de salariés du groupe Orange sont retournés sur les bancs de l'Université. Au sein de l'IUT du Limousin, ils **sont venus valider l'expérience acquise pendant leurs années de travail**. Au total ce sont plus de 100 salariés de chez Orange qui bénéficieront de ce dispositif.

Validation des Acquis de l'Expérience

Un partenariat entre l'IUT du Limousin et Orange

Le groupe Orange France

est entré en contact avec le Service Universitaire de la Formation Permanente (SUFOP) pour entamer des négociations sur la mise en place d'une démarche de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) à l'Université de Limoges. Afin de permettre à certains de ses salariés, ayant développé des compétences dans la relation client, d'accéder à un diplôme universitaire, le Groupe Orange a souhaité rencontrer les responsables de formation de la licence professionnelle « Management de la Relation Client » préparée à l'IUT du Limousin.

Gestion et relation client

Cette formation, créée en 2005, permet d'acquérir un niveau II de formation (bac +3) dans le développement d'outils de marketing relationnel, la mise en œuvre des

stratégies commerciales ou le management d'une équipe commerciale.

Elle a été élaborée avec les milieux professionnels. Les compétences acquises dans cette licence professionnelle, en plus des savoir-faire commerciaux indispensables, permettent aux diplômés d'intervenir dans les principaux domaines de la Gestion de la Relation Client (traitement des données, fichiers de clients, marketing téléphonique, création de supports, fabrication et diffusion, E-Direct,...).

Un dispositif sur plusieurs années

Cette année, à titre expérimental, 20 candidats du Groupe ORANGE ont participé à l'atelier de présentation de la VAE en septembre dernier co-animé par l'IUT et

le SUFOP. Ils seront accompagnés par des enseignants du département Techniques de Commercialisation dans l'élaboration de leur mémoire et la préparation de leur soutenance devant le jury universitaire. Pour maximiser les chances de réussite des candidats, des modules de remise à niveau sont prévus dans le cadre d'un suivi plus individualisé. Pour cela, un contrat de partenariat a été signé en septembre dernier.

Le groupe Orange souhaite poursuivre la démarche sur plusieurs années, l'objectif étant de permettre à près d'une centaine de ses salariés de bénéficier de ce dispositif.

Contact: IUT Service Formation Continue - Relations Entreprises et Alternance
Tél. +33 (0) 5 55 43 43 95
Mail: iut-entreprises@unilim.fr

IUT/ Entreprises

Formation Continue et Alternance

dans l'enseignement supérieur Les IUT, des acteurs majeurs

Aujourd'hui, les auditeurs

de la formation continue et de l'alternance représentent 15 % des effectifs. Les IUT sont ainsi positionnés comme des acteurs majeurs de la FCA dans les Universités et dans l'enseignement supérieur et la recherche de manière générale.

Comme dans d'autres activités, le réseau des IUT a mis en place une commission nationale FCA (Formation Continue et Alternance). Elle est composée de collaborateurs et responsables des services Formation Continue et Alternance des IUT, d'enseignants et de directeurs d'IUT. Chaque année, elle organise des réunions plénières, des travaux de groupe, un colloque. Un forum de discussions entre les membres de la commission permet une veille collective.

L'objectif de ces collaborations nationales sous diverses formes est le partage d'expériences, la mutualisation des pratiques, l'évolution de l'activité de nos services, mais également le développement d'une dynamique nationale.

Renforcer le réseau régional

Les travaux de la commission, en groupes de travail ou en ateliers, aboutissent à la production de documents ressources et repères qui

Depuis leur création les IUT ont investi la formation continue et l'alternance (FCA). De part leur spécificité, ils n'ont cessé de développer et d'entretenir leurs relations avec le monde professionnel, particulièrement à travers la promotion sociale à destination des salariés, des demandeurs d'emploi et des jeunes souhaitant un type de formation en alternance et en lien fort avec les entreprises. Moulay-Driss Benchiboun, président de la commission FCA nous explique les raisons de ce succès...

sont présentés lors du colloque annuel FCA, comme ce fut le cas à Rennes en mai 2011. Le thème de l'édition 2011 « Les IUT acteurs majeurs à l'échelle régionale » fut en effet largement « alimenté » par les productions de groupe: résultats d'enquêtes qualitatives et quantitatives, au niveau régional et national, éléments de cadrages spécifiques à la FCA: réglementaire, méthodologique, organisationnel...

Une enquête réalisée en 2011, à l'aide d'un questionnaire en ligne, a permis de faire un état des lieux de l'activité FCA des IUT au niveau local régional et national; son actualisation est en cours et permettra de suivre les évolutions.

Lors du colloque 2011 de Rennes, il a été convenu de la nécessité d'harmoniser les pratiques de l'activité FCA et d'avoir une démarche régionale du réseau IUT.

La mise en place de groupes de travail FCA au sein des ARIUT permettra de renforcer le réseau IUT dans le schéma régional de

l'enseignement supérieur et de la recherche et surtout dans les relations avec les différents partenaires institutionnels: les CFA, les entreprises, les branches, les OPCA, les collectivités et particulièrement les conseils régionaux.

Le colloque 2012 est ouvert à tous ceux qui sont intéressés; il aura lieu à Lille, les 30, 31 mai et 1er juin 2012 (<http://colloque-adiut-fca.univ-lille1.fr>); il aura pour thème l'évolution de la FCA depuis la loi de modernisation sociale de 2002 et l'identification des perspectives de développement, notamment dans le cadre de la réforme des OPCA et des missions du FPSPP (Fond Paritaire de Sécurisation des Parcours Professionnels). Ce panorama et ces perspectives concerneront notamment: La VAE (validation des acquis d'expérience) et les prescriptions de formation complémentaire, l'alternance: développement et financement, et la lisibilité de l'offre de formation (fiches RNCP, approche par compétences, formations qualifiantes, formation à distance...)



L'enquête FCA

Entretien avec Françoise Biard (IUT de Créteil-Vitry) **et Olivier Cherain** (IUT de Troyes), membres de la commission Formation Continue et Alternance de l'ADIUT qui ont participé à l'élaboration du questionnaire et au traitement des données de l'enquête FCA 2011.

Quels étaient les objectifs de cette enquête 2011 ?

Il s'agissait de poursuivre le travail initié en 2010 de collecte de données quantitatives et qualitatives de l'activité FCA dans les IUT, en améliorant le taux de réponse (qui n'était que de 66 % en 2010), en mettant l'accent sur les données qualitatives (comme la nature des formations) et en analysant les résultats au niveau national et régional.

Quel taux de réponse avez-vous obtenu ?

92 %, grâce à un questionnaire simple et convivial en ligne, suivi d'une relance électronique et téléphonique appropriée.

Quels sont les résultats importants ?

Au niveau national, les effectifs globaux des IUT (près de 150000 étudiants) font apparaître 78 % d'étudiants inscrits en DUT, 20 % en LP (Licences Professionnelles) et 2 % en DU (diplômes d'Université). Au niveau national toujours, l'activité FCA en DUT concerne 6 % des inscrits, en majorité dans le secteur tertiaire, avec près de 70 % en contrat d'apprentissage (CA), 11 % en contrat de professionnalisation (CP) et 20 % en Formation Continue (FC) classique (congrés individuels de formation, financement Région, individuels...).

L'activité FCA en LP concerne une part plus importante des inscrits (avec 45 % de l'effectif global) dont un nombre plus important en contrat de professionnalisation (34 %) qu'en DUT, presque la moitié en contrat d'apprentissage (47 %) et 19 % en Formation Continue classique.

Le recours important à l'alternance (CA et CP) en LP se justifie par la construction de ces formations, plus récentes en IUT, en étroite collaboration avec le milieu socio-professionnel.

L'activité FCA en DU, formations moins développées dans les IUT à l'heure actuelle, concerne près de 60 % des inscrits avec plus de la moitié dans le secteur tertiaire.

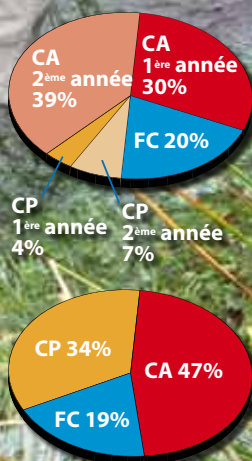
Au niveau régional, les situations sont parfois beaucoup plus contrastées, selon que la Région s'investit ou non dans l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. C'est ainsi qu'en Alsace, en Lorraine, en Ile de France, en Midi-Pyrénées, en Provence-Côte d'Azur, on dénombre plus de 80 % de DUT en CA, alors qu'en Basse et Haute Normandie, en Rhône-Alpes, on s'oriente plus facilement vers un CP et en Champagne-Ardenne vers la Formation Continue classique.

Cette situation régionale se retrouve au niveau des LP, avec une proportion toujours plus élevée de CP quelle que soit la situation de la région.

Et pour la suite ?

Nous relançons une enquête du même type pour le colloque de 2012, avec un accent mis sur la certification des services FCA.

Nous espérons accroître encore le taux de réponse et disposerons ainsi de données qualitatives et quantitatives exploitables sur 3 ans.



IUT/ Entreprises

Mission d'un service Formation Continue et Alternance en IUT

L'activité Formation Continue

et Alternance à l'IUT sont une activité transversale qui permet de collaborer avec des acteurs très variés et de participer à de nombreux projets.

C'est une activité spécifique qui englobe des missions diverses que l'on peut catégoriser comme suit : ingénierie de formation et conseil, information et communication, veille technologique (évolutions de la réglementation en matière de formation des adultes), activités commerciales, pédagogiques, administratives et financières.

Une grande partie des activités se passe au bureau, en relation directe avec les demandeurs de formation. A propos d'une demande de formation ou d'une demande de VAE, il s'agit d'accueillir à distance ou en face à face, seul ou accompagné d'un collègue de la discipline, de conseiller et d'orienter, de participer à la sélection des candidats, de concevoir des documents pour répondre aux exigences de la réglementation (argumenter un projet de formation en fonction du profil d'un candidat qui recherche un financement, argumenter un parcours de formation académique pour obtenir le financement d'une formation professionnelle), d'expliquer les différentes solutions possibles qui s'offrent aux entreprises et aux individus.

Des activités nombreuses

Il s'agit aussi de piloter l'élaboration de projets de formation spécifiques (en réponse à une demande particulière d'entreprise), d'animer les dispositifs de Validation des Acquis : étudier les demandes, expliquer le principe et les étapes, recevoir les candidats, coordonner les actions des collègues impliqués, préparer la présentation des dossiers en jury à l'Université. De nombreuses activités administratives et financières découlent de toutes les autres activités : montage des dossiers de demandes de financement, gestion des stagiaires (inscriptions, statuts, rédaction des conventions, rémunérations, attestations de présence, certificats de formation), facturation, rému-

nération des intervenants, gestion et suivi du budget, tenue des comptes, bilan financier annuel et par action, gestion des nombreux aléas. Pour ce suivi administratif et financier, les équipes sont de la plus haute importance.

En interne à l'IUT, la FCA permet de développer les relations avec des collègues de tous les départements de nos IUT, elle participe à la cohésion de l'établissement et à sa dynamique. A l'occasion des actions FCA que nous mettons en œuvre, nous travaillons ensemble, autrement et en diversifiant nos interactions. En interne également, n'oublions pas les collaborations avec le Service Commun de Formation Continue de l'Université avec qui, selon les divers modes d'organisation, nous partageons la gestion de certaines activités (mise en œuvre des dispositifs VAP et VAE, mise en place d'actions qualifiantes,

A l'externe, nos interlocuteurs sont multiples. Il s'agit de relations institutionnelles avec les branches professionnelles, les financeurs de la formation professionnelle des salariés, le MEDEF, Pôle Emploi, les Centres de bilan de compétences, Conseil Régional, des représentants des Ministères (Mission à l'emploi de la Direction Enseignement Supérieur), les DIRECCTE (ex Directions Régionales et Départementales du Travail et de l'Emploi)...

Décrocher des contrats

Parmi nos partenaires, comptons aussi la commission FCA de l'ADIUT qui, chaque année, rassemble tous les responsables FCA des IUT au cours de 3 réunions plénières et d'un colloque. Et fort heureusement notre réseau ne se limite pas à ces 4 rencontres annuelles. Nous travaillons également en sous-groupes sur des sujets utiles pour le développement et la professionnalisation de nos services. Cette communauté constituée de collègues qui partagent les mêmes préoccupations est un véritable soutien au quotidien. Grâce à notre implication au sein de tous ces réseaux, nos IUT sont connus pour leur volonté de participer à la grande aventure de

la Formation Tout au Long de la Vie.

Cette volonté affichée ne signifie cependant pas que les contrats de formation pleuvent de toutes parts et que les choses sont faciles. Le contexte français de la formation professionnelle continue est difficile, et il l'est a fortiori en formation continue universitaire. L'appétence des entreprises françaises pour la formation de leurs salariés reste faible même si les besoins existent. Quant aux aides publiques au financement de la formation des demandeurs d'emploi, elles se raréfient. De plus, nous sommes souvent sur un marché concurrentiel (heureusement, pas toujours puisque le niveau d'expertise de nos IUT et la spécificité de nos disciplines nous en protègent parfois). Il est donc nécessaire de « batailler dur » pour décrocher chaque contrat.

Avec tous les collègues enseignants, nous avons su nous positionner sur l'alternance pour permettre à des jeunes de poursuivre leurs études tout en étant rémunérés et en acquérant une expérience professionnelle. Nos IUT bénéficiant de la confiance des entreprises, l'alternance est très développée en IUT tout en préservant la qualité de nos formations qui en fait un vrai succès.

Globalement l'activité FCA des IUT se porte bien et ne subit pas trop les turbulences engendrées par les réformes successives de la formation professionnelle continue initiées par la loi de modernisation de 2002. Nous faisons en sorte de nous emparer des opportunités offertes par les nouveaux dispositifs :

- L'accueil de salariés – jeunes et adultes – en Contrat et Période de Professionnalisation,
- Dispositifs pour les demandeurs d'emploi : Aides individuelles et/ou collectives Pôle Emploi, Régions...
- CIF CDI, CDD, TT, DIF portable,
- La VAE
- Formations modulaires (sur des parties de diplômes) qui permettraient d'obtenir un diplôme sur plusieurs années (grâce à la capitalisation d'UE, éventuellement associée à une VAE partielle si le parcours professionnel le justifie),
- Formations qualifiantes...

En conclusion, en formation continue et alternance, les maîtres mots sont diversité et adaptation, diversité des interlocuteurs et adaptation à chacun, diversité des demandes et des thèmes abordés et adaptation des réponses élaborées, diversité des relations interpersonnelles et adaptation au sens de l'empathie, diversité des activités menées et

adaptation à des situations multiples... Cette diversité et la nécessaire adaptation qui va de pair, nous concernent tous dans une activité qui nous rassemble car chaque action de FCA est un mini-projet, osons le dire, une mini-aventure!

Monique THOMAS



Témoignages de stagiaires fca iut :

Parcours VAE



Patricia, 52 ans

Je prépare une Licence professionnelle SIL, Systèmes Informatiques et Logiciels, avec une spécialité ACPI, assistant chef de projet informatique. Cette formation correspondant parfaitement à mon profil et à ma carrière, je me suis inscrite pour l'obtenir en VAE (validation des acquis de l'expérience). La VAE me permet de valider mes compétences informatiques et mes connaissances en pilotage de projets informatiques acquises en travaillant depuis des années avec, à l'origine, un diplôme d'analyste programmeur de gestion. Cette VAE m'a demandé beaucoup de temps et un gros travail de rédaction. Fort heureusement, j'ai été suivie par un tuteur de l'IUT, ce qui était indispensable.

Reprise d'études Année Spéciale



Gilles, 42 ans

Malgré un parcours professionnel important en matière de direction de systèmes d'informations et en gestion de projets, je savais que mes connaissances portaient seulement sur des activités fonctionnelles et non techniques. Avec cette reprise d'études en année spéciale de DUT informatique, c'est exactement ce que je suis venu chercher. Possédant déjà des compétences informatiques acquises dans mon milieu professionnel, cette formation d'un an m'apporte toutes les connaissances techniques qui me manquaient. Avec ce DUT en poche, je sais que je serais correctement

armé pour affronter le marché du travail et entamer une nouvelle tranche de vie professionnelle.



Soumia, 31 ans

« J'avais déjà un niveau BAC +3 en informatique à l'issue duquel j'ai travaillé trois ans dans un métier différent, puis connu une période de chômage. Je ressentais le besoin de remettre mes connaissances à jour dans un monde informatique qui évolue à toute vitesse. Pour cela, je me suis engagée dans le DUT Informatique en formation continue. Cette Année Spéciale m'a permis d'apprendre des langages que je ne connaissais pas ou peu. Grâce à cela, j'ai trouvé un emploi d'analyste-programmeur quelques mois plus tard. Comme de nombreux étudiants, je suis vraiment redevable à l'IUT pour la qualité de sa formation et son adéquation avec le marché du travail ».

Reprise d'études Licence Pro



Vincent, 35 ans

« Après une carrière dans le commerce et dans la banque, je voulais changer de métier. Mon bilan de compétences m'a orienté sur l'économie de la construction. Autodidacte, reprendre des études n'était pas évident. Grâce à mon expérience et à ma motivation, j'ai intégré directement la Licence professionnelle Économie de la Construction. J'apprécie particulièrement l'alternance IUT/ entreprise. J'ai la chance de travailler dans le Cabinet Stéphane Faure à Mérignac où j'apprends beaucoup. Le métier m'intéresse, je suis motivé et confiant pour ma future recherche d'emploi »



Anthony, 21 ans

« Après mon bac, j'ai tenté une fac de biologie. Je n'ai pas adhéré et je suis parti travailler pendant deux ans dans une entreprise qui faisait notamment de la

mise en bouteille de vin. Je faisais un travail manuel d'habillage et de conditionnement. Mais de temps en temps, j'étais chargé de la gestion de production. Cela m'a beaucoup plu, j'ai décidé de me former. Je crois que je suis encore plus satisfait que les autres du DUT Qualité Logistique Industrielle et Organisation. Je savais vraiment ce que je cherchais et je ne suis vraiment pas déçu! »



Magali, 29 ans

Je m'appelle Magali, j'ai 29 ans. Après la naissance de mon fils, je me suis retrouvée au chômage avec un DEUG de maths et des années de petits boulots et j'ai décidé de reprendre une formation afin de trouver un travail stable. Mon ami a lu une brochure indiquant les licences accessibles au bac +2 qui étaient dispensées dans les Hautes Pyrénées. J'ai fait une demande sur les 3 licences qui se faisaient à Tarbes en formation continue, et j'ai été acceptée par M. DIENOT responsable de la licence CCSEE à l'IUT de Tarbes qui m'a donné ma chance. Durant mon parcours, j'ai trouvé que les enseignants m'ont beaucoup aidé en étant très présents dès que j'ai eu besoin, chose que je n'avais jamais connue autant dans mon parcours scolaire initial. Je me suis accrochée tant bien que mal entre ma vie de maman et celle d'étudiante. J'ai beaucoup aimé tout ce qui était programmation informatique et je n'ai négligé aucune matière ce qui m'a fait grappiller quelques points non

IUT/ Entreprises

négligeables. J'ai fini par décrocher un stage dans une grosse entreprise de Tarbes, et à finir 2nde de la promo sachant que je n'avais pas trop de bases techniques au départ. Le stage s'étant très bien passé, cela m'a permis de me faire embaucher dans une entreprise de prestation à Toulouse en travaillant pour l'entreprise dans laquelle j'avais fait le stage, et où je suis toujours depuis plus de 2 ans.

Alternance salariée jeunes



Alisson, 19 ans

« Je suis en deuxième année de DUT Hygiène Sécurité Environnement. J'ai choisi l'alternance: je passe la moitié du temps en cours à l'IUT et l'autre partie en entreprise. A l'origine, je

voulais me spécialiser dans l'environnement, mais le fait de travailler chez First Aquitaine Industries à Blanquefort sur des questions de sécurité a été une vraie découverte. J'adore!

Je travaille plus spécifiquement sur l'évaluation des risques chimiques, un domaine que je n'aurais pas approfondi si je n'avais pas été en alternance. J'aime l'équilibre entre les cours, plutôt théoriques, et la pratique sur le terrain. Pour quelqu'un comme moi, qui a besoin d'être cadrée, ce type de formation est vraiment idéal ».



Pierre, 21 ans

Après un parcours en de formation électrotechnique (BEP, BAC et BTS), j'avais très envie de me frotter au monde du travail. Au fur et à mesure, mes contacts m'ont conseillé de me former

en gestion de projets. Je suis aujourd'hui en alternance, salarié dans une entreprise, pour obtenir une Licence professionnelle en Gestion de Projets Innovants. J'ai une semaine de cours par mois, le reste du temps, je suis en prise direct avec mon futur métier. C'est parfait car j'approfondis les connais-

sances acquises en BTS et en même temps, j'apprends comment analyser, lancer des études de marché. C'est une excellente progression pour moi.



Koné-Renaud, 22 ans

« J'ai fait un DUT GEII à Angoulême en choisissant la 2ème année par apprentissage. Je voulais étendre mes connaissances avec une formation plus générale

en administration de réseaux. J'ai donc choisi la LP Systèmes Automatisés, Réseaux Industriels en alternance. C'est une formation dense et très complète, qui prépare à de nombreux métiers. J'y apprendrais tout ce qui me sera utile pour mon avenir. L'enseignement y est de très bon niveau, j'arrive à maîtriser des choses qui me posaient problème auparavant. Et l'alternance, c'est un vrai plus. On acquiert les mêmes connaissances que les autres mais plus de confiance en soi et une expérience à inscrire sur le CV. »

Témoignages d'employeurs de CPRO jeunes:

M. Fabrice SANCHO

Responsable d'unité de production de pièces en titane pour l'aéronautique - CREUZET Aéronautique, MARMANDE

William (Contrat de Professionnalisation et licence professionnelle Techniques Avancées d'Usinage) était déjà en alternance dans l'entreprise pour préparer son BTS. La société a accepté de le soutenir pendant sa poursuite d'études pour lui permettre de progresser.

C'est une ressource importante pour nous, il travaille sur une problématique que nous n'arrivions pas à résoudre car pas le temps et pas réellement les compétences. Le sujet sur lequel il travaille n'est pas une priorité quand on est dans le flux de la production, mais lui est arrivé avec son sujet de formation et les connaissances que nous n'avions pas en interne. Tout le monde y trouve son compte, même les clients au final car nous pourrions bientôt répondre à leur demande. William apporte beaucoup, ce n'est pas une contrainte, bien au contraire, c'est une vraie valeur ajoutée!

M. BOUSQUET

Chef d'agence GAN - AGEN

Nous avons le projet d'embaucher une personne, je me suis rapproché de l'IUT qui m'a proposé de participer à un job dating pour recruter une jeune de licence professionnelle par alternance. Elle apporte beaucoup à l'équipe par sa jeunesse et ses connaissances toutes fraîches et très à jour. C'était un besoin, c'est très positif. Nous renouvelerons l'expérience car nous aurions aimé la garder après son Contrat prof, mais n'étant pas d'ici, elle ne restera pas.

M. FOUGERE

Responsable Centre d'Usinage Mécanique et outillage de précisions

Nous avons recruté Thomas suite à une candidature spontanée, ce n'est pas le 1er alternant mais c'est le 1^{er} Contrat pro. Nous étions intéressés par le coup de main d'un

salarié supplémentaire et par les nouvelles connaissances dont il allait nous faire bénéficier. Nous avons en projet d'augmenter la capacité de temps d'usinage d'une machine, c'est lui qui s'en charge en plus de l'activité quotidienne au sein de l'équipe.

L'alternance, c'est vraiment un échange: nous lui apprenons le métier et lui faisons aimer l'entreprise, et lui nous apporte une aide précieuse à chaque retour de formation à l'IUT.

En quelques mois, il a déjà beaucoup mûri, il a une conscience professionnelle très appréciable. Pour notre entreprise, l'alternance sert à former un jeune avec un emploi à la clé. Thomas aura un CDI dès la fin du Contrat pro. Nous avons déjà eu un stagiaire de l'IUT que nous avons embauché. Si tous les jeunes envoyés par l'IUT sont aussi bons, c'est que c'est une bonne école.



Créalips et Raphaëlle Viricel

Une étudiante du département Chimie de Lyon 1 crée sa société



Raphaëlle Viricel est diplômée de la promotion 1998 du département chimie de l'IUT Lyon 1. Après une poursuite d'étude en cosmétique puis génie analytique (Université Claude Bernard Lyon 1), elle a travaillé pour les sociétés Alkos Cosmétique (Crayons de maquillage), Orlane (Cosmétique haut de gamme) puis Huntsman (anciennement Ciba, colorants pour textile). L'an dernier, elle **a fondé son entreprise de création de rouges à lèvres haut de gamme et sur mesure, Créalips...**

Dans le cadre d'un contrat

de prestations et de partenariat avec l'IUT Lyon 1, elle a développé une gamme de douze teintes de rouges à lèvres et analysé les produits finis en utilisant différentes méthodes analytiques (Karl Fischer, point de fusion Mettler...)

Ses rouges à lèvres sont fabriqués dans le respect des bonnes pratiques de fabrication. L'innocuité des produits est garantie par un expert toxicologue qui valide également le dossier cosmétique, permettant la traçabilité du produit. Les matières premières du rouge à lèvres ont été sélectionnées pour assurer une qualité optimum.

Innovation technologique...

La société Créalips propose un rouge à lèvres innovant grâce à son système de rouge à

lèvres/gloss, deux textures réunies dans un seul produit. Chaque rouge à lèvres est fabriqué en modèle unique. Raphaëlle, également maquilleuse professionnelle guide chaque femme pour choisir la composition de son rouge à lèvres à travers une teinte, une brillance, une fragrance et un étui spécifique et sophistiqué pouvant être personnalisé.

En novembre 2011, Raphaëlle Viricel a reçu le prix de l'innovation ARTINOV dans la catégorie process, pour son gloss intégré à un rouge à lèvres sur mesure et à texture adaptable. France 3 est également intervenu au sein de l'IUT Lyon 1 pour réaliser un reportage sur Créalips. Désormais, elle intervient auprès des étudiants de seconde année pour expliquer sa démarche de création d'entreprise.

Contact : www.crealips.com, www.facebook.com/crealips ou vous abonner à www.twitter.com/crealips pour suivre les événements organisé par Créalips.



Saint-Nazaire

Le rugby au féminin



Le rugby n'est pas seulement l'apanage des hommes. Des étudiantes de l'IUT de Saint-Nazaire apportent leur féminité.



Un joli pack!

Moins connue que la

discipline masculine, nous vous présentons une équipe sympa qui issue pour une grande partie d'étudiantes en IUT qui véhiculent les valeurs du rugby.

L'équipe féminine est née de la volonté de faire connaître le rugby aux étudiantes en lien avec le Stade Nazairien Rugby avec lequel l'IUT est en partenariat. Quand le charme se conjugue au rugby...

En effet le club souhaitait également développer une section féminine. Il a été décidé de mettre en place un créneau commun afin de rassembler un maximum de filles. Ainsi, Mathieu Failler, enseignant EPS à l'IUT a commencé à encadrer l'activité, et séance après séance plusieurs filles de l'IUT sont venues assister aux entraînements, puis ce sont des filles issues d'autres milieux qui sont venues se greffer au groupe. Par la suite, le SNR a mis à disposition un éducateur pour encadrer ce créneau. Cette année il y'a plus d'une vingtaine de filles toutes les semaines aux deux créneaux d'entraînement.

Saint-Nazaire aime le rugby

Il existe une culture du rugby à Saint Nazaire avec un club évoluant en fédérale 1 (SNR) et un autre en fédérale 2 (Trignac). La population assiste nombreuses toutes les semaines aux différentes rencontres. Néanmoins il n'y avait pas encore de culture rugbystique féminine...

« Une douzaine de filles de l'IUT participent aux entraînements et compétitions » ajoute Mathieu.

Une très bonne ambiance règne dans l'équipe, la plupart des filles sont venues après qu'une de leur copine les ait convaincues de venir essayer. Généralement l'essai est concluant! D'ailleurs les filles ont ajouté un deuxième créneau d'entraînement cette année. Plusieurs filles de l'équipe de l'an passé qui ont quitté le club continuent de jouer au rugby dans les structures de leurs nouvelles villes.

Et les hommes...

« Les hommes portent plutôt un regard positif sur leur pratique et les encouragent. Plusieurs rugbyman de l'IUT accompagnent parfois les filles en déplacement pour les coacher ou tout simplement les supporter. De plus ils sont admiratifs des rapides progrès de nos joueuses, qui ont remporté la Coupe de France l'an passé. » indique Mathieu.





La Régate des IUT-jactiv. ouest-france. fr est l'évènement voile des IUT ! Plus qu'une compétition, c'est une **rencontre conviviale entre débutants et amateurs confirmés** réunis autour des valeurs de la voile. C'est également l'occasion **pour les différentes spécialités d'IUT** de se rencontrer. Des départements d'IUT aussi divers que GB, GEA, GIM, GLT, GTE, RT, SGM, SRC et TC ont déjà participé aux précédentes éditions, alors pourquoi pas vous ?

Saint-Malo - Saint-Brieuc, les 27, 28 et 29 avril prochains

Toutes voiles dehors

Le challenge voile Groupama

De Saint-Malo à Saint-Brieuc, le challenge voile Groupama est une régates courue en trois manches sur des voiliers habitables de 8 à 13 mètres préalablement choisis par les étudiants.

Du débutant au régatier confirmé, la présence de skippers expérimentés donne une chance de victoire à tous les équipages.

Le challenge communication CMB

Pour participer au challenge communication, les étudiants vont, tout au long de l'année universitaire, mettre en place un plan de communication. Composé de différents outils (communiqués de presse, affiches,

plaquettes, site Internet, dossier sponsoring, spots radio,...), ce plan de communication doit permettre aux étudiants de démarcher leurs partenaires et ainsi trouver leur financement. C'est sur la qualité du travail et des outils mis en place qu'un jury, composé de professionnels de la communication et d'un professeur d'IUT, désignera le vainqueur du challenge.

Le challenge communication 2012 surfe sur la réussite du challenge 2011, dopé par la mise en place d'un important jury professionnel. En effet, en 2012 comme en 2011, ce ne sera plus une seule agence qui notera le travail des étudiants d'IUT, mais un jury composé de professionnels et de représentants

des partenaires de la régates. Une dimension supplémentaire pour ce challenge communication de plus en plus disputé.

Le challenge découverte

Ludique, sportif et intellectuel, le challenge découverte se dispute du vendredi au dimanche de la régates.

Ce challenge est composé de trois épreuves réparties sur tout le week-end:- Circuit découverte dans la ville de Saint-Malo - Quizz sur le thème de la mer et de la voile à bord de l'étoile de France - Tournoi sportif dans le port de Saint Brieuc Participez par équipe de 3 ! Ce challenge vous permet de participer au challenge de communication.

Organisé pour la première fois par les IUT d'Alsace, le **Trophée ELLIPSE** permet de valoriser les étudiants qui ont suivi une formation en DUT ou en Licence Professionnelle dans l'un des 5 IUT d'Alsace et dont le projet professionnel ou personnel est **particulièrement intéressant ou original**.

IUT d'Alsace

Le premier Trophée ELLIPSE à des étudiants au parcours remarquable

Récompenser un étudiant

des IUT d'Alsace pour son parcours universitaire ou professionnel remarquable: c'est l'objectif du trophée ELLIPSE. Le projet a été imaginé et construit lors d'un séminaire de l'ARIUT en novembre 2010 par un groupe créatif et motivé d'enseignants et de personnels administratifs sur la base des objectifs suivants: se placer sur le plan régional en recherchant ce qui nous était commun au-delà des spécialités des uns et des autres, proposer une action en phase avec les valeurs des IUT (la professionnalisation, l'accompagnement des étudiants, l'imbrication forte avec les territoires et le monde socio-économique) et valoriser la coopération entre les IUT plus que la compétition. Le vecteur retenu fut l'organisation d'un Trophée permettant de mettre en lumière nos étudiants et diplômés et les parcours remarquables de beaucoup d'entre eux. L'idée était de valoriser le travail fait au sein des IUT et qui a contribué sous différentes formes à la construction de ces parcours d'exception.

Une mobilisation forte à tous les niveaux

Le projet ELLIPSE mobilise les organisateurs des 5 IUT d'Alsace depuis la rentrée de septembre en y associant les étudiants. Un concours de réalisation du logo Ellipse a été organisé auprès des étudiants des 5 IUT: pas moins de 60 projets ont ainsi été proposés. C'est le logo de Nathan Neumann, étudiant en Techniques de commercialisation à l'IUT de Colmar qui a choisi comme logo officiel du Trophée Ellipse. Ont suivi, un site internet et une page facebook, puis une conférence de

presse en octobre pour le lancement officiel de la campagne de candidatures auprès des étudiants de la région mais également auprès des anciens étudiants. Les candidatures ont été déposées en ligne sur le site internet du Trophée Ellipse jusqu'au 15 décembre: 69 candidats ont été retenus pour passer le premier jury. Les dossiers ont été évalués sur les critères suivants: qualité du projet construit ou en construction, originalité du parcours présenté, mérites du candidat à avoir pu mener ce parcours. En parallèle, les étudiants des IUT d'Alsace étaient invités à élire leur « Coup de cœur étudiant » en découvrant les profils et parcours de ces candidats sur le site internet d'Ellipse: créations d'entreprise en France ou à l'étranger, carrières exceptionnelles, statuts particuliers, musiciens, sportifs de haut niveau, handicapés, poursuites d'études en France ou à l'étranger jusqu'au doctorat, parcours issus de CAP ou choix atypiques de réorientations, investissement dans l'humanitaire...



Le Prix "Coup de cœur des étudiants" remis à Sébastien Reymann par Christiane Roth, Vice Présidente de la CCI Région Alsace.

Un fort soutien des entreprises et des collectivités et institutions locales

Dès le départ, le projet ELLIPSE a rencontré l'adhésion d'un grand nombre d'entreprises, d'institutions et de collectivités, réaffirmant une fois de plus l'étroite collaboration entre les IUT et leurs partenaires régionaux. L'entreprise Würth, partenaire privilégié, a permis d'accueillir la cérémonie de remise des Trophée dans le prestigieux cadre de leur Musée. Le Conseil Régional d'Alsace, la Chambre de Métiers d'Alsace, la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Région Alsace, la Communauté Urbaine de Strasbourg, la Ville de Colmar, Mulhouse Alsace Agglomération, et le Centre de Formation d'apprentis Universitaire se sont associés au Trophée ELLIPSE, ainsi que les entreprises suivantes: Alcatel Lucent, Crédit Mutuel, Coprotec, Jus de Fruits d'Alsace, Keller Fondations Spéciales, Schmeltz et Associés, Stihlé, McDonalds, MP Conseil, Vialis. Nous les remercions très chaleureusement pour leur contribution au Trophée ELLIPSE.

Une cérémonie de remise de prix dans un Musée et 4 500 € de prix

Le 23 février s'est déroulée la cérémonie de remise du premier Trophée ELLIPSE en présence des étudiants, enseignants, personnel





Photo Bruno Walter

Les directeurs de l'ARIUT Alsace : Bernard Lickel, directeur de l'IUT Robert Schuman d'Illkirch, Pascale Bergmann, directrice de l'IUT Louis Pasteur de Schiltigheim, Francis Braun, directeur de l'IUT de Haguenau et président de l'ARIUT Alsace, Christine Gangloff- Ziegler, directrice de l'IUT de Colmar et Jean-Philippe Bedez, directeur de l'IUT de Mulhouse.

administratif des IUT d'Alsace ainsi que des partenaires et sponsors. La soirée a démarré en musique, puis les 3 étudiants finalistes ont présenté leur parcours devant près de 200 personnes. Le jury constitué des 5 directeurs des IUT et des partenaires et sponsors a ensuite délibéré avant de remettre les prix suivants :

- Trophée Ellipse: 2 000 €. Il comprend également la possibilité d'un accompagnement dans le cadre des projets tuteurés d'étudiants d'au moins un des 5 IUT d'Alsace en fonction des besoins et spécificités du projet (étude de marché, étude technique, promotion des ventes ou du service, organisation d'une exposition, étude d'impact, recherche de sponsor,
- Prix des finalistes: 750 € pour les 2 autres présélectionnés
- Prix « Coup de cœur » des étudiants: 1 000 € (prix attribué par les étudiants des IUT d'Alsace)

Ce Trophée qui n'est que le premier, démontre la vitalité des IUT et de leurs étudiants et permet de souligner combien ils contribuent au dynamisme et au rayonnement des territoires dans lesquels ils sont implantés.

**Plus d'informations
sur le Trophée des IUT d'Alsace ELLIPSE:**
www.trophee-ellipse.fr

Le palmarès : 1^{er} prix à Jérémy Heinrich

Trophée ELLIPSE: un chèque de 2 000 € - Remis par l'entreprise Würth à **Jérémy Heinrich** étudiant à l'IUT de Colmar puis à l'IUT Robert Schuman: formation par alternance du CAP à la Licence Professionnelle.

Prix « Coup de cœur des étudiants »: 1 chèque de 1 000 € remis par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Région Alsace à **Sébastien Reymann** étudiant à l'IUT Louis Pasteur: reprise d'études après 17 années d'activité professionnelle.

Finalistes: un chèque de 750 € remis par La Communauté Urbaine de Strasbourg à **Charly-Pierre Feith** et **Thomas Platz** étudiants à l'IUT Louis Pasteur de Schiltigheim: création d'une micro-brasserie.

Finaliste: un chèque de 750 € remis par Jus de Fruits d'Alsace à **Inès Devrainne** étudiante à l'IUT Robert Schuman: sportive de haut niveau en canoë-kayak



photo Bruno Walter

Les Finalistes du Trophée ELLIPSE 2012 :
Jérémy Heinrich, Inès Devrainne, Thomas Platz,
Sébastien Reymann et Charly-Pierre Feith.

Jérémy Heinrich : du CAP à la Licence

« J'ai commencé par un CAP installateur sanitaire au CFA de Colmar par apprentissage dans l'entreprise P. Ruckly, puis j'ai poursuivi par un Brevet de Compagnon Professionnel installateur sanitaire, toujours au CFA et dans la même entreprise. Cette même année, j'ai remporté le Trophée des métiers qui récompense le meilleur apprenti du Haut-Rhin.

J'ai ensuite complété ma formation par un second BEP installateur thermique suivi par un Brevet Technique des Métiers Génie Climatique. A ce stade, j'avais passé 6 ans au CFA de Colmar et dans l'entreprise Ruckly. J'ai alors souhaité passer d'un milieu professionnel à un milieu scientifique en intégrant un DUT Génie Thermique en Énergie à l'IUT de Colmar où j'ai obtenu mon diplôme en tant que major de promotion. Ce DUT m'a permis de me sentir plus à l'aise et plus crédible devant les clients et les architectes. J'ai décidé de clôturer mon parcours par

une Licence professionnelle Génie Civil Énergie et Confort à l'IUT Robert Schuman d'Illkirch. Ces 9 années d'études réalisées par apprentissage m'ont permis de tisser de véritables liens avec mon patron qui, n'ayant pas de successeur, va progressivement me céder son entreprise. »



Béziers

Le « bizzness day » : savoir vendre et se vendre



L'enseignement supérieur dans le commerce connaît un **nouveau concept de concours**. Les étudiants en commerce peuvent désormais se confronter à **des études de cas très travaillées** et mettre toute leur énergie au service de l'exercice de la vente. L'IUT de Béziers est la cheville ouvrière de ce concours.

C'est un partenariat

intéressant qui s'est monté entre les Dirigeants Commerciaux de France (DCF) et le département Techniques de Commercialisation de l'IUT.

Il existe déjà d'autres concours pour les étudiants en commerce mais Michel Morant, Président des DCF de Béziers, et Patrick Furnon, chef du département TC de l'IUT souhaitent aller plus loin pour mettre les étudiants au plus près de la procédure de vente. En 2012, le 6 mars se déroule la 2^{ème} édition du « bizzness day ».

Le concept

Un concours qui se veut original, ludique, pédagogique. 80 étudiants participants à l'événement se mettent dans la peau d'un commercial. Ils sont en compétition face à un jury composé de 80 professionnels et 20 responsables des ressources humaines. Ce concours se distingue des concours existants. Il expose l'intégralité du métier de commercial, en proposant plusieurs étapes auxquelles sont confrontés les candidats :

Une première partie « Vendre » comprend la construction d'un plan de prospection et sa présentation, la simulation de prise de rendez-vous téléphonique avec un prospect

et l'entretien de vente. Nouveautés 2012 : nous accueillerons une nouvelle section commerciale: COMMERCE INTERNATIONAL. Ces étudiants développeront le même sujet mais sur un marché européen.

Une deuxième partie « Se vendre » avec un entretien d'embauche fictif face à un DRH.

Ce concours se veut avant tout un jeu durant lequel les étudiants nous révéleront leurs talents.

Une table ronde est organisée autour du thème « Les Fondamentaux du métier de la vente ». Suivra la finale à 18 h 30 qui récompensera les trois meilleures prestations de la journée. Les lauréats se verront récompensés par de nombreux lots.

Un concours qui grandit

Le BIZNESSDAY souhaite prendre une dimension nationale:

Plusieurs associations locales DCF ont manifesté leur intérêt pour organiser le BIZNESS'DAY dans leur ville.

Une convention quinquennale avec le ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur est en cours de signature pour labéliser cet événement comme épreuve orale pour notre fédération nationale.

côté **Entreprise**

Michel Morant

(DCF)

En quoi ce concours diffère-t-il d'autres ?

Il est différent sur plusieurs points :

C'est le seul qui prend en charge l'ensemble des étapes d'une vente; complété par des entretiens d'embauche fictifs et avec l'intervention à la clôture de la journée de cadres Dirigeants d'entreprises Internationales sur un sujet préalablement défini. Il se différencie par l'aspect pédagogique qui se matérialise par l'accompagnement de l'étudiant dans sa préparation à la réussite du concours. (Un vrai commercial prépare ses visites. L'étudiant doit se préparer et ne pas découvrir au dernier moment le sujet). Enfin le sujet de chaque édition est réel car la société qui se prête au sujet est sélectionnée dans un concours que nous réalisons tous les deux ans (événement national de notre mouvement DCF qui se nomme: "la Semaine Nationale de la Performance Commerciale - SNPC").

Comment définissez-vous les DCF ?

Les Dirigeants Commerciaux de France, association de BEZIERS concepteurs et organisateurs de l'événement BIZNESS'DAY, sont rattachés à la Fédération Nationale. Présente sur l'ensemble du territoire elle représente en France le « 1^{er} réseau d'Entrepreneurs et d'Experts de la fonction commerciale » au service de la performance économique et sociale.

Sur BEZIERS, l'association est présente depuis plus de 25 ans avec une trentaine de membres actifs, tous acteurs économiques du grand biterrois.



Les étudiants de deuxième année impliqués dans le projet businessday cette année au travers de leur projet tutoré



côté Enseignant



**Michel
Furnon**

Qui est à l'origine de ce concours pour étudiants ?

Ce concours est à l'initiative des DCF (association de Béziers), dans sa construction et formalisation du concept à la structuration de l'événement. L'IUT, au travers d'une association d'étudiants, est partenaire de sa réalisation annuelle, puisque dans le cadre du projet étudiant, ces derniers assistent, coordonnent les différentes étapes de la réussite de l'événement.

Il se développe rapidement, et quel développement prévoyez-vous ?

Pour l'instant nous sommes à la deuxième édition, mais cet événement a pour vocation à devenir un événement national. A ce jour les associations de Toulouse, Nice, Marseille

et Strasbourg se sont positionnées pour l'organiser d'ici la fin de l'année.

Quel est l'objectif principal de ce concours ?

Ce concours a pour objectif de répondre à la question : "Qu'attend aujourd'hui un chef d'entreprise lorsqu'il recrute un commercial" ?

La réponse est la suivante : que ce commercial soit en mesure d'organiser son plan de prospection, qu'il soit en mesure de prendre ses rendez-vous et qu'il soit en capacité de négocier pour développer le Chiffre d'affaires de sa société. C'est la prise en charge de l'ensemble de ces 3 étapes qui structure l'autonomie et la capacité d'un véritable commercial.

Aussi, afin de travailler l'ensemble de ces étapes nous préparons le candidat au concours en mettant en ligne sur le site dédié à l'événement le sujet 3 mois avant l'épreuve, et régulièrement nous apportons des outils et documents afin d'accompagner ce dernier dans sa préparation.

Comment les étudiants vivent-ils cette concurrence ?

Il n'y a pas franchement de concurrence car l'organisation souhaite avant tout mesurer

l'excellence commerciale au travers des 3 étapes et l'apport pédagogique important par les mises en situation est primordial. Des débriefings réalisés par chaque jury clôturent chaque étape. Les notations ne sont là que pour mesurer la bonne appropriation et développer le challenge à bien se préparer. La présence de professionnel permet de faire un travail sur soi pour réaliser une présentation optimale.

Par ailleurs sur 60 participants plus de 12 lauréats seront récompensés par des cadeaux (tablettes, net book, GPS...). Enfin, durant toute la journée, les étudiants échangent avec les professionnels favorisant ainsi la recherche de stages ou de futurs emplois

Que signifie être lauréat ?

Cela signifie que vous êtes déjà prêt à comprendre le marché de l'emploi et que vous êtes quasiment opérationnel.

Aussi l'ensemble des étudiants après avoir passé ces 3 étapes, répondent à une annonce virtuelle et passent un entretien d'embauche virtuel avec un véritable RH. (slogan : le businessday- la journée Défi Vendre et Se Vendre), préparant ainsi les futurs entretiens de recrutement.

Le premier défi NXT de robotique inter GELL (Génie Électrique et Informatique Industrielle) a été remporté par l'IUT de La Ville d'Avray. Une belle deuxième place récompense les étudiants de Brive.

Challenge national de Robotique 1^{ère} édition

Ville d'Avray
et Brive
récompensés



Les robots
en pleine
action sur un
parcours
souvent
imposé.

Le défi NXT est un challenge de robotique inter-GELL en ligne. Une équipe d'étudiants de 1^{ère} année en IUT GELL, département briviste de l'IUT du Limousin, a découvert le sujet en ligne à 18 heures en octobre dernier. Chaque équipe des divers départements GELL devait relever le défi en 4 heures à l'aide d'une boîte Lego Mindstorms NXT.

Rédaction, présentation et créativité

L'objectif était de récupérer un satellite dans une zone de météorites pour le ramener dans une zone plus sécurisée. Quatre phases étaient imposées: détection du Satellite, récupération, évitement du Vaisseau Mère, largage dans la Drozone de Sécurité.

Les étudiants ont présenté leurs résultats sur une page Wiki (textes + photos + vidéos). Les qualités de rédaction, de présentation et de créativité ont aussi été évaluées.

Ce challenge constitue un moyen de découvrir la robotique et ses problématiques, de développer l'analyse des systèmes. Il est un premier pas vers l'enseignement de la programmation graphique puisqu'ils ont adjoint de l'intelligence à un système basé sur des LEGO pour le rendre autonome et robuste face à des situations imprévues.

C'était l'occasion pour ces étudiants de cultiver des qualités de communication puisqu'il fallait faire rayonner un projet, créer une page Wiki, une vidéo de présentation, inventer un scénario.

Un travail d'équipe

Les étudiants ont développé des qualités fortes de travail en équipe: organisation, répartition des tâches, respect des délais, choix des stratégies, coordination des actions...

Le jury national vient à peine de rendre son verdict et l'équipe de Brive est classée à la seconde place. « C'est dommage de passer si près de la victoire, explique un jeune étudiant de Brive, mais nous allons exploiter cette action pour les Journées Portes Ouvertes. Ainsi, nous allons pouvoir perfectionner notre robot. »

Et comme l'a écrit Dominique Wolton, directeur de l'Institut des sciences de la communication du CNRS, "La technique est moins importante que les hommes ou que la société, l'important, c'est le projet humain qui est derrière."

Renseignements :

<http://caim-duo.de/definxt/dokuwiki-2011-05-25/doku.php>

côté

Concurrents

Lucas

« J'aime relever des défis. »

Guillaume

« Je suis très intéressé par tout ce qui est Web et robots, c'est donc un bon melting-pot qui me fait en plus revivre des souvenirs d'enfance. »

Léo

« C'est la 1^{ère} fois que je touche à un robot et c'est une première nationale ! »

Hassan

« C'est quelque part, plus ou moins un rêve d'enfant ! On s'identifie à ces séries américaines où les jeunes participent à des concours robots... Et puis c'est sympa de travailler dans une équipe où chacun apporte sa pierre à l'édifice. »

Alban

« Les LEGO, c'est toujours un peu de nostalgie et j'aime la programmation. On a passé du temps, du bon temps avec des copains de la promo. »



Forbach

SGM dans le vent !

Des étudiants de chacun

des départements SGM conçoivent et réalisent des voiliers miniatures radiocommandés de type 60 pieds Open au modèle réduit 1/8 pendant l'année universitaire, dans le cadre de leurs projets tutorés. Puis, ils sont rassemblés au mois de juin pour confronter leurs réalisations au cours de régates.

Une synthèse de la formation

Cette manifestation, initiée par le Département SGM de Nantes, existe depuis 2001 et est organisée chaque année, à tour de rôle, par l'un des 12 départements SGM de France. L'objectif principal de cette rencontre est une compétition ludique entre étudiants d'une même filière, échange et mise en concurrence des qualités respectives de leur bateau. Le voilier pourrait en effet être la synthèse même de la formation SGM qui exige des connaissances techniques aussi bien en Conception qu'en mise en œuvre des Matériaux, ainsi que bien sûr des qualités de navigateur !

Les dix ans de SGM

Chaque année, cet événement regroupe environ 200 étudiants de toute la France accompagnés de leurs enseignants, environ 50 personnes. Au-delà de la mise en pratique de connaissances, ce défi est l'occasion de faire connaître le département Science et Génie des Matériaux à un large public, qu'il soit local, régional ou national. Il permettra

En juin 2012, l'IUT de Moselle Est, et plus particulièrement le Département Science et Génie des Matériaux (SGM) localisé à Forbach, accueillera le Défi SGM. Ce défi est une compétition de modélisme naval entre les différents départements SGM de France.

également de mettre en valeur l'IUT de Moselle Est dans sa globalité, de faire rayonner la ville porteuse du projet sur l'ensemble du territoire français et de mettre en avant les différents partenaires de ce projet. Il s'agit par conséquent d'un excellent vecteur de communication. À l'occasion de sa dixième année d'existence, le département SGM de

Forbach a souhaité être porteur de l'organisation de ce Défi édition 2012, pour que la fête soit d'autant plus chaleureuse !

Retrouvez les informations pratiques liées à l'événement à l'adresse suivante :

<http://www.defi-sgm2012.fr/>



Alticiades 2012

Les IUT prennent de la hauteur

Du 10 au 14 janvier s'est tenue la **24^{ème} édition des Alticiades** à la station de la Norma et à Modane dans la vallée de la Maurienne. 40 départements techniques de commercialisation étaient présents. **Retour sur un évènement pédagogique et sportif ambitieux!**



C'est toujours un moment de partage que de participer aux Alticiades. Les étudiants en 1^{ère} et 2^{ème} année de TC attendent et préparent cette semaine avec impatience. C'est une semaine intense faite de stress, d'échange et de convivialité.

Les épreuves commerciales

■ Le salon des produits régionaux: Chaque IUT doit représenter sa région en proposant des produits typiques; la créativité, la présentation du stand, la connaissance des produits, les costumes sont évalués. Il s'agit de mettre en application les savoir-faire commerciaux. Rien n'échappe aux jurys exigeants.

Du montage au ménage, les étudiants doivent faire preuve de sérieux et d'organisation. C'est une épreuve tant commerciale que culturelle car des étudiants de toutes les régions se rencontrent et vivent ensemble des moments inoubliables.

■ La négociation:

Un mois avant l'épreuve, l'organisation donne le sujet à l'étudiant participant. Il s'agit pendant 20 minutes de mettre en pratique la théorie apprise en cours de négociation. En respectant les étapes d'une bonne négociation, les étudiants doivent convaincre, bien présenter et faire preuve de professionnalisme.

Les épreuves sportives

■ Slalom de ski et slalom de snowboard. C'est



une épreuve de rapidité qui demande une grande concentration des concurrents sous pression.

■ L'Objet Glissant Non Identifié

Les étudiants créent un objet monté sur des skis représentant la région et la ville de leur IUT. Basé sur des critères de notation bien précis, l'OGNI doit glisser d'un point A à un point B, en marquant un arrêt entre les deux. Durant cet arrêt, toute l'équipe doit faire une animation en rapport avec l'OGNI. Ce dernier doit pouvoir repartir ensuite jusqu'à la ligne d'arrivée.

■ Le relais

Course de rapidité sur un parcours défini la veille de l'épreuve, impliquant obligatoirement 3 étudiants et le professeur accompagnateur.



Joseph, Maximilien, Brahim, Thibault, Adrien, Quentin, Jessica, Marie, Mélissa, Benjamin, étudiants à l'IUT d'Evreux.



côté Étudiant

Marie-Paule

Responsable de l'équipe d'Evreux 2012

C'est un projet qui demande énormément de préparation en peu de temps. Nous devons avant les Alticiades trouver les fonds nécessaires à la réalisation du projet. Cela passe par la recherche de partenaires, l'organisation de soirées, la communication... Nous mettons tout en place.

Les fonds récoltés servent au paiement du logement pendant une semaine, aux frais de transport, à l'achat des matériaux, des déguisements, de la décoration du stand et de l'OGNI... autant dire que quand on part à 10 personnes, les coûts sont vite gonflés.

Quand nous avons eu notre budget il a fallu déterminer ce qui aller être réalisable ou non avec celui-ci. Là aussi c'était compliqué, il a fallu renoncer à certaines choses.

Je pense que c'est le projet le plus complet et le plus enrichissant dans le cadre de notre DUT TC.

Mettre en place des supports de communication, des argumentaires, des dossiers de partenariat.

Démarcher et prospector.

Gérer la comptabilité

Organiser et manager une équipe

Vendre, négociier

Ce projet tutoré regroupe toutes ces compétences !

Il nous a apporté l'esprit d'équipe, la création en groupe. C'est une vraie expérience humaine.

Malheureusement cette année, les résultats ont manqué : 24 sur 40 ; 12 sur 40 l'année dernière !

En novembre dernier, lors d'une semaine banalisée, une quinzaine d'étudiants du département Techniques de Commercialisation (TC) d'Angoulême, ont souhaité recenser **les étudiants qui rentraient chez eux le week-end** par leurs propres moyens... Ils ont ensuite présenté **des solutions et des outils**.

Angoulême

Covoit'IUT: 15 étudiants mobilisés

Dans le cadre de leur formation au sein de l'IUT d'Angoulême, les étudiants ont la possibilité, durant une semaine banalisée, de réaliser un projet leur tenant à cœur, en groupe d'une quinzaine d'étudiants.

Ils ont choisi la mobilité étudiante dans le cadre du développement durable, et se sont engagés ainsi à donner à chaque élève de l'IUT, avant le vendredi midi, une solution de covoiturage aussi bien pour se rendre quotidiennement à l'IUT que pour rentrer chez eux le week-end. Au total, plus de 600 étudiants étaient concernés.

Une communication étendue

Ils ont commencé par faire un audit personnalisé à chaque étudiant de l'IUT sur ses moyens de déplacements dans Angoulême et pour ses allers/retours à son domicile familial. Il fallait ensuite donner à ces mêmes étudiants des solutions de covoiturage leur permettant de réduire leurs frais de déplacements, mais aussi de réduire l'émission de gaz à effet de serre et de les sensibiliser à l'environnement et les rejets de CO2 qui pourraient être évités grâce au covoiturage ou à l'utilisation des transports en commun (bus, train, vélo, marche...), plus écologiques.

Charlotte, Peter, Martin et les autres étudiants ont enfin préparé des actions choc pour sensibiliser leurs collègues à la quantité de CO2 et gaz à effets de serre qu'ils rejettent simplement en venant à l'IUT tous les jours en voiture.

Ce projet qui a entraîné un travail considérable, souvent mal perçu par les autres étudiants, a permis de développer une communication à l'IUT, très importante aussi bien

en interne qu'en externe. Il fallait prouver à tous, y compris aux habitants du Grand Angoulême que des solutions existent pour réduire les gaz à effets de serre.

Actions tous azimuts

En alertant la presse locale pour sensibiliser les habitants de la région sur l'important impact des déplacements en voitures les jeunes étudiants ont voulu montrer par des exemples forts des moyens alternatifs pour se déplacer tout en respectant la planète. Pour distribuer leurs flyers vantant les mérites du co-voiturage, ils ont effectué tous leurs déplacements en trottinette dans l'IUT. Une façon amusante de prouver que les déplacements peuvent se faire sans polluer. En matière de communication, les quinze étudiants n'ont pas manqué d'imagination en installant un mini-parc pour un poney. L'animal est

vite devenu l'attraction de l'IUT et le vecteur principal de la communication. La participation aux audits a donc été un réel succès quant au nombre d'étudiants touchés. Une majorité d'entre eux a pu faire calculer son empreinte écologique et visiter les ateliers décorés aux couleurs du développement durable et de la lutte contre la pollution.

Pour clore cette opération sur une semaine, les « étudiants écologistes » ont proposé une carte visualisant toutes les adresses de week-end des étudiants. Dès le départ de l'opération, une centaine d'étudiants se sont mobilisés pour partager leurs véhicules. Et la grande majorité de ces jeunes poursuivent le co-voiturage. Une première victoire pour Charlotte et ses collègues, qui aujourd'hui encore, continuent leur médiatisation. La carte est toujours à disposition dans l'IUT...



Contacts du groupe
« plan de mobilité étudiants »:
Charlotte GIRAUD
charlotte.giraud@etu.univ-poitiers.fr,
Peter BOSDEVEIX
peter.bosdeveix@etu.univ-poitiers.fr
Martin BON
martin.bon@etu.univ-poitiers.fr



Les cinq jeunes filles qui ont abordé brillamment un sujet souvent tabou.

Colmar

La sexualité abordée par les étudiantes

Un groupe de cinq étudiantes de l'IUT de Colmar a voulu **sensibiliser les étudiants aux risques liés à la sexualité**. Une enquête sérieuse et un travail courageux sans tabou...

À ce jour, malgré toutes les idées reçues, la sexualité est toujours un sujet tabou et présente pourtant plusieurs risques, parfois ignorés. Nombreuses sont les adolescentes qui « tombent enceintes » par accident ou les personnes qui découvrent qu'elles sont porteuses d'une maladie sexuellement transmissible.

Un projet tuteuré

5 étudiantes de l'IUT de Colmar en DUT Techniques de commercialisation, Nicki Metz, Clémentine Rieber, Marine Barencourt, Cécilia Rodriguez et Thanh Thao ont choisi de réaliser un projet tuteuré sur le thème de la sexualité. Tout ceci dans un cadre universitaire, en choisissant comme public les étudiants de l'IUT de Colmar.

En récoltant des questions sur ce sujet auprès des étudiants de première année, elles ont pu élaborer des questionnaires (4 questionnaires différents) distribués en décembre dernier lors d'un repas au Restaurant Universitaire de l'IUT.

Le but était d'apporter des informations aux autres étudiants et de les sensibiliser aux risques liés à la sexualité. Les informations étaient d'autant plus ciblées que ce sont les

étudiants eux-mêmes qui ont posé des questions de façon anonyme.

Une distribution de café, de gâteaux et de préservatifs ainsi que des réponses à ces questions a eu lieu à la fin du repas. Dans ce lieu d'échange pour tous, des partenaires de prévention ont participé à cette action : infirmière de l'université, médecine préventive, et le centre de planification de l'hôpital du Parc à Colmar.

Un concours et une expo

De nombreux questionnaires auxquels les étudiants ont répondu, ont pu être ramassés et un partage d'impressions générales a engagé des discussions avec les professionnels autour de cafés et gâteaux.

Un tirage au sort parmi les bonnes réponses permettra aux étudiants de gagner de nombreux lots (des places de cinéma, des bracelets, des coffrets de verres, des produits de beauté...) que les cinq jeunes filles ont obtenus auprès de sponsors (Crédit Mutuel, laboratoire Bayer, Actemium, Codes, Crous, Super U, Méga CGR, SFR, Sephora, Caisse d'épargne).

En parallèle, une exposition sur le même thème s'est tenue toute la semaine du 12 au

16 décembre à la Bibliothèque Universitaire du campus du Grillenbreit avec à l'appui des affiches, des livres ou encore des magazines concernant la sexualité, ainsi que la documentation à la disposition de tous sur des sujets tels que la contraception, le dépistage ou encore les maladies sexuellement transmissibles.

côté

Étudiant

Marine Barencourt

Nous avons choisi ce thème car dans la société actuelle, le sexe reste un sujet tabou.

De plus nous avons toutes les 5 dans notre entourage des amies qui ont dû faire face à une grossesse non désirée, nous nous sommes demandé pourquoi cela arrive t-il aujourd'hui vu que les moyens de contraception sont multiples. Serait-ce un manque d'information ?

Surtout, nous avons recueilli de nombreuses réactions positives, même si certaines personnes semblaient gênées par le sujet, ce qui peut paraître parfaitement compréhensible. Néanmoins certains n'ont pas hésité à venir vers nous, ou encore vers les professionnels qui étaient présents le jour de l'évènement afin de se renseigner davantage.

Angoulême : une parodie de la série « en bref »



Les étudiants en Licence Professionnelle Techniques et Activités de l'Image et du Son (TAIS) de l'IUT d'Angoulême, dans le cadre d'un exercice, ont réalisé un film qui a connu un réel succès d'estime. Ce film intitulé "bref, j'ai vu les murs peints d'Angoulême" devait durer moins de 4 minutes. Le thème des murs peints étant imposé, ils ont choisi de parodier le programme court de Canal **Découvrez leur film sur :**
<http://vimeo/32837718>

Saint-Malo : les Cafés Maintenance



Le Département Génie Industriel et Maintenance a mis en place les Cafés Maintenance. Il s'agit de conférence sur des thèmes précis du métier et des systèmes de la maintenance et de l'hygiène sécurité. La 1^{ère} édition, sur les systèmes éoliens, a eu lieu en novembre devant plus d'une centaine de responsables maintenance du grand ouest. Un 2^{ème} a suivi en janvier sur le Technicentre SNCF de Rennes.

Le 3^{ème} Café Maintenance est prévu le mardi 13 mars sur les rotatives de la presse écrite, en partenariat avec Ouest France!
Un 4^{ème} est en cours d'organisation car ces conférences ont un grand succès auprès des partenaires institutionnels et industriels de l'IUT.

Nancy : le 1^{er} marathon web "Insomnia Ultimate Team"



C'est après avoir planché pendant près de 15 heures que les étudiants de 2^{ème} année du DUT informatique et de la licence professionnelle Conception Intégration de Systèmes Internet-Intranet de l'IUT Nancy-Charlemagne, se sont vus remettre plusieurs prix offerts par la société Technolia. En effet, le 19 janvier dernier, dès 9h, les étudiants en informatique avaient pris le départ de cette 1^{ère} édition du marathon web de l'IUT : créer la meilleure application web pour le partage et le stockage de photos en un temps record.

En équipe de 4, ils avaient donc découvert le sujet le matin et travaillé à la réalisation de ce projet tout au long de la journée, pour franchir la ligne d'arrivée à 23 h 30 ! La cérémonie de remise des prix, le 20 janvier en amphithéâtre, a été l'occasion pour Jérôme Canals, chef du département informatique, de féliciter tous les étudiants pour leur travail. Il a souligné l'importance des objectifs de ce marathon : la réalisation d'un projet en lien direct avec leur formation, et la convivialité du travail en équipe. Plusieurs prix ont été remis, sur divers critères établis par les professionnels de l'informatique : fonctionnalité, graphisme. Devant le succès, l'opération sera certainement renouvelée l'an prochain !

Auch : une semaine inter-semestre bien remplie !

Le département Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) de l'IUT d'Auch, compte 75 étudiants en première année



de DUT, 55 en deuxième année, et 30 en licence pro « gestion des risques financiers et commerciaux ». Une autre licence, intitulée « assistant de gestion import et export », ouvrira rapidement.

En janvier, quatre journées ont été consacrées à la rencontre de professionnels de la banque, des assurances, de l'immobilier, du secteur de la comptabilité, et de managers de PME. Ces quatre journées ont également été l'occasion de rencontres des anciens étudiants de GEA. Ils ont exposé leurs parcours professionnels. Les étudiants en ont profité pour réfléchir à leurs poursuites d'études en rencontrant des représentants de formations supérieures de gestion et de commerce. Ils ont aussi bénéficié de conférences, sur l'économie solidaire, sur l'économie numérique, sur la création d'entreprise ou sur le travail dans l'événementiel avec l'exemple du festival Tempo-Latino. Enfin, afin de fêter l'année 2012, une belle soirée à la salle des Cordeliers d'Auch, a clos cette semaine inter-semestre qui marque une pause intelligente et enrichissante.

Département GMP :



**Laurent
Fillaud
nouveau
PACD**

Lors de la dernière assemblée générale de février, à l'occasion du Salon des Entrepreneurs à Paris, Nicolas Flamant, président de l'Assemblée des Chefs de Département GMP a passé le flambeau à Laurent Fillaud, chef du département GMP de Rennes.

Longwy : l'efficacité énergétique à l'échelle de la Grande Région

Une journée de rencontre transfrontalière (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg) a été organisée le 17 janvier dernier dans le cadre du projet interrégional TIGRE en collaboration avec le laboratoire d'Énergétique (Antenne LERMAB) de l'IUT Henri Poincaré de Longwy. Cette manifestation, destinée à mettre en relation chercheurs et industriels dans un objectif de recherche collaborative et de transfert de technologies, a porté sur la thématique de l'efficacité énergétique et des énergies alternatives.



Universitaires, ingénieurs, entrepreneurs, élus et autres institutionnels de toute la Grande Région (Wallonie, Luxembourg, Sarre, Rhénanie Palatinat et Lorraine) ont donc échangé à Longwy autour de ces sujets, couvrant notamment des domaines tels que la trigénération d'énergie, la valorisation de la biomasse, les piles à combustibles et le stockage d'hydrogène. L'après-midi une table ronde a été consacrée à la socio-économie de l'énergie, et aux défis et opportunités qu'elle représente dans un contexte transfrontalier. Le sujet est très porteur puisque cette manifestation a rassemblé au total 140 personnes, dont 35 représentants d'entreprises et 45 universitaires. Contact: Prof. M. El Ganaoui ganaoui@uhp-nancy.fr

Tarbes : 10 ANS de SeReCom

En septembre 2001 le département SeReCom de Tarbes accueillait sa première promotion, c'était le cinquième département à voir le jour à l'IUT de Tarbes à côté des départements GEA, TC, GEII et GMP.



Le Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) Services et Réseaux de Communication forme des professionnels de la conception et de la réalisation de produits et de services multimédias, en ligne ou hors ligne. La production multimédia (site Internet, CD/DVD,...) repose sur la collaboration étroite des différents métiers, relevant de l'informatique, du graphisme et de la communication. C'est à l'occasion des dix ans de la formation SeReCom que les étudiants et enseignants ont mis en place un événement le 10 mars dernier.

Au menu, de nombreuses animations ont été proposées: jeu de piste, interviews d'anciens étudiants, battle graphique et « Tourné monté ». En fin d'après midi des groupes de

musique se sont produit bénévolement sur scène, suivit d'une soirée avec un buffet et la remise des prix du concours. Ce projet a permis de créer un lien entre la ville et son pôle universitaire.

Contact: IUT de Tarbes département SRC
Tél: 05 62 44 64 40/ Fax: 05 62 44 64 42

Bourg en Bresse : Teddy Teng vice-champion d'Europe universitaire de Taekwondo



Teddy Teng, étudiant en licence pro Expertise Energétique à l'IUT de Bourg en Bresse, en alternance au sein de Cofély GDF Suez, est devenu en avril dernier, champion de France universitaire. ce champion au palmarès impressionnant, vient de décrocher la seconde place universitaire européenne au terme d'une finale franco portugaise à suspens à Braga au Portugal! Nous reviendrons, dans une prochaine édition sur ce jeune sportif talentueux!

Saint-Nazaire : la Coupe de France des IUT le 15 mars

Suite aux brillants résultats des étudiants de l'IUT de St-Nazaire lors des deux dernières éditions de la « Coupe de France des sports



collectifs des IUT » (Vice-champions de France en 2010 et Champions de France en 2011), l'IUT de Saint Nazaire est en charge de l'organisation de cette 10ème édition. Cet événement de grande ampleur, réunira plus de 2000 étudiants venus représenter plus de 50 IUT, issus de toutes les régions françaises. Cette journée permettra aux différentes équipes d'IUT de se confronter dans divers tournois de sports collectifs (football, rugby, basketball, volleyball, ultimate, handball et hand fauteuil). Le niveau sportif de cette manifestation devrait également être assuré par la présence de nombreux étudiants sportifs de haut niveau.

Tous les étudiants sont donc les bienvenus!

Colmar : Delphine Wespiser, miss France 2012

Delphine Wespiser, née le 3 janvier 1992 à Mulhouse dans le Haut-Rhin2, est la 65^{ème} Miss France. Elle a été élue successivement Miss Haut-Rhin 2011, Miss Alsace 2011 puis Miss France 2012.

Delphine est originaire de Magstatt-le-Bas, dans le département du Haut-Rhin. Elle effectue sa scolarité en Alsace. En 2010, elle obtient son baccalauréat économique et social au lycée privé Don Bosco à Landser, et poursuit ensuite ses études en intégrant la formation International Business Management à l'IUT de Colmar. Delphine Wespiser est marraine d'associations caritatives comme la Caravane de la vie, association pour le don du sang, et l'Apamad (Association pour le maintien à domicile des personnes âgées). Elle défend la cause animale avec le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW).

Elle s'engage aussi pour la pratique des langues régionales. Elle parle l'anglais, le français, l'allemand et l'alsacien.



Alors que **les réseaux sociaux** ont envahi notre quotidien pour devenir **un mode de communication à part entière**, notre rédaction a rencontré Olivier Ertzscheid, enseignant-chercheur qui se penche sur ce **phénomène de société**.

La Roche sur Yon



Réseaux sociaux : une science ?

Les étudiants en Information

et Communication de l'IUT de La Roche-sur-Yon ont de la chance. Ils se forment aux métiers de la communication et aux métiers du livre, particulièrement bousculés par le numérique. Ils peuvent compter notamment sur Olivier Ertzscheid, maître de conférence en Sciences de l'Information et de la communication, qui a précisément pour domaine de recherche le numérique, les nouveaux outils d'accès à l'information et actuellement la question de l'identité numérique sur les réseaux sociaux.

Un effet miroir

Les étudiants sont aux premières loges : c'est en direct qu'ils suivent l'actualité des travaux de recherche de leur enseignant et ses analyses sur les enjeux politiques et sociétaux d'Internet, en direct qu'ils questionnent les usages et cernent les dangers. Ils entendent de vive voix ce qu'Olivier Ertzscheid développe, par exemple dans son ouvrage Identité numérique et e-réputation : « *A chaque requête déposée, à chaque statut renseigné, à chaque inscription sur notre « mur », nous offrons*

progressivement aux moteurs de réseaux sociaux - le plus souvent sans le souhaiter ou sans le savoir - une véritable mine d'informations sur nous-mêmes et nos pratiques. »

Son livre a pour objectif d'éclairer le grand public mais aussi d'énoncer des règles à suivre pour garder le contrôle de ce qui est dit sur soi et de ce qu'on dit de soi. Les étudiants connaissent cet ouvrage, d'autant plus qu'il a été réalisé l'an dernier par cinq étudiantes du département, Orlane, Aude, Caroline, Célia et Audrey, dans le cadre de l'atelier livres du DUT Métiers du livre qui publie 3 livres chaque année. Ils sont également familiers de son blog scientifique, Affordance. info : ils y trouvent des informations scientifiques et techniques, des billets éclairants sur les questions qui bouleversent leurs futurs métiers, des prises de position vigoureuses qui stimulent leur réflexion.

Une vie privée pas si privée

Mais avoir Olivier Ertzscheid comme enseignant, c'est se retrouver en étude de cas : « *Je leur explique les possibilités mais aussi les risques de Facebook dans mes cours : ils écoutent comme des étudiants, c'est-à-dire d'une oreille distraite... jusqu'à ce que je leur montre des photos d'eux auxquelles ils ne pensaient pas que je pouvais avoir accès. L'écoute devient alors plus attentive. »*

Les étudiants de l'option Métiers du livre profitent également de ses recherches sur le livre et l'édition numérique : ils réfléchissent aux questions du format, de la diffusion, des pratiques, des enjeux économiques et à tout ce qui influe sur les métiers de libraire, d'éditeur ou de bibliothécaire et les transforme ; ils découvrent les nouvelles techniques d'édition et d'editing, les nouveaux métiers liés à la fabrication du livre numérique, les modes de fabrication de fichiers numériques.





Dépendant de l'IUT Moselle Est, l'antenne de Saint-Avold a un atout de taille. **La plateforme technologique « Plastinnov »** qui a pour ambition la formation au cœur du **développement économique des PME de la plasturgie.**

Saint-Avold

La technique au service du plastique

Le rôle de Plastinnov, Plateforme Technologique de l'IUT de Moselle-Est, est de diffuser les techniques des établissements de formation locaux dans les PME. Ceci se fait au travers de « projets pédagogiques » intégrant des étudiants en stage, en projets ou simplement en Travaux Pratiques, des enseignants du secondaire et du supérieur ainsi que des laboratoires.

C-PIA : Un gros investissement

Désormais, la Plateforme porte le projet C-PIA, « Customized flame retardant Polymers for Industrial Applications ». Cette plate forme de formulation de polymères ignifugés à façon, qui verra le jour en avril 2012, est née d'un double constat :

- d'une part, le besoin d'industriels de la plasturgie de développer des pièces répondant à des cahiers des charges exigeants en matière d'ignifugation.
- d'autre part, la présence de compétences locales et régionales correspondant à ces besoins au sein du Laboratoire Matériaux Optique Photonique et Systèmes de L'université de Lorraine (LMOPS).

La vocation de C-PIA est de mettre en commun les compétences des 3 établissements de formation partenaires et de laboratoires de recherche présents en Moselle-Est. C'est autour de C-PIA et au cœur d'une zone industrielle dédiée aux composites (le Composite Park) que les deux départements de l'IUT (Science et Génie des Matériaux et Chimie) ainsi que 2 lycées mutualisent leurs compétences au travers de la Plateforme. Celle-ci met à la disposition des industriels des moyens humains et matériels dans les domaines de l'ignifugation (LMOPS). C'est ainsi que C-PIA débutera officiellement son activité avec le recrutement d'un ingénieur d'étude et l'acquisition de plus de 400 K€ de matériels entièrement consacrés à l'ignifugation, afin de développer la recherche (thèses et accueil d'enseignants), la formation (IUT et licences professionnelles) et le transfert de technologie (études ou projets industriels).

Un partenariat avec les PME

Il existe un tissu local de PME dans la plasturgie. Ces entreprises qui fabriquent des pièces en plastique sont demandeuses de travaux fait par Plastinnov. Elles ont besoin en amont



de leurs fabrications de faire en sorte que leurs nouveaux produits soient toujours aussi sécurisés pour les consommateurs. Tous les plastiques ne brûlent pas de la même façon. Chaque plastique va répondre différemment au feu. Pour que le plastique brûle moins vite, Plastinnov travaille à ajouter une matière pour émettre moins de chaleur ou une matière qui génère un gaz qui étouffe la flamme.

C'est ce travail de recherche et d'applications concrètes qui va pouvoir se poursuivre dans des conditions plus favorables.



L'équipe C-PIA de gauche à droite : Michel Ferriol Pr LMOPS, Marianne Cochez MCF LMOPS, Thierry Zimny Directeur de l'IUT de Moselle-Est, Frédéric Fradet Directeur PLASTINNOV

Exceptionnel! A l'appel d'un artisan coutelier d'art, **l'IUT du Creusot a participé à la création d'une dague Komon remarquable. Résultat: ce partenariat reçoit en 2011 le 1^{er} prix de la Fondation Liliane Bettencourt.**

Le Creusot

L'acier récompensé

En 2007, Jean-Noël Buatois, coutelier d'art, contacte la PLATEFORM3D de l'IUT du Creusot pour étudier la faisabilité de lames, de manches de couteaux en acier damassé ou en inox ainsi que différents objets sortis de son imagination. La réalisation de ces éléments de couteaux avec les techniques traditionnelles de mise en forme n'est pas possible. La technologie de pointe de l'IUT va faire le reste. On y ajoute de la compétence à travers Pierre Dumont, responsable de la Licence aéronautique et on obtient un résultat hors norme qui allie esthétique et technologie.

Acier damassé

Cet acier a été inventé vers le IV^{ème} siècle en Inde. Il était produit à partir de minerai de fer et de charbon de bois portés à 1450 °C puis lentement refroidi. Cet acier (Wootz) a été découvert par les occidentaux à Damas lors des croisades, celui-ci possédait des caractéristiques intéressantes en termes de dureté et de souplesse.

M. Buatois produit de l'acier damassé par une autre technique, il est obtenu à partir de 2 plaques de nuances différentes que l'on plie et empile un certain nombre de fois, puis on soude ces éléments à environ 1400 °C à l'aide d'un marteau pilon. Le bloc obtenu est poli, trempé dans l'acide qui permet de révéler les couches en fonction de leur dureté, tout ceci fait apparaître les motifs damassés.

Dague Komon en acier damassé organique

M. Buatois a souhaité créer des dagues à partir d'un damas organique. Ce damas



Photo : Bruce Aufrère pour la Fondation Bettencourt Schueller



Photo : Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller

n'avait jusqu'alors jamais été réalisé, les motifs sont inspirés des « KOMONS » qui sont des vêtements de la caste des samourais. Ils sont nés de l'observation de la nature : montagnes lointaines, grêle, cœur de tournesol, concombre de mer et peau de raie.

Projet tuteuré

Dans le cadre de leur projet tuteuré, sous la responsabilité de Pierre Dumont, deux étudiants de DUT Génie Mécanique et Productique ont plus particulièrement travaillé sur plusieurs pièces voulues par M. Buatois. Ce projet a permis aux étudiants de mener à bien un projet complet, en partant du dialogue avec un client, en passant par la modélisation dans Catia, la FAO et la réalisation par électroérosion à fil.

Prix Liliane Bettencourt

Cette aventure passionnante se termine par un épilogue savoureux. M. Buatois obtient le prix Liliane Bettencourt en 2011 à partir d'une dague réalisée en damas organique. Ce prix est connu sous le nom du **Prix de l'intelligence de la main**.

C'est un partenariat totalement gagnant qui montre que les IUT, leurs personnels, leurs enseignants, leurs étudiants et leurs technologies associés au savoir faire d'un artisan peuvent réaliser des prouesses.

En savoir plus
www.jean-noel.net
Pierre Dumont, Responsable Licence Professionnelle
pierre.dumont@u-bourgogne.fr



Retrouvons-nous sur www.esprit.fr

La recherche, la professionnalisation et le partenariat économique sont le « fer de lance » de la formation en IUT. Encore un bel exemple à l'IUT de Metz, avec l'**acquisition par le département GMP d'une machine à la pointe du progrès !**



L'équipement a été cofinancé par le Conseil Régional de la Moselle, la communauté de commune Metz Métropole, l'Université Paul Verlaine de Metz et l'IUT de Metz.

Metz

Usinage à Grande Vitesse et Tribologie : Une machine dernier cri !

L'acquisition récente du département GMP de Metz d'un tour à commande numérique 4 axes est une illustration de la complémentarité qui existe entre l'enseignement et la recherche au sein des IUT.

Une machine exemplaire

Cet équipement a été défini d'une part pour offrir aux étudiants des moyens d'usinage performants et innovants mais aussi pour permettre aux laboratoires affiliés de disposer d'un banc expérimental d'usinage. En effet, une motorisation de forte puissance associée à une table dynamométrique de type Kistler autorise l'étude de l'usinage à grande vitesse spécifique aux matériaux durs. Cet équipement plus industriel complète un banc balistique d'usinage, mis au point par Guy Sutter, professeur au département, permettant d'explorer des vitesses de coupe supérieure à 100 m/s (6 000 m/mn).

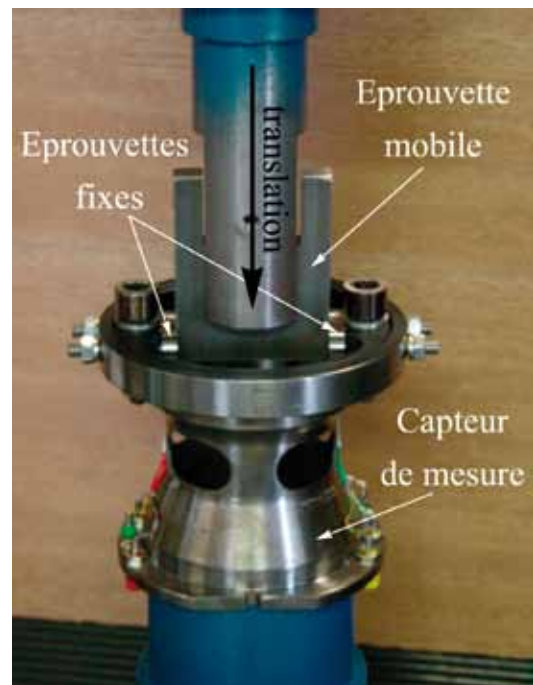
Les travaux actuellement conduits sur ces équipements permettent à Jean-Jacques Arnoux, enseignant, de préparer un doctorat

dans le domaine de la tribologie à grande vitesse. Un capteur spécifique de mesure d'efforts générés lors du frottement a été développé et réalisé sur cette machine. La spécificité des 4 axes assure des tolérances géométriques serrées limitant ainsi la dispersion dans les mesures lors des essais. Elle autorise aussi le développement de capteurs encore plus performants actuellement en cours de dimensionnement.

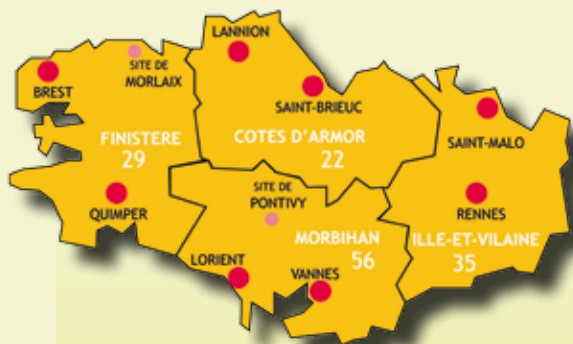
De nouvelles perspectives

Cette machine est un outil pédagogique essentiel lors de la réalisation des projets industriels proposés aux étudiants de licence Professionnelle MCPA (Méthodes de conception et de production avancées). Un des objectifs visés lors de ces projets est la concrétisation des études par la réalisation sur machine-outil à commande numérique. Cette acquisition ouvre également de nouvelles perspectives de collaborations industrielles et peut être utilisée pour les clients potentiels de la société SOMAB qui la commercialise.

Le dispositif de mesure des efforts lors du frottement dynamique.



A la pointe de l'Europe, la Bretagne est composée de 3 millions d'habitants, alliant une **identité régionale forte** et une dynamique des territoires **au sein de 4 départements**. Région réputée pour sa qualité de vie, la Bretagne se développe entre l'argot (terre) et l'amor (mer) par **une économie pluri-activités** (pêche, agriculture et agro-alimentaire, industries mécanique et électronique, construction navale, télécommunications et services informatiques, tourisme).



Nombre d'étudiants

- Rennes: 1 780 étudiants
- Vannes: 1 160 étudiants
- Lorient (et site de Pontivy): 790
- Quimper: 1 330
- Brest (et site de Morlaix): 1 370
- Lannion: 740
- Saint-Brieuc: 540
- Saint-Malo: 670



Ont participé à la rédaction de ce dossier:
 Graziella Bourges - IUT Brest
 Karol Laurent - IUT St Malo
 Marie-Sophie Lehalle - IUT de Vannes
 Brigitte Pfeiffer - IUT de Lorient
 Françoise Vettier - IUT de Lannion



IUT de Bretagne

La vraie force régionale

Terre de promotion sociale par l'éducation (92% de taux de réussite au baccalauréat) et d'innovation technologique dans les domaines de l'agro-alimentaire, des télécommunications, des biotechnologies marines notamment, l'enseignement supérieur en Bretagne représente 72 000 étudiants répartis dans 4 universités (Université de Rennes 1, Université de Rennes 2, Université de Bretagne Occidentale, Université de Bretagne Sud) et 19 écoles et établissements regroupés au sein de l'Université Européenne de Bretagne.

Les IUT de Bretagne regroupent 22 des 25 spécialités de DUT et portent 64 licences professionnelles. Implantés de manière cohérente sur le territoire régional avec 10 sites, ils participent activement à la structuration et au développement de l'enseignement supérieur régional depuis plus de 40 ans. Avec 8 300 étudiants répartis à 80 % en DUT et 20 % en licences professionnelles, les 8 IUT de Bretagne s'attachent à répondre aux attentes de familles et des jeunes: insertion professionnelle immédiate pour 20 % des diplômés de DUT, ou différée après licence professionnelle pour 25 %, 65 %

en poursuite d'études. L'alternance constitue une particularité des IUT en Bretagne: 16 % des étudiants sont salariés avec un taux de 60 % en licence professionnelle. Regroupés en association régionale (iut-bretagne.org) les orientations des IUT portent sur différents axes: entretenir des collaborations actives avec différents partenaires (branches professionnelles, entreprises, collectivités locales et territoriales, établissements d'enseignement supérieur et secondaire), développer une offre de formation concertée en favorisant des projets innovants en co-habilitation; participation active au schéma régional de l'enseignement supérieur. Positionnés comme «force d'avenir» de l'enseignement supérieur régional, les IUT de Bretagne assurent des développements communs dans la formation continue (grille tarifaire, catalogue de compétences, relations avec les branches), dans la communication (outils de communication, salons, événements), dans l'expérimentation pédagogique (projets communs, co-habilitation), dans des partenariats extérieurs (Université régionale des métiers et de l'artisanat - CRMA).

Yvan Leyay
Président de ARIUT Bretagne

Parcours spécifique à l'IUT de **Rennes**



La filière animation a désormais accès à un parcours de formation spécifique. Parcours en alternance "allégé", si l'on peut dire, réservé au titulaire d'un Defa ou d'un Dejeeps

et sous conditions d'ancienneté (trois ans d'expériences professionnelles). Ce parcours se traduit par l'accès à une licence professionnelle* dénommée "intervention sociale, spécialité coordination de projet d'animation et de développement social et socioculturel". Un titre un peu long, mais qui marque la spécificité professionnelle et la densité du contenu pédagogique de la formation.

Concrètement, l'alternant recevra un enseignement dispensé par des professionnels, des enseignants du département Carrières sociales de l'IUT de Rennes pendant 77 heures (11 jours) et une période de 420h dans sa

structure professionnelle, soit un parcours professionnalisant de 5 mois. Seront abordés, dans les modules d'enseignement, l'analyse des pratiques professionnelles, les enjeux sociologiques du travail de coordination, l'identité professionnelle du coordinateur... (cf. programme détaillé et référentiel compétences sur le site de l'IUT de Rennes). Prochaine session: du 10 septembre 2012 au 8 février 2013 (la soutenance du mémoire professionnel a lieu au début du mois de février 2013).

* ce parcours fait l'objet d'une convention de partenariat signé entre l'université de Rennes 1, l'IUT et l'Institut Régional du Travail social de Bretagne (IRTS) et conclu en application des dispositions du livre IX du Code du travail portant organisation de la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente.

Bretagne - Bretagne

IUT de **Brest** : accompagner des publics diversifiés



L'ambition de l'IUT de Brest est clairement affichée. Son engagement ? Etre « Levier de réussites » pour des jeunes et adultes de tous horizons. « Réussites » au pluriel car les formations sont nombreuses : six DUT, 16 licences professionnelles couvrant les trois secteurs économiques, de l'agronomie à la finance en passant par l'industrie et le génie civil. « Réussites » au pluriel car les publics également sont diversifiés.

Les 98 % de succès au DUT en 2^e année ne sont pas le fruit du hasard. Les équipes pédagogiques tiennent compte des besoins spécifiques des étudiants quelle que soit leur formation d'origine. Les bacheliers généraux bénéficient de modules d'adaptation pour acquérir les bases de la pratique en laboratoire. Pour les bacheliers technologiques, des cours spécifiques de maths et physique consolident les fondamentaux théoriques. Et, tout au long de la formation, les étudiants apprennent à faire de leurs différences une force grâce à la pédagogie de projets. Enfin, si certains sont tentés de lâcher prise, la mise en place rapide d'un tutorat et d'un suivi personnalisé évite l'abandon.

L'IUT de Brest se veut aussi être une chance pour des publics moins conventionnels au sein d'une université. Depuis la rentrée 2012, l'IUT de Brest, en partenariat avec l'UIMM *

a créé pour des bacheliers professionnels et des étudiants décrocheurs de l'enseignement supérieur une classe-passerelle. Les étudiants, salariés en contrat de professionnalisation, partagent leur temps entre l'apprentissage de la théorie à l'IUT et de la pratique en entreprise. Grâce à ce DU DEFIT **, en un an, voire six mois en cycle court, ces jeunes sont susceptibles d'intégrer un DUT industriel en alternance ou de s'insérer dans la vie professionnelle avec une qualification. Néo-bacheliers, jeunes en réorientation ou à la recherche d'une spécialisation, salariés en reconversion ou en validation des acquis de l'expérience... L'IUT de Brest est à l'écoute des projets de chacun et les accompagne sur la voie de la réussite.

* Union des industries et de métiers de la métallurgie
** Diplôme universitaire - Diplôme d'Etudes et de Formation Industrielle et Technologique

Les projets étudiants à l'IUT de **Vannes**

Que ce soit dans le domaine du Commerce, de la Gestion, de l'Informatique ou de la Statistique et du Décisionnel, l'IUT de Vannes peut compter sur les ressources de ses étudiants. Au cours de leurs cursus, ils réalisent des projets encadrés par un enseignant. Tous les aspects sont abordés, de la conception à la réalisation. Les fondamentaux des formations sont appliqués, et tous les ans, nous sommes bluffés!

En commerce, l'organisation d'un grand spectacle « Art Show » où théâtre, musique, chant, danse, magie, cirque, s'entremêlent nous permettant de découvrir les « incroyables talents » (étudiants et personnels). Cette année, près de 600 personnes ont assisté à cette représentation. Une mise en pratique des cours de négociation, de marketing, de

communication à grande échelle!

En Gestion, l'incontournable cérémonie des GEA d'Or, qui n'a rien à envier aux César... le but est de décerner un prix aux 5 fleurons parmi les 30 projets du département, dans 5 catégories différentes : solidarité, monde professionnel, vie étudiante, événement sportif et culturel, humanitaire. La médaille d'Or 2012 est attribuée au projet « pas à pas 56 » (catégorie solidarité). Cette association œuvre pour lutter contre l'autisme.

En Statistique et Informatique Décisionnelle, des enquêtes pointues sont réalisées à la demande de sociétés et de collectivités pour analyser le plus finement possible leurs données. Un partenariat gagnant/gagnant entre l'IUT et le monde socio-économique qui permet aux étudiants de



donner concrètement un sens aux chiffres!

En Informatique, la promotion de 1^{ère} année a créé des sites web pour 8 associations et écoles qui n'ont pas les moyens de travailler avec des sociétés spécialisées. Ici, on fait appel à la fois à la technicité de développeur informatique et à l'application concrète de la communication dans la relation client.

Tous ces projets valorisent l'étudiant, cœur de notre système. Les jeunes y démontrent un investissement et un professionnalisme prometteurs pour leur avenir.

IUT de **Lannion** : de nombreuses opportunités à l'étranger pour les étudiants

L'IUT de Lannion offre à ses étudiants la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle à l'international lors du stage de fin d'études de DUT ou de Licence Professionnelle. Les destinations proposées sont principalement européennes (Grande-Bretagne, Irlande, Allemagne, Espagne, Italie, Belgique, Hongrie, ou encore la Norvège), mais aussi extra-européennes (Canada, USA, Singapour, Arabie Saoudite).

L'IUT propose également aux étudiants de poursuivre leurs études à l'étranger dans le cadre d'un DUETI (Diplôme d'Université d'Etudes Technologiques Internationales à l'étranger), d'un Diplôme d'Univer-

sité Science de l'Information et de la Communication à l'étranger ou de la Licence Professionnelle Journalisme, profil international. Les étudiants effectuent alors une année d'étude dans l'une des 34 universités partenaires de l'IUT (Erasmus ou accord de coopération) au Mexique, au Brésil ou encore au Canada.

C'est un challenge important et une expérience qui donnera beaucoup de valeur à un CV. Autonomie, maturité, maîtrise de la langue et belles rencontres sont à la clé de ces séjours à l'étranger, qu'il convient de bien préparer : logement, déplacements, budget, etc. Les étudiants peuvent compter sur le service des relations

internationales qui les accompagne dans tous leurs projets depuis plus de 10 ans.

Pour l'année universitaire 2010-2011, 93 étudiants sont partis à l'étranger dans le cadre de leurs études.



IUT de Quimper développe l'alternance

Développer la formation continue par l'alternance en intégrant plus de contrat de professionnalisation dans les licences professionnelles ! L'objectif de l'IUT de Quimper est affirmé et l'équipe du service « formation continue et alternance » est à la tâche.

Jusqu'à présent, les licences proposées à Quimper ne s'adressaient qu'aux étudiants dans le cadre de la formation initiale et dans le cadre de la poursuite d'études. Dorénavant, et d'une manière plus active en septembre 2012, les licences vont pouvoir accueillir des alternants dans le cadre de ces « contrats pro ». « Les DUT et les licences professionnelles fonctionnent déjà avec le contrat d'apprentissage (pour un public de 16 à 26 ans) et aujourd'hui nous allons ouvrir le maximum de licences en contrat de professionnalisation. Le but c'est d'arriver à un autofinancement des licences. Pour cela, nous travaillons dans un esprit partenarial avec les IUT bretons, nous mutualisons nos informations et les documents pour le développement de l'alternance » explique Anaïs Le Perru chargée de

développement et de communication. L'IUT de Quimper propose ainsi aux alternants six licences professionnelles et un DUT : la licence « aliment santé » ; la licence « attaché au développement international des entreprises », la licence « gestion des structures économie sociale et gestion des associations », la licence « gestion des personnels et de la paie », la licence « entrepreneuriats », la licence « protection des cultures et développement durable », et également le DUT « logistique et transport » en année spéciale (en un an).

Et dès septembre 2012, l'IUT ouvrira une nouvelle licence « management des organisations métiers de la comptabilité option fiscalité », en alternance également, marquant ainsi son axe prioritaire. Déjà, les premières demandes arrivent. C'est le cas en particulier pour la licence « gestion du personnel et de la paie » par exemple avec près d'une dizaine de demandes notamment en contrat pro, « tout en sachant que toutes nos licences sont accessibles dans le cadre de la formation continue, dans le cadre d'un CIF, dans le cadre d'un droit individuel de formation, en reprise d'études et en validation des acquis de

l'expérience » précise la chargée de développement. Un événement marquant en juin, l'IUT organise, pour les DUT « transport et logistique », un job dating dans le cadre d'un projet tutoré. Objectif annoncé : rapprocher les étudiants... et les futurs alternants, des entreprises invitées. Autre objectif annoncé : l'insertion sur le marché du travail. Les licences pro de Quimper... et le DUT s'inscrivent pleinement dans la démarche, et si les résultats sont déjà probants, le service formation continue vise à juste titre un taux de placement plus important.



L'IUT de Lorient se "navalise"

Ce néologisme est né du hasard d'une rencontre dans le train entre Jean Verger, directeur de l'IUT et Pierre Montfort, directeur de l'institut des métiers de DCNS. De cette rencontre est issue la licence pro « construction navale » qui accueillera ses premiers étudiants à la prochaine rentrée.

En fait, le hasard n'y est que pour peu de chose. Jean Verger rencontre souvent les entreprises puisque l'IUT de Lorient, à l'instar de tous les IUT nationaux, est l'un des acteurs du développement du territoire lorientais. Dans ce train, en mars, Pierre Montfort explique ses projets et notamment parle des niveaux de qualification dans son entreprise (DCNS) avec ses ouvriers d'état et des ingénieurs. Il fait part à Jean des difficultés à définir un niveau intermédiaire. La discussion s'oriente sur le niveau requis. Un constat, aujourd'hui le niveau de réussite des métiers intermédiaires est le niveau L. « A l'IUT de Lorient, il y a 20% d'étudiants en DUT et 30%

en licence pro, ce qui fait 50% en insertion immédiate. Il y a donc moins en moins d'étudiants qui s'arrêtent à bac +2 », explique le directeur.

Lorient c'est la construction navale, l'idée de mettre en avant cette spécificité s'est donc naturellement imposée. DCNS contactera Piriou, STX, Lorient pôle naval. Le référentiel métier est élaboré en partant des besoins : une trentaine d'emplois par an sur un horizon de dix ans. Une opportunité que l'IUT a saisie, restait à voir l'adéquation charge/capacité. « Evidemment nous n'étions pas seuls, nous avons construit cette licence pro en équipe avec les entreprises et l'université. Gilbert Le Bouar (vice-pdt de l'UBS) nous a aidé pour que le projet soit dans les tuyaux de l'habilitation. »

Un référentiel métier, un groupe de pilotage, un groupe pédagogique en construction et bientôt un chef de projet. Ouverture prévue en septembre 2012 avec 24 contrats de pro. Après une

licence pro entièrement en apprentissage à Pontivy (le second site de l'IUT), il y en aura exclusivement en contrat pro à Lorient, les autres étant mixtes.

C'est une pédagogie particulière et les partenaires sont des grosses entreprises, des petites et des sous-traitants. « Il y a toute une dynamique autour de la construction navale, nous constatons que tout le monde s'implique et lors d'une réunion -le 31 janvier- plus de 35 personnes étaient présentes » rajoute Jean Verger en précisant que c'est un processus exemplaire, à partager aussi avec les collègues ARIUT et ADIUT.

L'idée est donc de « navaliser » les formations. C'est révélateur de l'ancrage de l'IUT dans la réalité économique d'un territoire. Jean Verger pense que dans deux trois ans, avec la dynamique et les projets tutorés, d'autres entreprises arriveront de secteur proche et que la vitalité de l'IUT permettra une proximité et une adaptation en fonction des entreprises et des publics.



Bretagne - Bretagne

« IUT awards » de **Saint-Brieuc** ou comment dynamiser un territoire

Cet événement, initié à l'origine par les « Techniques de communication » il y a 7 ans regroupe désormais les trois DUT de l'IUT de Saint-Brieuc. Jacques Berthoux, le directeur est l'artisan de cette dynamique collective, avec les étudiants, dans le but de valoriser les formations et le site briochin.

L'IUT de Saint-Brieuc comprend trois départements: techniques de commercialisation (TC), génie biologique (GB) et science et génie des matériaux (SGM) proposant six licences pro et deux DU. Ce sont ces trois départements qui concourent aux IUT awards. « Les gens ne savaient pas que l'on existait, Saint-Brieuc est une petite ville à proximité de Rennes. Cet événement nous a permis de montrer que l'on était présent sur le territoire et que les jeunes avaient envie d'y venir. Cela nous permet également de valoriser nos formations. Certaines avaient des difficultés de recrutement et nous souhaitions montrer le côté plaisant et ludique de la science » explique Olivia De Souza.

La politique de la direction de l'IUT a été de décloisonner les départements et de développer les échanges entre eux... et pourquoi pas de manière ludique. Faire en sorte que les étudiants se parlent, qu'ils se rendent compte de leur

complémentarité. Les IUT awards ont permis d'apprendre le « travailler ensemble ». Résultat, en cinq ans toutes les licences pro se sont développées. « En 5 ans nous sommes passés d'une licence pro en TC à quatre licences pro plus un DU. En SGM nous avons pu créer leur licence pro « plastique et composite » et en GB il y a désormais trois licences pro » précise Olivia. En fait, les étudiants sont venus à Saint-Brieuc parce qu'ils se sont rendu compte de la qualité des formations et que celles-ci sont opérationnelles.

Plus que mettre en avant les trois formations, c'est un événement fédérateur. Chaque département sélectionne ses quatre meilleurs projets basés sur les savoir-faire des spécialités. Pour cela ils utilisent tous les outils et supports de communication pour convaincre le jury de professionnels: film, affiches, une présentation en amphi... et à cette occasion, tous les acteurs du territoire briochin sont conviés. Entièrement organisé par les étudiants, cet événement permet de créer des synergies, des passerelles, des transversalités. Les compétences métiers sont mises en avant et les entreprises sont toujours agréablement surprises par le professionnalisme des jeunes. Du coup cela facilite grandement les placements en stage. Les collectivités et les entreprises sont fortement intéressées, par exemple en science génie de



matériaux avec la création de la plateforme composite ou les étudiants sont en partenariat étroit avec les entreprises locales; les « techniques de communication » avec l'organisation de la régates des IUT participe à l'animation de la région et les « génie bio » contribuent à la vulgarisation de la science dans les lycées et collèges avec l'association des « petits débrouillards ».

Cette année les IUT awards se dérouleront devant un jury composé de professionnels. Les prix, de grosses coupes en chocolat, seront fabriqués par les apprentis de la Chambre des métiers et le lycée horticole fournira la décoration. La volonté de l'IUT est de « travailler » avec tous les partenaires locaux. Si l'idée est de dynamiser un territoire – ce qui est une des missions confiée à l'IUT- la meilleure façon d'y parvenir est de montrer le dynamisme des enseignants et des étudiants dans cet esprit de cohérence territoriale.

IUT de **Saint Malo** L'apprentissage comme levier de développement socio-économique

Véritable levier pour l'insertion professionnelle, l'apprentissage permet aux jeunes de moins de 26 ans de préparer un diplôme tout en acquérant une expérience professionnelle concrète. Avec plus de 22 % d'apprentis parmi ses étudiants, l'IUT de Saint Malo est l'un des principaux acteurs de l'apprentissage en Bretagne. En effet



depuis plus de 10 ans, l'institut développe dans cette voie 4 de ses formations (le DUT Génie Industriel et Maintenance, le DUT Réseaux et Télécommunications, la Licence Professionnelle Conception et Pilotage de la Chaîne Logistique Globale et la Licence Professionnelle Réseaux Sans Fil et Sécurité) pour répondre au mieux aux besoins croissants des grandes entreprises et des PME du Grand Ouest.

Des avantages pour tous:

L'apprenti a l'opportunité d'apprendre un métier de manière pratique et d'être opérationnel sur le marché du travail dès sa remise de diplôme.

- Pour la société accueillante, c'est la chance de pouvoir former des jeunes sur son propre matériel et de pouvoir embaucher des jeunes diplômés déjà expérimentés.
- Côté école, grâce à ses partenariats pri-

vilégiés, l'IUT de Saint Malo bénéficie de matériel informatique et technologique de pointe. Des professionnels interviennent également en cours pour parler de leur expertise auprès des étudiants.

Depuis quelque temps, l'apprentissage post Bac connaît un véritable essor, brisant une image reposant, à tort, sur l'échec scolaire et la réorientation. Les formations par apprentissage préparent aux mêmes diplômes que les formations classiques et permettent d'accéder aux mêmes poursuites d'études (licences professionnelles, écoles de commerce et écoles d'ingénieurs ouvrent elles aussi des classes en apprentissage), l'expérience professionnelle en plus.

Lors de sa création à l'IUT de Saint Malo, l'apprentissage représentait un véritable défi. Aujourd'hui c'est un enjeu majeur de développement socio-économique.

6^{ème} Festival du film de vente à Paris-Descartes

Les 5 organisateurs placent la barre haut !

Le **Festival du film de vente** à l'IUT Paris-descartes est un moment attendu chaque année. **40 films sont en compétition** pour le plus grand plaisir des 160 étudiants présents dont les 5 organisateurs. Des organisateurs avec de plus en plus d'ambition. Fin 2011 pour le 6^{ème} rendez-vous des deuxième année TC, ils ont montré un talent impressionnant !

A la base de ce projet, trois

enseignants dont la motivation n'est pas prête de flancher. En effet, Anne Elkoubi, Sébastien Miseray et Marc Delamarre, avec le fort appui de Laurent Willmann chef du département Techniques de Commercialisation (TC), réussissent depuis 6 ans un projet tutoré qui réunit 100 % des étudiants en deuxième année. "Au coeur des compétences commerciales et du module négociation commerciale, les étudiants par groupe de 4, réalisent un film de vente de 12 mn environ à partir d'un cas d'entreprise, explique Anne Elkoubi, ces films sont entièrement conçus par les étudiants, du scénario au montage, et donnent lieu à une évaluation et à un festival où sont primés les meilleurs films".

Les objectifs pédagogiques atteints

Pour les étudiants de cette année universitaire, l'étude de cas consistait en une négociation entre deux commerciaux de la force de vente de l'entreprise "Randstad" (partenaire officiel du festival) et deux acheteurs de l'entreprise RAJA.

Les objectifs pédagogiques de cette opération devant rester bien sûr au coeur des préoccupations des étudiants: mettre en pratique les techniques de négociation acquise en cours, côté de la vente et de l'achat, sous une forme créative, ou encore

approfondir les techniques de négociation et relationnelles par la méthode des jeux de rôle et du jeu de l'acteur.

De plus, si ce travail favorise le développement de la créativité et révèle chaque année des talents artistiques, il renforce la cohésion et l'émulation des groupes. Toutes les disciplines enseignées comme l'anglais, le marketing, le droit, la communication ou les cours d'expression, sont représentées lors du tournage des films.

Ce projet donne lieu à un projet tutoré pour 5 étudiants qui doivent prendre en charge toute l'organisation du festival qui se déroule dans le cadre de la semaine "apprendre autrement".



De gauche à droite : Ingrid Picheau, Mathias Rickert, Aida...
5 étudiants organisateurs en TC 2ème année





Proche à droite : Nacim Touenti, Aida Taoujani et Geoffrey Savio, les gagnants de l'année à l'IUT Paris-Descartes

Les gagnants

Vainqueur du festival : le film sur la diversité "Melting pote" réalisé par Christina Lee, Sébastien Matondo, Quentin Turbé et Geoffrey Savio.

L'innovation du projet

- La réalisation du film permet aux étudiants de restituer, de visualiser et d'auto évaluer leurs compétences commerciales et relationnelles.
- Cet exercice va plus loin que les simulations de vente habituellement utilisées dans la formation (Randstad en a d'ailleurs pris conscience en utilisant les trois premiers films du festival pour la formation de ses commerciaux en interne).
- Expérience unique dans le cursus des étudiants (l'IUT d'Avignon a repris le projet l'an dernier. Ira t-on vers un festival du film de vente inter IUT?).
- La mutualisation des expériences, l'évaluation collective en TD et le vote final lors du festival.
- Une valeur ajoutée sur le CV ou lors d'un recrutement.



Grâce au financement de l'Université

Ce projet du département TC de l'IUT Paris-Descartes, a reçu le Prix de l'Innovation Pédagogique en 2009. Le chèque remis par Axel Kahn, président de l'Université Paris-Descartes et président du Conseil des Etudes de la Vie Universitaire, a permis :

- l'intervention de Guy Baudon, professionnel du cinéma, qui a donné des cours sur les techniques du cinéma et du montage des films.
- l'aide au montage des films, souvent très long à réaliser.
- l'achat de 8 caméscopes numériques et 2 trépieds pour les prêter aux étudiants.

Vers une licence Pro...

La collaboration avec la société partenaire Randstad sera certainement à l'origine de la création d'une prochaine licence pro à l'IUT Paris-Descartes. Une licence mise en place de concert par les départements TC et Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) de l'IUT.

De superbes lots

Des voyages pour 4 personnes à Londres, des week-end spa et détente, des soins de détente, des smartphones, des bons d'achat, ou encore des guides pratiques...



Retrouvons-nous sur www.espriut.fr

Lien du film gagnant :

http://www.dailymotion.com/video/xn4541_film-de-vente-iut-paris-descartes-gagnant-2011_creation

Festival haut de gamme

Ce sont, Aida Taoujani, Geoffrey Savio, Mathias Rickert, Ingrid Picheau et Nacim Touenti, qui se sont "attelés" à cette organisation, avec pour objectif de "redonner un nouveau souffle au festival". "Nous inspirant largement du festival de Cannes, explique Geoffrey, nous avons voulu une ambiance plus festive, plus moderne, plus naturelle avec une qualité irréprochable...".

Même son de cloche chez Nacim qui avoue "avoir voulu créer un réel engouement autour de l'événement. Il nous fallait une vraie salle de spectacle pour un final dynamique et attractif". Un spectacle haut de gamme en quelque sorte!

Mais tout cela représente un coût que le département TC et l'IUT ne pouvaient pas assumer seul. Les étudiants ont donc ciblé des entreprises partenaires et établi un plan de communication très professionnel.

Se répartissant les tâches, ils ont réussi le pari de séduire un partenaire unique "Randstad", spécialiste de l'intérim, qui a financé les 5 000 euros du projet. En quelques semaines, Aida, Nacim, Mathias, Ingrid et Geoffrey ont créé un logo, des affiches, mis en ligne un site Internet, trouvé des lots conséquents pour la remise des prix et négocié habilement une salle à la hauteur de leur événement.

Un événement plaisir!

La salle choisie a déroulé le tapis rouge le 15 décembre dernier devant plus de 200 participants entièrement satisfaits. L'espace Landowski de Boulogne Billancourt a vu récompenser les 4 meilleures réalisations. "Nous avons réussi à déscolariser ce grand rendez-vous annuel, raconte Geoffrey, c'est aujourd'hui devenu un événement plaisir pour les étudiants, les partenaires et l'université..."

Une enquête de satisfaction réalisée lors de la cérémonie, permet de confirmer la réussite des 5 jeunes commerciaux. 90 % du public s'est montré très satisfait ou satisfait de ce spectacle!



Après sa licence à Vannes

Mathieu intègre le Pôle d'Excellence en Informatique de Brest

Capgemini, DCNS, Sogeti, Thales, et le CNAM Midi-Pyrénées se sont associés pour créer un **Pôle d'Excellence en informatique**: l'Institut Informatique Sud Aveyron (2iSA). L'Institut Informatique Sud Aveyron est un centre de formation **spécialisé dans l'accueil de personnes en situation de handicap**.

Avec le Pôle d'Excellence,

l'objectif est d'amener les personnes intégrées à ce dispositif jusqu'à un diplôme d'ingénieur en informatique option « Architecture et Ingénierie des Systèmes et des Logiciels ». Les partenaires du Pôle d'Excellence ont pour objectifs communs de permettre à des adultes en situation de handicap de bénéficier d'une formation de haut niveau en informatique, avec délivrance d'un titre d'ingénieur diplômé du CNAM.

Il permet également de faire jouer leur complémentarité et favoriser, par la voie de l'alternance, le recrutement direct de personnes handicapées compétentes. Leur réinsertion durable dans la vie active est ainsi simplifiée. Enfin, il concilie la responsabilité sociale en respectant la législation et la performance.

Formation en alternance sur deux ans

Cette nouvelle filière a ouvert ses portes en septembre dernier, et accueillera, ensuite chaque année, d'autres promotions de 10 à 12 stagiaires. Le public prioritaire sera celui reconnu travailleur handicapé par les

Maisons Départementales des Personnes Handicapées.

Les personnes accueillies au Pôle d'Excellence pourront être issues soit d'un centre de formation déjà spécialisé dans l'accueil de personnes en situation de handicap tel 2iSA, soit d'une structure « classique » relevant de la formation initiale. « Les étudiants des IUT, dont certains peuvent être en situation de handicap, font clairement partie des personnes susceptibles d'intégrer le Pôle d'Excellence. Ainsi, Mathieu Le Lain, un ancien de l'IUT de Vannes titulaire d'une Licence, a rejoint la première promotion en septembre 2011 sur notre site de Brest » précise Pierre-Yves Miton, Responsable de la Mission Handicap de DCNS.

Cette formation se déroule en alternance sur deux ans, en contrat de professionnalisation, avec une semaine de cours par mois au sein de 2iSA et 3 semaines, en stage rémunéré dans l'une des entreprises partenaires. Pour intégrer cette filière, les stagiaires devront être titulaires du titre professionnel « Concepteur Développeur Informatique » de niveau II ou d'un niveau Licence (ou équivalent).



côté

Enseignant

Mathieu Le Lain

stagiaire du Pôle d'Excellence sur le site de DCNS à Brest



Pourquoi avoir intégré le Pôle d'Excellence ?

MLL: Je souhaitais poursuivre mes études au-delà de la Licence Système d'Information-Intégration et Maintenance Applicative obtenue à l'IUT de Vannes. DCNS m'a proposé d'intégrer le Pôle d'Excellence. J'ai tout de suite été intéressé autant pour la qualité de la formation que pour ce que représente DCNS en Bretagne (près de 5 000 salariés). Aujourd'hui, je ne le regrette pas, bien au contraire! Les moyens mis à notre disposition sont importants et l'ambiance dans la promo est excellente.

Sur quel type de projets travailles-tu au sein de DCNS ?

MLL: Il s'agit de repenser le Système d'Information Technique utilisé dans le cadre de la maintenance des nouveaux navires. C'est vraiment motivant de voir un si grand groupe vous faire confiance sur un projet d'une telle envergure.

Quel est ton bilan 5 mois après le démarrage de la formation ?

MLL: Après ces quelques mois, je dresse un premier bilan très positif. Le rythme de l'alternance est bien approprié. Autant l'équipe enseignante que le tuteur et les collègues de travail s'accordent pour nous faire réussir. Plus qu'une formation en alternance, c'est véritablement un accompagnement dans mon projet professionnel.

côté

Entreprise

Pierre-Yves Miton

Responsable de la Mission Handicap de DCNS



Pourquoi avoir mis en place le Pôle d'Excellence ?

PYM: Le groupe DCNS veut renforcer son rôle d'entreprise citoyenne et responsable en agissant notamment en faveur de la diversité. Pour cela, il s'est engagé dans un plan d'actions en faveur de l'emploi des personnes en situation de handicap.

DCNS dispose d'une politique handicap ambitieuse. Nous avons pour objectif de recruter plus de 100 personnes, 40 alternants et 80 stagiaires en situation de handicap sur la période 2010-2013. Nous accueillons déjà de nombreux stagiaires et alternants handicapés de bac +2/+3. Les nouvelles candidatures, tous métiers et profils confondus, sont les bienvenues. Mais nos recrutements se font majoritairement à des niveaux supérieurs et, en particulier, dans l'informatique. Nous avons donc contribué activement à la mise en place de ce dispositif.

Quelles opportunités offrez-vous aux personnes accueillies chez DCNS dans le cadre du Pôle d'Excellence ?

PYM: Le Pôle d'Excellence permet d'abord de former à nos métiers des personnes en situation de handicap à nos métiers. Il existe parmi les personnes handicapées un phénomène de « sous-qualification » par rapport aux personnes non touchées par le handicap. L'objectif est de « neutraliser » l'effet du handicap et d'assurer ensuite l'égalité des chances de ces personnes en matière d'accès à l'emploi.

Sur l'aspect métier, les personnes accueillies dans le cadre du Pôle d'Excellence peuvent intervenir dans nos outils de gestion, notre système d'information technique (utilisé par les ingénieurs et techniciens travaillant au profit des projets du Groupe liés aux navires ou aux énergies) ou, encore, directement dans ces mêmes projets mettant en œuvre beaucoup d'équipements informatiques.

Pour tout renseignement, contacter directement Pierre-Yves Miton par téléphone : 01 40 59 55 26 ou par mail : pierre-yves.miton@dcnsgroup.com

D'autres informations sont disponibles sur <http://www.2isa.eu/>

DCNS en bref

DCNS est un leader mondial du naval de défense et un innovateur dans l'énergie. Entreprise de haute technologie et d'envergure internationale, DCNS répond aux besoins de ses clients grâce à ses savoir-faire exceptionnels et ses moyens industriels uniques. Le Groupe conçoit, réalise et maintient en service des sous-marins et des navires de surface ainsi que les systèmes et infrastructures associés. Il fournit également des services pour les chantiers et bases navals. Enfin, DCNS propose un large panel de solutions dans l'énergie nucléaire civile et les énergies marines renouvelables. Attentif aux enjeux de développement durable, le groupe DCNS est l'un des premiers acteurs de son secteur à avoir été certifié ISO 14001. Par ailleurs, DCNS s'est vu décerner le Trophée national de l'entreprise citoyenne sous le haut patronage du Président du Sénat français ; ce prix a été attribué au Groupe pour son programme de transmission du savoir "Les Filières du Talent DCNS". Le Groupe compte 12 500 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros. www.dcnsgroup.com

Bobigny



Retrouvons-nous
sur www.espriut.fr



Cordée de la réussite : 300 élèves accueillis par le département Carrières sociales

Jacques Brel à La Courneuve,

le micro lycée du 93, Jacques Feyder à Epinay-sur-Seine, Jean Renoir à Bondy, Jean Moulin au Blanc Mesnil, Henri Sellier à Livry-Gargan, Marcel Cachin à Saint Ouen, Blaise Pascal à Villemonble, Louise Michel à Bobigny, Liberté à Romainville... La grande majorité des lycées était représentée à cette journée d'orientation.

Une cordée est un réseau composé d'établissements d'enseignement supérieur et de lycées accueillant des jeunes du territoire. Ils mènent ensemble des actions très diverses visant à éclairer, motiver ces élèves vers un parcours d'études qu'ils n'auraient pas forcément visé initialement : soutien scolaire, aide à l'orientation, tutorat, rencontres... La cordée ST2S-Carières sociales est l'expression d'un partenariat très constructif entre l'IUT et les lycées. Elle a pour but de donner aux élèves les moyens de connaître ces filières proposant des formations orientées vers des métiers sociaux à fort développement. Il s'agit de démocratiser l'accès aux études supérieures, de les rendre lisibles et par là-même de lutter contre l'échec scolaire pour une orientation bien choisie et qualitative.

Une journée conviviale et instructive

Les métiers sociaux répondent aux besoins importants des populations en termes d'insertion, de réduction des inégalités, de développement territorial et urbain, d'animation sociale... L'offre est large vers une spécialisation - Assistance sociale, Education spécialisée, Animation sociale et socio-culturelle, Gestion urbaine - et vers l'emploi. Ces cordées présentent aussi un éventail des possibilités d'orientation dans le même domaine. Dans ce contexte, l'IUT a invité un

*Dans le cadre de la **journée nationale des cordées de la réussite**, le département Carrières sociales de l'IUT de Bobigny a accueilli le 21 janvier dernier près de **300 élèves des classes ST2S de lycées de Seine Saint Denis**. À cette occasion, il y a présenté les 4 options du DUT Carrières sociales, mais aussi invité son partenaire territorial, le Centre d'Études et de Recherche pour la petite enfance qui forme des éducateurs de jeunes enfants.*

partenaire territorial, le Centre d'études et de recherche pour la petite enfance qui forme des éducateurs de jeunes enfants.

Pendant l'Admission Post-Bac, l'application de candidatures dans l'enseignement supérieur, il était nécessaire de bien se renseigner avant de prendre les bonnes décisions.

De nombreuses activités ont ponctué cette journée éclairant les interrogations des élèves et des parents comme par exemple, des saynètes au sein d'un théâtre-forum

répondant aux interrogations sur les études supérieures par la compagnie Carraldo, la présentation de 4 options du DUT Carrières sociales, ou des tables rondes préparées avec des professionnels et des diplômés Carrières sociales.

Cette rencontre a été clôturée par un buffet et un concert avec le Steelband Calypsociation qui ont permis aux uns et aux autres d'échanger de façon conviviale.





Nancy-Charlemagne

Quizz et ateliers interactifs pour la journée de la santé

Sensibiliser leurs camarades aux **problèmes d'addictions**, combattre les idées reçues et leur proposer des méthodes de lutte contre le stress, telles étaient les **missions du projet tuteuré** "Journée Santé Bien être" organisée à l'IUT Nancy-Charlemagne le 24 janvier dernier par un groupe composé d'étudiants en Gestion des Entreprises et des Administrations et en Communication des Organisations.

Le projet, proposé par la

Direction en début d'année, devait s'intégrer dans la campagne d'information de la Santé Universitaire qui, depuis plusieurs années déjà, dispense des conférences à l'attention des étudiants.

C'est donc en partenariat avec de nombreux intervenants que 10 étudiants, encadrés par 2 enseignantes de l'IUT, ont organisé une journée autour de thèmes variés: alcool, drogues et tabac, maladies sexuellement transmissibles, mais aussi gestion du stress, sommeil, sophrologie...

Infirmières, assistantes sociales, médecins, gendarmes et policiers ont répondu présents pour participer aux ateliers proposés à des groupes d'étudiants tout au long de la journée.

une journée participative!

Un stand, particulièrement apprécié des visiteurs, avait été installé dans le hall d'entrée de l'IUT, afin de proposer au public divers documents relatifs aux thèmes abordés: tabagisme, alcoolisme, souffrance psychique, maladies sexuellement transmissibles, gestion du stress, sophrologie... Des éthylotests

ainsi que des préservatifs ont été distribués gratuitement tout au long de la journée par les organisateurs.

Certains ateliers, animés par les étudiants sous l'oeil bienveillant des professionnels de la santé, avaient pris la forme de quizz: à partir de combien de cigarettes par jour suis-je dépendant? Peut-on faire une overdose en fumant du cannabis? combien d'heures de sommeil par nuit sont-elles nécessaires à un jeune adulte? Autant de questions qui ont permis d'apporter des réponses mais surtout d'échanger et de bousculer les idées reçues.

Une initiative largement saluée

C'est autour d'un buffet qu'organisateur et intervenants ont pu dresser un bilan de cette 1^{ère} édition de la Journée Santé et Bien être à l'IUT. Les professionnels de la santé se sont dits ravis d'avoir participé à un tel projet et ont félicité les étudiants pour l'organisation et le déroulement de la journée. Ils ont également souligné l'importance de la mise en place de tels projets dans les établissements universitaires.

Quant à notre groupe d'étudiants, fiers

d'avoir rempli leur mission, ils ont été félicités par les enseignants tuteurs et par la Direction de l'IUT.

Véronique Chanteperrix

Les services de Santé Universitaire

Chaque université organise, conformément aux dispositions de l'article L. 831-1 du code de l'éducation, une protection médicale au bénéfice de ses étudiants

Ce service est notamment en charge des actions de médecine préventive et de promotion de la santé.

En effet chaque étudiant doit effectuer un examen préventif intégrant une dimension médicale, psychologique et sociale au cours des trois premières années d'études dans l'enseignement supérieur.

Le Service de Santé Universitaire impulse et coordonne des programmes de prévention et des actions d'éducation à la santé, en jouant un rôle de conseil et de relais avec les partenaires.

Renseignez vous auprès de votre université

La Roche sur Yon

Sensibilisation à la sécurité routière

Les étudiants agissent et mobilisent autour d'eux sur les dangers de la route. Des actions choc pour une vraie prise de conscience de toute une génération.

Cinq étudiants du département

Information et Communication ont orchestré une semaine de prévention pour la sécurité routière du lundi 30 janvier au vendredi 3 février 2012 à La Roche-sur-Yon : 5^{ème} édition d'une opération d'envergure co-organisée avec la préfecture de Vendée en direction des collégiens et lycéens de la ville.

Futurs automobilistes

Cette année, 1 500 collégiens et lycéens de 12 établissements ont participé aux ateliers et événements que Margaux, Alexia, Frédérique, Pierre et Audrey ont préparés depuis 18 mois dans le cadre de leur projet tuteuré. S'ils l'ont choisi, c'est avant tout parce qu'ils sont convaincus qu'il est nécessaire de sensibiliser les jeunes conducteurs ou ceux qui le seront bientôt à leurs responsabilités d'automobilistes.

Sauver des vies

L'objectif de l'opération est de susciter des prises de conscience et de réduire le nombre de victimes de la route. Si les jeunes sont ciblés, c'est qu'ils sont particulièrement concernés. Le directeur de la prévention routière en Vendée rappelle les chiffres : sur les 71 victimes de la route en 2010 dans son département, 48 % ont entre 18 et 25 ans. « Alcool et vitesse sont identifiés comme les facteurs principaux, précise-t-il. Les accidents sont liés aux conduites à risque que développent particulièrement les garçons. Ce sont eux qui sont particulièrement touchés à 80 % et la moitié des accidents se produisent le week-end, dans la nuit. »

Images chocs

Pour Margaux, Alexia, Frédérique, Pierre et Audrey, cette réalité n'est pas une fatalité.

Ils ont en particulier conçu des ateliers pour mettre les participants au plus près des situations réelles : pistes de conduite et voitures à double commande co-pilotés par des moniteurs d'auto-école pour les lycéens afin de prendre conscience des distances de freinage, vidéo et simulateur de 2 roues pour les plus jeunes pour révéler les comportements dangereux.

Frédérique le constate : « Les élèves sont très intéressés par les ateliers, en particulier les collégiens : débordants d'énergie, ils sont satisfaits de la possibilité d'être acteurs au sein des activités. » Les propositions ont pour objectif de provoquer des déclics : circuler en fauteuil roulant et réaliser l'énergie nécessaire pour surmonter les obstacles permanents d'un parcours anodin pour une personne valide, porter des lunettes simulant la vision de celui qui a trop bu d'alcool et réaliser combien elle est dégradée.

Ces activités sont complétées par des temps d'information : des gendarmes et des bénévoles de la Croix-Rouge précisent les répercussions de la prise d'alcool et de stupéfiants ou bien les risques générés par le débridage des 2 roues ; quatre étudiants bénévoles du département Information et Communication formés en amont, Sydney, Aude, Betty et Agathe, présentent les nouveaux équipements qui favorisent la sécurité.

Comme si vous y étiez

Pour achever cette sensibilisation, chaque élève assiste à la reconstitution d'un accident à 50 km/h entre une voiture et un cyclomotoriste, épisode spectaculaire réalisé par le cascadeur professionnel Frédéric Pineau, avec le concours des sapeurs pompiers et commenté par la Croix-Rouge.



L'ensemble a été conçu par les étudiants et c'est « la force et l'originalité de cette opération : des jeunes sensibilisent d'autres jeunes à la sécurité routière », déclare Bernard Germain, chef du département Information et Communication et tuteur du projet tuteuré qu'il a mis en place il y a 5 ans avec pour partenaires la préfecture de Vendée et la ville de La Roche-sur-Yon. Pour cet enseignant, l'essentiel est de proposer aux étudiants un projet événementiel d'envergure « qui les mette en contact direct avec des partenaires extérieurs importants et soit une expérience très professionnalisante. »

Une expérience enrichissante

Les étudiants en ont conscience. En plus des savoir-faire essentiels dans leurs futurs métiers (organisation des plannings, recrutement et formation des 40 étudiants bénévoles, logistique, accueil des intervenants, contacts avec les journalistes et organisation de la conférence de presse), ils ont développé des savoir-être précieux.

Margaux, la chef du groupe de projet, souligne combien l'expérience était formatrice pour apprendre à adapter son discours et son comportement aux différents interlocuteurs : « Les enjeux étaient très forts et c'est l'image du département et de l'IUT que nous portons ». Pour cette 5^{ème} édition, ils ont en plus vécu un imprévu de taille : l'opération initialement prévue en novembre a été annulée 3 jours avant le début de la manifestation. Il leur a fallu en tirer les enseignements, communiquer, remobiliser les différents intervenants, rebondir et reprendre toute l'organisation... Bonus exceptionnel d'un événementiel particulièrement formateur pour les étudiants !



L'entraide entre les étudiants du département techniques de commercialisation est une réalité. Une association cherche à dénicher le stage, le job, la mission dont ils ont besoin... un vrai plus.

Caen

Interface TC : des étudiants au service des étudiants

Interface TC est une association

étudiante fonctionnant sur le principe d'une agence intérim. Les 5 étudiants du bureau se chargent de prospecter des entreprises de la région caennaise pour proposer aux étudiants de l'IUT TC de Caen des missions à caractère commerciales. Ils s'occupent ainsi de toutes les étapes: de la prospection d'entreprises au paiement des étudiants en passant par les déclarations à l'URSAFF.

Priorité au commerce

Les actions offertes par l'association Interface TC doivent toujours avoir un rapport avec la formation commerciale dispensée à l'IUT de Caen. C'est pourquoi, l'association propose toujours à ses adhérents des missions liées à ce cursus commercial. Les missions doivent donc être de l'animation commerciale, du phoning, de la distribution de flyers, des inventaires, des enquêtes par questionnaires, etc...

Une image valorisante

Interface TC entretient avec les entreprises de réels rapports professionnels. Lors des contacts avec elles, elle assure aussi la promotion de la formation TC. Par l'image véhiculée et le travail des étudiants, elle peut ainsi

démarcher les entreprises pour des missions d'intérim, des CDI ou des stages. Interface TC commence à disposer d'un portefeuille clients intéressant, avec certaines entreprises qui font régulièrement appel à ses services.

En bref

Année de création: 2001

Nombre d'adhérents: 50

Nombre de TC1: 16 adhérents

Nombre de TC2: 34 adhérents

Membres du bureau:

Jean-Baptiste MICHOU - Ronan MASSELIN -

Robin LEGRAND - Antoine MOULIN -

Auréliette LETOUZEY

Entreprises régulières:

TWISTO (transport en commun de l'agglomération caennaise)

Keolis - Bus vert (transport en commun au sein du département du Calvados)

Bibliothèque d'Hérouville Saint-Clair

Chambre du Commerce et de l'Industrie

Chiffre d'affaires 2010/2011: 2300 euros

Coût pour l'entreprise d'une heure de travail: 15 euros

côté Étudiant

Jean-Baptiste Michou

président interface TC

Quels sont les retours de vos collègues étudiants?

Nous réalisons des enquêtes de satisfaction auprès de nos 50 adhérents pour justement connaître leur avis et ainsi essayer de satisfaire au maximum leurs besoins en ce qui concerne la diversité des missions proposées ou la communication des offres de missions ou stages. Les étudiants se montrent très satisfaits.

Certains viennent très régulièrement dans notre bureau pour nous demander la date de la prochaine mission.

Qui gèrent l'association quand vous partez?

L'association est gérée par le bureau, constitué d'étudiants de 2^{ème} année.

Cependant l'élection de l'équipe pour l'année se fait dès la première année au mois de mars. Cela permet ainsi aux 1^{ères} années de prendre le relai dès que les TC2 partent en stage. La permanence est donc assurée de mars à mars par chaque équipe.

Périgueux

« C'est un jardin extraordinaire... »

Le personnel d'animation et les médecins de l'EHPAD de Périgueux (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) ont souhaité, en septembre 2010, créer un **jardin thérapeutique destiné aux personnes âgées désorientées et dépendantes**.

Ce jardin devait permettre

à ces « pensionnaires » de quitter leur isolement en favorisant le lien social, de maintenir ou retrouver un repérage dans le temps en observant les cycles de végétation et de maintenir en éveil leurs sens en pratiquant une activité souvent appréciée de tous : le jardinage.

Pour réaliser et animer ce jardin, l'équipe porteuse du projet a fait appel aux étudiants de l'option Agronomie du département Génie biologique de l'IUT.

Le jardin a vu le jour au printemps 2011, pour le plus grand bonheur des résidents de l'établissement.

Il permet aux étudiants de transmettre et de valoriser leurs connaissances, mais c'est aussi l'occasion pour eux de prendre conscience des difficultés liées à la vieillesse et au handicap. Des relations, des échanges se mettent



en place entre les étudiants, les personnes âgées et leur famille et des liens inter-générationnels, enrichissants pour tous, se créent.

Un groupe de 4 étudiants de première et deuxième année de l'option Agronomie de l'IUT, le personnel médical, le personnel d'encadrement et d'animation (un médecin, un cadre de santé, un ergothérapeute, un neuro-psychologue et des animatrices) et les résidents de l'EHPAD se sont ainsi réunis autour de ce très beau projet de cœur.

Le choix du lieu, des bacs et des végétaux...

Le jardin a été créé dans un ancien bassin d'une superficie de 100 m² et dont le carrelage fuyait. L'enjeu a donc été de le réhabiliter et de gros travaux de maçonnerie ont débuté (sol, bordures, garde-corps...)

La plupart des résidents se déplacent en fauteuil roulant. Aussi, pour leur permettre de circuler et de jardiner facilement des bacs en bois surélevés, confectionnés par des élèves du lycée technique de Périgueux, ont été installés et de larges allées ont été matérialisées.

La forme et la hauteur des bacs ainsi que la largeur des allées ont été réfléchies en collaboration avec l'ergothérapeute de l'EHPAD.



Le choix des végétaux a lui aussi été mûrement raisonné. Afin d'éveiller les sens, il était intéressant que soient implantés des végétaux odorants, colorés, aux feuilles caduques et d'autres au contraire aux feuilles persistantes, des fleurs à floraison décalées, des végétaux aux textures variées... Les plantes urticantes, à épines et/ou toxiques devaient bien sûr être exclues.

Est ainsi réunie dans ce jardin une grande variété de légumes, de fruits, de fleurs, de plantes aromatiques et d'arbustes.

Grâce à cette grande diversité et à leur connaissance en agronomie, les étudiants ont aussi pu réaliser des associations végétales permettant de limiter les traitements phytosanitaires.

Des ateliers qui favorisent l'échange

Différents ateliers, tous animés par les étudiants, ont été créés pour faire vivre ce jardin et sortir de leur isolement les personnes âgées.

Par exemple, « l'atelier parole » incite les résidents à échanger sur les différents végétaux présents, sur leur mode de plantation, leur entretien, leur récolte, leurs utilisations...



D'autres projets en cours

Le succès de ce jardin a été immédiat et son inauguration officielle a eu lieu au mois de juin dernier en présence d'une centaine d'invités.

Les visiteurs, les résidents et le personnel de la maison de retraite ont été éblouis par la diversité du jardin ainsi créé, et par sa beauté. Les familles ont même contribué en offrant, par exemple, des plants de salade.

Ce projet va bien entendu continuer à vivre grâce aux nombreux ateliers existants mais aussi grâce à de nouvelles activités. Un atelier « cuisine » est à l'étude pour le printemps prochain dans le but de valoriser les produits du jardin.

Des étudiant(e) s de l'option diététique vont donc se joindre au groupe de projet tutoré actuel.

des recettes de cuisine sont même partagées ! Ces ateliers sont l'occasion de passer un moment de partage agréable et les résidents sont toujours très heureux de mobiliser ainsi leur savoir et leurs souvenirs.

Quand la météo le permet, c'est l'atelier jardinage qui remporte le plus vif succès auprès des résidents. Avec l'aide des animatrices de l'établissement et des étudiants, les personnes

âgées participent au semis, aux plantations, à l'entretien des cultures et à leur récolte. Ces activités en extérieur sont pour elles l'occasion de retrouver des automatismes enfouis : pour beaucoup d'entre elles, originaires du monde rural, le jardinage à toujours fait partie de leur vie. Ce qu'elles préfèrent, c'est lorsque ce type d'atelier se termine autour d'une dégustation de l'une ou l'autre des productions de leur jardin.



Béziers

Une Région, un terroir, un DUT « vin »

La région Midi-Pyrénées est une terre de vignobles. Cette activité est une valeur économique forte et la mise en place d'un **DUT Techniques de Commercialisation option « vin »** s'est faite naturellement. Présentation d'une formation spécifique qui connaît **un beau succès**.

Le DUT TC option « vin »

a été créé il y a une quinzaine d'années par un groupe d'enseignants passionnés par le monde viticole. L'objectif était d'associer l'université à l'économie locale.

Vendre un produit symbole de la France

L'option représente un volume horaire de 50 heures sur l'année. Elle a pour but de former les étudiants au commerce et au marketing du vin.

Les intervenants, acteurs de la profession, sont nombreux: vignerons, commerciaux, chefs d'entreprise, responsables marketing, chefs de rayons liquides, directeurs de magasins, sommeliers, cavistes et bien sur l'interprofession locale.

On y apprend l'histoire du vin dans la région, des Gaulois jusqu'à la révolte des vignerons en 1907.

« Nous formons ensuite les étudiants au produit: les différentes étapes de « fabrication », depuis le travail de la vigne jusqu'à la mise en bouteille. », indique Xavier Rennerre, coordinateur de l'option vin.

Les différentes étapes de la dégustation sont également enseignées, ce qui permet de présenter les vins, d'en parler et de mieux les vendre. L'aspect marketing est également abordé: comment réaliser une fiche produit, comment communiquer sur le vin, la promotion sur le lieu de vente, les mentions obligatoires sur l'étiquette... Bref, toutes les dimensions de la vente sont travaillées.

Bien sûr, l'aspect commercial est primordial dans l'enseignement: les techniques de vente en France et à l'international, les contraintes liées à l'exportation, la logistique internationale, le métier de commercial export, les calculs du prix de revient et du prix de vente à l'international, la concurrence des vins du nouveau monde...

Une dégustation animée par l'intervenant se déroule à la fin de chaque cours.

Le projet vin

Depuis 4 ans, une partie des étudiants de l'option vin participe au « projet vin ». Ce projet vient en complément de l'option.

Dès septembre, les étudiants créent une association et sélectionnent, en partenariat avec l'interprofession, trois domaines viticoles locaux. Ils commercialisent les vins choisis tout au long de l'année lors d'événements comme le gala IUT ou le marché de Noël.

Les vins sont vendus au « prix caveau ». Les bénéfices engendrés par ces ventes réalisées pendant l'année permettent aux étudiants du projet vin d'organiser et de financer un salon à l'étranger.

Les deux premières années, nous avons organisé un salon des vins à Galway (Irlande), les deux années suivantes à Bruxelles. L'argent récolté permet de payer les billets d'avion, l'hôtel, le véhicule de location...

Les étudiants sont reçus par un importateur local et présentent pendant une journée « leurs » vins à des clients professionnels ou particuliers. Ce type d'événement leur



Sur le salon des vins à Galway en Irlande.

côté Étudiant

Céline Fournier

Ancienne étudiante.
Exploite le domaine de Haute Condamine



J'ai connu le DUT option vin lors de ma 1ère année à l'IUT de Béziers. C'est une option qui était proposée aux 2^{ème} année TC. J'en ai discuté avec eux, et comme je suis fille de vigneron, cette option m'a tout de suite intéressée. Lors de mon passage en 2^{ème} année, j'ai demandé l'option vin comme une vingtaine de camarades.

Ma première motivation était d'apprendre à mieux connaître le vin et sa commercialisation pour aider mon père.

À la fin de ma première année, avec ce que j'avais acquis de l'enseignement général TC et de l'option vin, je savais ce que je voulais faire de ma vie: être commerciale dans le milieu du vin et plus tard, reprendre le domaine familial (Domaine Haute Condamine).

Quand j'y repense avec du recul, l'enseignement y est très complet. On y aborde tous les sujets nécessaires au bon fonctionnement d'une entreprise commerciale: la comptabilité générale, le marketing, la structure d'une entreprise et son fonctionnement, la logistique des livraisons, les langues... Certains sujets me paraissaient inutiles il y a 10 ans mais aujourd'hui dans mon métier, tout me sert.

J'ai continué mes études après le DUT TC: j'ai obtenu une licence AES à Montpellier et une licence Professionnelle "Commercialisation et Signes de Qualité des Vins" à l'ENSA de Montpellier. Aujourd'hui je suis commerciale au domaine familial, et dans 3 ou 4 ans je le reprendrai.

permet d'apprendre à organiser un salon international et peut amener des débouchés à l'exportation pour les domaines représentés. Le projet reçoit une subvention de l'interprofession mais la plus grande partie est autofinancée grâce aux ventes réalisées pendant l'année.

Cela renforce le lien entre l'université et l'économie locale. L'objectif est d'intéresser les jeunes au monde viticole et de former de futurs commerciaux. Les actions menées permettent aux domaines viticoles d'augmenter leur notoriété au niveau local et international. Tous les domaines qui ont participé au projet souhaitent renouveler l'expérience.

côté Enseignant

Xavier Renerre

Coordinateur option « vin »



Comment les professionnels de la filière réagissent ?

Les professionnels manifestent beaucoup d'intérêt pour notre formation. Ils sont nombreux à participer: vignerons, commerciaux (France ou export), cavistes, dirigeants de négoce régionaux, directeurs de magasins, chefs de rayons liquides ainsi que l'interprofession.

Êtes-vous surpris par ce succès ?

La première année, 15% de nos étudiants étaient inscrits. La progression est régulière et nous avons cette année un tiers de l'effectif qui participe à l'option vin. J'ai été agréablement surpris par cette évolution et par la motivation des inscrits, ce qui démontre l'intérêt d'adapter une formation commerciale à l'économie locale.

Existe-t-il des projets d'ouverture d'autres diplômes ?

Nous essayons actuellement de développer les formations en apprentissage dans l'établissement.

Racontez-nous une anecdote qui vous a touchée ?

Ce qui me touche, ce sont les anciens étudiants que je retrouve lors de salons internationaux du vin à Montpellier, Bordeaux ou Düsseldorf chez qui la formation a fait naître une vocation.



Aix en Provence

« Fashion Week »

Notre rédaction a rencontré Marianne Dufour, qui avec ses amies de la **Licence Professionnelle Gestion et Développement des Produits de la Mode** organisent du 12 au 17 mars 2012 la « fashion week ».

Quelle est la nature de votre licence pro ?

Notre licence professionnelle vise à former de jeunes professionnels qualifiés en management, merchandising, marketing, sourcing, processus de fabrication, distribution, presse et communication, tout cela appliqué aux métiers de la mode. En d'autres termes des passionnés de mode bénéficiant d'une connaissance complète de la chaîne de produit de sa conception à sa distribution et capables d'intervenir tout au long de cette chaîne de production.

Quelles sont les perspectives professionnelles ?

La licence offre de nombreux débouchés professionnels. Nous sommes capables de créer, commercialiser et promouvoir les produits de la mode. Nous avons donc accès à des postes tels que stylistes/modélistes pour les élèves issus d'un cursus mode et tous les étudiants peuvent prétendre à des postes tels que chef de produit, responsable qualité, commercial, merchandiseur ou encore journaliste de mode. Il y a énormément de postes à pourvoir dans le secteur de la mode qui est un secteur en recherche constante de nouveaux diplômés.

En quoi consiste la « fashion week » ?

Dans le cadre de la licence, un projet tuteuré nous a été confié. Nous avons eu la chance d'élaborer la Semaine de la mode à Aix en Provence. Nous sommes sept étudiantes en charge de ce projet. Il s'agit de créer une nouvelle énergie et une unité autour des commerçants via un regroupement d'événements et d'animations à l'initiative des commerces. La semaine commencera avec un concours de jeunes créateurs à l'Augusto situé cours Sextius qui se déroulera le lundi soir, et se clôturera avec un grand défilé des commer-

çants et une exposition de photographies à « la Rotonde », établissement mythique d'Aix-en-Provence idéalement situé au centre-ville. Toute la semaine sera ponctuée d'événements dans les commerces du centre-ville avec des ventes privées, des cocktails et des nocturnes.

Quels sont les partenaires avec qui vous travaillez ?

Nous sommes actuellement en partenariat avec des nombreuses boutiques du centre-ville. Nous avons aussi le soutien de la mairie et de l'association des commerçants du centre-ville (APACA). Au niveau de la communication nous sommes en partenariat avec des magazines d'Aix en Provence et de la région PACA (Elle, Le Bonbon...) et les radios diffuseront des annonces promotionnelles sur leurs antennes.

Nous sommes sponsorisées par la marque « La Petite Bourgeoise », créée par Milena Pintal, jeune créatrice aixoise, qui nous habille lors de soirées promotionnelles et avec qui nous travaillons en étroite collaboration sur la mise en place de la semaine.

Quel est le temps consacré à ce projet ?

Nous consacrons énormément de temps à ce projet qui demande un grand investissement personnel. La recherche de partenaires, la mise en place d'événements ou encore l'animation des réseaux sociaux requièrent beaucoup de professionnalisme et de sérieux. Nous travaillons avec des professionnels de la mode et nous nous devons d'être très rigoureuses et impliquées dans toutes les actions que nous entreprenons pour être prises au sérieux.

Quelles sont les contraintes majeures de ce projet ?

La plus grosse contrainte de ce projet réside dans le fait que ce n'est que la deuxième édition de cette semaine de la mode, la précédente n'ayant pas eu un très gros impact, bien qu'elle ait été très bien accueillie par les Aixois et les commerçants.

Il est difficile de trouver des sponsors et des financements pour organiser cet événement mais nous sommes très impliquées et rien ne nous arrête !

Quel public attendez-vous ?

Nous attendons un public très hétéroclite. Nous visons tout d'abord les professionnels et commerçants aixois puisque sans eux la semaine ne serait pas possible et nous voudrions vraiment que l'événement soit professionnel. Mais le public attendu est très varié, nous souhaitons toucher le plus grand nombre de personnes, jeunes et moins jeunes, mais surtout que l'événement ait un très grand retentissement dans la presse ainsi que par le bouche-à-oreille.

La « fashion week » peut-elle perdurer chaque année ?

Nous souhaitons réaliser une semaine qui on l'espère sera mémorable pour l'univers de la mode et la culture d'Aix en Provence et amènera une dynamique plus mode à la ville. Le but étant qu'on parle de cette semaine le plus longtemps possible et que l'événement entre dans la culture aixoise. C'est un pari difficile mais possible puisque le projet sera confié tous les ans aux étudiants de la licence afin de le pérenniser.



Un projet tuteuré innovant et qui fleure bon le terroir à l'IUT de Sceaux. A l'initiative de Dominique Paoluzzo, enseignante de droit en formation continue, les habitants de Sceaux vont pouvoir acheter des paniers de produits agricoles bio issus d'une exploitation voisine.

Retour à la nature

Des brouettes et des « Sceaux » bio



Dominique est une

enseignante qui fourmille de projets. Le dernier en date est la création d'une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP). Avec sa collègue Chloé Hervaut, enseignante au département technique de commercialisation et des étudiants, elle propose que les habitants deviennent des « locavores ». Des personnes qui mangent local.

Pas facile en région parisienne de trouver un exploitant agricole alors « qu'ils sont déjà très courtisés » précise Dominique. La plupart des agriculteurs sont déjà tournés vers un tel commerce mais l'envie d'aboutir la conduit enfin chez un jeune exploitant de 25 ans installé à Marcoussis à 22 km de l'IUT. Les AMAP requièrent de travailler avec un producteur éloigné de 50 km au plus.

Redécouvrir les saisons

Les conditions requises pour produire bio sont drastiques. Il s'agit de ne pas produire avec des engrais, de s'affranchir des longs transports et des différents conditionnements qui dégradent les aliments. « On revient à manger au rythme de saisons, explique l'enseignante, c'est aussi un moyen pour des familles de découvrir les fruits et les légumes des saisons. »

Redécouvrir les saisons

Ce dispositif permet également de soutenir l'agriculture paysanne car l'exploitant, grâce aux paiements des paniers par avance, peut s'organiser et avoir une meilleure prospective de son travail.

Projet tuteuré

Dominique apporte son expertise juridique aux étudiants et souhaite « qu'ils

s'impliquent dans un projet qui leur tient à cœur. Je leur laisse le maximum de marges de manœuvres pour s'exprimer. Avec ma collègue, nous intervenons en appui. »

Ils ont pu inventer le nom de l'association qui devient « Sceaux et brouettes », créer le logo de l'association, éditer des « flyers » pour distribuer aux Scéens, et imprimer des sacs en toile de jute (toujours le coté terroir) pour transporter les produits. Un site internet est aussi en construction. C'est un vrai travail de communication et de techniques de vente qui se met en place. L'objectif est d'être opérationnel pour début mai 2012.

L'aventure ne s'arrête pas là car ces étudiants ont décidé de participer avec « Sceaux et brouettes » au grand concours Europubliciades.



côté Étudiant

Frédérique Denhez



« Un travail important mais très intéressant car je connaissais déjà ce mode d'achat comme cliente. Porter la création de l'association est enrichissant. »

« En bref :
35 paniers conclus
avec le producteur,
1 panier par semaine
sur une durée
de 12 semaines,
180 € pour la saison. »



Sélection d'ouvrages



Face aux grands enjeux actuels de limitation des consommations de ressources fossiles, de réduction des émissions carbonées et de développement des énergies renouvelables, **les étudiants et enseignants du département Génie civil et des licences professionnelles** dans ce secteur **doivent** veiller constamment à **mettre à jour leurs connaissances** dans le domaine des normes basses consommations appliquées aux bâtiments neufs.

Ces guides techniques leur apporteront les compétences pour la conception, l'étude et mise en œuvre de bâtiments à basse consommation énergétique. Des exemples concrets de réalisation de maison bioclimatique ou d'installation photovoltaïque sont présentés dans ces ouvrages.

Guide des techniques de construction durables :

fiches pratiques pour choisir des solutions environnementales performantes



Bureau Veritas
Editeur: Moniteur
Collection: Mémento
ISBN 978-2-281-11494-2
Prix: **39,00 euros**

Un ouvrage d'aide à la prescription pour les projets de construction durable proposant une analyse de plus de 500 solutions de constructions (produits, techniques, méthodes et équipement). Des fiches illustrées présentent leurs usages, caractéristiques techniques, avantages et inconvénients, recyclabilité, coût, ainsi que leurs références et leurs impacts sur l'environnement.

Installations solaires photovoltaïques :

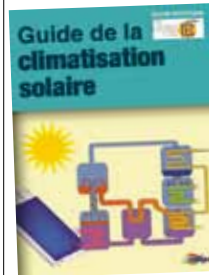
dimensionnement, installation et mise en œuvre, maintenance



Sylvain Brigand
Paru le 23 février 2011
1 vol., 220 p.
Editeur: Moniteur
ISBN 978-2-281-11497-3
Prix: **55,00 euros**

Cet ouvrage vise à fournir une information complète des aspects techniques du fonctionnement de tous les types d'installations solaires photovoltaïques, avec la description des mécanismes de conversion de la lumière en électricité, les différents composants d'un système photovoltaïque, la réglementation liée au rachat d'électricité, les démarches administratives et une étude de cas.

Guide de la climatisation solaire : guide technique



Coprotec
1 vol., 48 p.
Editeur: Ed. Parisiennes
ISBN 978-2-86243-099-7
Prix: **12,00 euros**

Guide technique des installations permettant d'utiliser l'énergie solaire pour la climatisation: dimensionnement, charges thermiques, coûts, réglementation, composants, bilan thermique, principes d'installation, etc.

Le bâtiment à énergie positive :

comment maîtriser l'énergie dans l'habitat ?



Alain Garnier
1 vol., 281 p.
Editeur: Eyrolles
Collection: L'efficacité énergétique du bâtiment
ISBN 978-2-212-13243-4
Prix: **39,00 euros**

Toute une gamme complète de systèmes d'économie d'énergie pour les locaux d'habitation dans le cadre de l'application progressive à la construction des bâtiments neufs, des rénovations et des réhabilitations du bâtiment ancien face à la réglementation européenne. Dans le neuf comme dans la rénovation, la réglementation européenne s'imposera progressivement aux propriétaires pour que tous les bâtiments d'habitation, individuels ou collectifs, soient moins « énergivores ».

Construire et habiter basse consommation : BBC effinerie



1 vol., 95 p.
Editeur: PC,
Paris
ISBN 979-10-90148-09-3
Prix: **29,00 euros**

Propose 14 réalisations d'habitations dans toutes les régions de France, à haute performance énergétique. Contient aussi des témoignages d'experts nationaux et régionaux (architectes, thermiciens, certificateurs...). Avec la réglementation thermique 2012, les logements BBC vont devenir la norme en imposant un haut niveau de performance énergétique. Ces bâtiments, très bien isolés, ou renouvellement d'air optimisé et à la production de chaleur limitée, ouvrent la voie à une nouvelle façon d'habiter, en phase avec les préoccupations actuelles liées au confort, à la maîtrise des charges, à la durabilité du bâti et au développement harmonieux de l'homme et de son environnement.

Au fil des pages le lecteur est invité à s'approprier la démarche de construction, à appréhender les innovations, tant architecturales que techniques, mais également à se projeter dans ce qui représente, déjà, l'habitat du futur.

Manuel de l'éco-construction



1 vol., 320 p.)
Editeur: Ed. Parisiennes
ISBN 978-2-86243-101-7
Prix: **39,00 euros**

A destination des professionnels du bâtiment, ce manuel de l'éco-construction présente des pratiques permettant de réduire les niveaux de consommation énergétique des bâtiments. Il informe sur les techniques, les matériaux et les pratiques de mise en oeuvre, pour chacune des grandes étapes de réalisation d'un chantier.

Guide de l'éco-habitat : l'essentiel à savoir avant de construire ou rénover



Eric Félice, Philippe Révilla
1 vol., 187 p.
Editeur: Dunod
ISBN 978-2-10-056365-4
Prix: **22,00 euros**

Présentation des spécificités, des avantages et des inconvénients des nombreuses solutions liées au concept de d'éco-habitat, avec un comparatif tenant compte de la réglementation, des aides financières, du coût des matériaux, de l'installation et du fonctionnement.

Ce guide didactique rassemble les principaux aspects et vous aidera à :

- comprendre rapidement et facilement les idées fortes de la maison bioclimatique et écologique,
- recenser les bonnes pratiques de construction et les matériaux associés,
- découvrir les solutions utilisant les énergies renouvelables,
- trouver les sources d'information, de réglementation et de financement.

Richement illustré, ce livre s'appuie sur des exemples concrets de réalisation afin de vous aider à poser les fondations de votre projet de construction ou de rénovation.

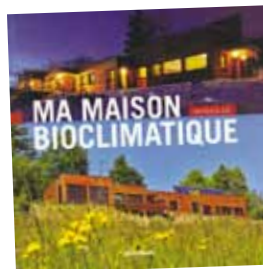
Réglementation thermique Grenelle de l'environnement 2012



Ginger-Cated rédaction Jean Hrabovsky
1 vol., 183 p.)
Editeur: Cated
Collection: Guides Cated des techniques du bâtiment
ISBN 978-2-9532794-9-8
Prix: **106,00 euros**

Une approche généraliste de la réglementation thermique s'adressant aux chefs de projet, maîtres d'ouvrage et maîtres d'oeuvre ainsi qu'aux techniciens. Les principes des règles et méthodes de calcul sont expliqués, ainsi que les démarches, dans leurs généralités.

Ma maison bioclimatique



Patrick Blanc
1 vol., 189 p.
Edition: Terre vivante
Collection: Tous pour la planète
ISBN 978-2-36098-031-4
Prix: **22,00 euros**

P. Blanc, passionné de bioclimatisme et de maisons avec ossatures en bois, s'est lancé dans son propre projet de construction de maison. Son journal de bord, en mots et images, est présenté, des premiers échanges avec l'architecte à la réception des travaux. Tous ceux qui rêvent d'une maison écologique, basse consommation, saine et confortable, trouveront de l'inspiration dans cet ouvrage qui décrit point par point, jour après jour, la construction d'une maison bioclimatique remarquable.

RT 2012 et RT Existant : réglementation thermique et efficacité énergétique



Dimitri Molle et Pierre-Manuel Patry
1 vol.
Editeur: Eyrolles
Collection: Eyrolles environnement
ISBN 978-2-212-12979-3
Prix: **9,00 euros**

Les réglementations thermiques (RT 2012 pour la construction, RT Existant pour la rénovation) ont pour objectif, tout comme les précédentes réglementations, de limiter les consommations énergétiques des bâtiments et leurs émissions de gaz à effet de serre. Que vous ayez un projet de construction ou que vous souhaitiez rénover votre habitat, vous devez respecter ces réglementations thermiques.

Cet ouvrage simple et complet vous expliquera la RT 2012 et sa mise en application, si vous construisez, ainsi que la RT Existant, si vous rénovez votre habitat.

Un mode d'emploi détaillé qui vous permettra de réaliser de véritables économies d'énergie, de mettre votre maison aux nouvelles normes et de répondre aux nouvelles exigences environnementales.

Toulouse

Cap sur l'international

Mais que serait Tech de Co Toulouse sans l'international? **Axe majeur du développement** du département, l'international se décline tout au long du cursus des étudiants.

Mais que serait Tech de Co

Toulouse sans l'international? Axe majeur du développement du département, l'international se décline tout au long du cursus des étudiants.

Avec près de 50 % de ses cours en anglais, un groupe de deuxième année goûte à l'international. Lancé à la rentrée 2010, les étudiants suivent une partie des cours en anglais: Communication Commerciale, Marketing Opérationnel, Qualité, Commerce International, ou encore Marketing du Point de Vente.

Le DUTI: Une Seconde Année IUT Bilangue

Une expérience nouvelle qui ne va pas sans frayeur pour les étudiants français! En effet, appartenir à ce groupe composé de français et d'étrangers représente un sacré challenge mais également un réel enrichissement: "Accueillir du monde entier dans notre environnement universitaire est un véritable signe d'ouverture d'esprit. Très vite, on partage de nouvelles cultures, manières de vivre, mais on fait également partager la nôtre. C'est un peu découvrir un pays sans forcément y être allé! Cela permet de s'évader et de rencontrer des personnes formidables. Cela facilite les échanges sur de nombreux sujets. En plus d'être une aventure humaine, c'est aussi enrichissant que cultivant! nous explique Pauline. Ce sont ainsi des étudiants Irlandais, Espagnols, Norvégiens, Lituanais, Lettons mais aussi Chinois, Vietnamiens ou encore Argentins qui nous rejoignent chaque année.

La semaine Internationale: un département en décalage horaire...!

Depuis maintenant plusieurs années, la semaine Internationale offre aux étudiants un nouveau contact avec l'international. Pendant une semaine, Tech de Co Toulouse se met à l'heure internationale avec cours de danse irlandaise, concert de Cornemuses, conférences de nos collègues de nos universités partenaires, initiations à la calligraphie chinoise et arabe, rencontre avec d'anciens étudiants ayant vécu une expérience internationale autour d'un buffet coloré et épicé. Une occasion de partager, d'échanger, de s'ouvrir au monde... le tout en langues étrangères, of course!

S'expatrier... ou l'embaras du choix!

Mais si l'international vient à Tech de Co Toulouse, Tech de Co Toulouse va aussi à l'international et les opportunités sont nombreuses. Avec plus de trente universités partenaires à travers le monde, une quinzaine de partenaires entreprises, l'offre est large. La perspective de passer au minimum trois mois dans un pays étranger est déjà un élément séduisant mais acquérir en plus une expérience professionnelle dans une entreprise étrangère, pourquoi s'en priver? Fort de son réseau d'anciens et de ses liens privilégiés avec des entreprises étrangères, Tech de Co Toulouse a développé ses offres de stage à l'international. Un poste en service marketing à Shenzhen ou à Bristol, dans l'événementiel à Edimbourg ou Séville, dans le tourisme à Waterford ou Oxford, dans la communication Dublin, dans la logistique en Chine, le choix est vaste pour répondre aux ambitions variées des étudiants.

Chaque année, c'est près d'un quart de la promotion, soit une quarantaine d'étudiants, qui va suivre un cursus anglophone ou hispanophone L3/DUETE pour des destinations classiques telles l'Angleterre, l'Ecosse ou l'Ir-



« Marion, à Oxford
« J'ai vécu une merveilleuse expérience personnelle et professionnelle. La découverte d'une culture et d'une entreprise en même temps, dans une ville magnifique. Une réelle aventure à vivre... »

lande, ou plus exotiques comme le Canada, l'Australie, ou Taiwan, ou plus dépaysantes encore avec de nouveaux accords Danemark mais aussi en Lituanie, Lettonie ou Slovaquie. Certes, l'apprentissage de la langue anglaise reste la première motivation pour ces étudiants mais l'obtention d'un niveau Bac +3 qui leur permet de poursuivre brillamment en Master 1 puis Master 2, en France ou à l'étranger, vient tout de suite après, en objectif numéro 2.

Encore une fois, toujours et encore, c'est l'ouverture vers l'autre, l'inconnu et la découverte de nouvelles cultures et nouveaux horizons qui les motivent.

Et puis peut-être aussi grandir, tout simplement...



Pourquoi avoir choisi un DUETI ?

J'ai toujours voulu étudier à l'étranger afin d'améliorer mon anglais et ensuite l'utiliser dans mon travail, mais les programmes des écoles de commerce me semblaient trop chers et surtout trop courts (en fonction des écoles, en général de 3 à 6 mois). La durée du séjour était pour moi primordiale, je voulais réellement progresser en anglais. En 3 mois on a uniquement le temps de se poser, de prendre ses marques et de repartir, alors qu'en un an, on peut sentir de réel progrès si l'on fait ce qu'il faut.

Le DUETI lui, se fait sur une année scolaire complète. Les étudiants restent donc plus longtemps à l'étranger et obtiennent un diplôme Français ainsi qu'un diplôme du pays d'accueil. Par exemple, j'ai obtenu un « Bachelor in Business Administration » en Angleterre, et un « DUETI Techniques de commercialisation » en France la même année.

De plus, les DUETISTES peuvent en général disposer d'aides financières (Bourse du conseil régional, Bourse sur critères sociaux, Bourse Erasmus...) ce qui peut être un facteur déterminant dans un tel projet. Cela l'a été dans mon cas.

Quel regard portez-vous sur ce parcours ?

Mélancolique et fier. Étudier un an à l'étranger est une grande expérience qui nous fait grandir et murir, prendre de l'indépendance et apprendre à s'adapter à de nouveaux environnements. J'ai rencontré des étudiants venant du monde entier, et même si c'est un cliché, oui c'est enrichissant.

Plus que tout, je pense que mon parcours aidera à différencier mon CV en soulignant des « qualités » ou « capacités » que l'on ne peut acquérir que par ce parcours.

Si c'était à refaire ?

Je le referais sans hésiter, j'ai d'ailleurs décidé de rester en Angleterre après mon DUETI pour y faire mon master (MBA, Master of Business Administration). Je ne regrette pas du tout mon choix, le système d'éducation est certes très différent mais me convient, et comme j'aimerais travailler à l'étranger l'anglais me sera très utile ainsi que l'ouverture multiculturelle que j'ai acquise.

Si je pouvais modifier quelque chose, je ferais en sorte de ne vivre en colocation qu'avec des Anglais pour m'immerger totalement dans la langue, l'accent et le style de vie et j'essaierais aussi de m'impliquer un peu plus dans des « societies » ou de faire du « Volunteering ».

L'étudiant part pendant **un an dans une université étrangère en Europe** ou hors d'Europe. Il obtient un diplôme équivalent à la licence française, dans le pays d'accueil, ainsi que le DUETI (diplôme universitaire d'études technologiques international), délivré par l'université (IUT), et qui atteste de son année universitaire passée à l'étranger.

Le DUETI

Une formation d'un an à l'étranger

Deux diplômes et un triple atout

Une formation théorique solide. Qui permet aux étudiants d'approfondir les connaissances acquises en DUT et de se spécialiser dans un domaine.

Une formation ouverte sur le monde. Qui permet de mieux connaître un système d'enseignement supérieur différent et surtout d'améliorer ses compétences linguistiques.

Une formation aux multiples débouchés. Qui élargit l'horizon professionnel et personnel. L'étudiant peut poursuivre des études (master, école d'ingénieur), sous réserve de validation des acquis lors de la candidature. Cette formation peut également favoriser l'insertion professionnelle, tant au plan national qu'international.

La mobilité, synonyme de capacité d'adaptation et d'autonomie, est un réel atout recherché par les entreprises.

Conditions d'admission

■ Le DUETI est accessible aux étudiants titulaires du DUT, obtenu avec une moyenne générale égale ou supérieure à 12/20 et une moyenne en anglais égale ou **supérieure à 12/20, quels que soient la spécialité et le lieu d'obtention.**

Modalités d'inscription

■ **L'étudiant prend connaissance des établissements partenaires et du nombre de places disponibles lors de la 2^{ème} année de DUT, puis entreprend les démarches de départ, conseillé par le responsable DUETI de son établissement.**

■ **L'étudiant devra également remplir différents dossiers avant son départ (inscription à l'université en France, inscription à l'université d'accueil, inscription à la bourse si besoin, inscription à l'IUT).**



La semaine internationale au département **GLT de l'IUT de l'Oise**, site de Creil, a fêté ses **10 ans d'existence** en fin d'année 2011. Cette expérience commencée en 2001, à l'initiative de **Mme Martine Bourgeois**, chef de département à l'époque, est une manifestation annuelle qui est l'occasion d'agrémenter le cursus des étudiants d'une touche linguistique diversifiée et d'une ouverture thématique et culturelle internationale.

Creil

La semaine internationale au département GLT

C'est lors d'un séminaire

de l'ACD GLT (Assemblée des Chefs de Département), que Martine Bourgeois a eu l'idée de reprendre cette idée déjà initiée dans un autre département. La logistique, consiste – après tout – à faire du benchmarking (Analyse des techniques de gestion)!

Quels sont les objectifs de cette semaine et comment s'articule l'organisation logistique et thématique?

La majorité des étudiants ont tendance à considérer les langues étrangères, et particulièrement l'anglais, comme des matières disciplinaires, inscrites à leur emploi du temps et qu'ils suivent une ou deux fois par semaine sans être acteur de leur apprentissage. Un très grand nombre devra, toutefois, utiliser l'anglais dans sa vie professionnelle, voire une seconde langue. La maîtrise des langues, ainsi que l'ouverture d'esprit, le sens de l'initiative et la curiosité, sont de plus en plus des conditions d'embauche dans la majorité des entreprises du secteur du transport et de la logistique, et constituent un atout non négligeable dans le recrutement.

Des thèmes divers

D'après Martine Bourgeois, la semaine internationale vise à multiplier les situations de communication, et cherche à débloquer les freins à l'expression orale en langue étrangère. En effet, plusieurs activités sont au menu: des projections de films en version originale tels que « La vérité qui dérange », « Le cauchemar de Darwin », ou encore plus récemment « Inside Job » sont l'occasion de débattre des thèmes d'actualité. Des ateliers en petits groupes sont organisés pour l'initiation aux langues (chinois, japonais, catalan...), ou à la calligraphie arabe. Certains étudiants prennent l'initiative de présenter les richesses culturelles et linguistiques

Cérémonie de clôture « Regard sur le Bosphore »

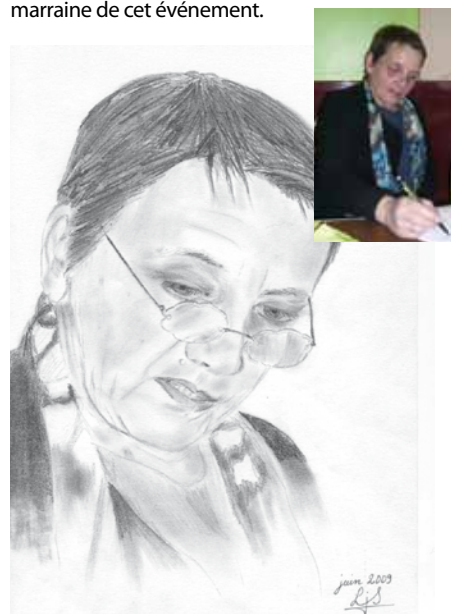


de leurs pays d'origine (Madagascar, Sénégal, Chine ou autre). Une « case study » (Etude de cas), sous forme d'une réponse à un appel d'offre international sur un projet de reconstruction d'un musée, amène les étudiants à travailler en groupe, et à exposer leur projet en anglais devant un jury (un professionnel et un enseignant titulaire) et leurs camarades. Plusieurs intervenants professionnels prennent plaisir à venir (et revenir) exposer le fonctionnement de la *supply chain* dans leur entreprise, ou apporter des éclairages sur une culture méconnue, ou encore simuler des jeux de rôles. Certaines visites d'entreprises ont même été commentées en anglais.

La Turquie à l'honneur

D'une année sur l'autre, la clôture de la semaine internationale, prend diverses formes: collation ou « Cup of Tea » ou encore un spectacle lors duquel un pays est mis à l'honneur. C'est ainsi que l'an dernier les étudiants Turcs et la communauté Turque de la ville de Creil ont organisé la cérémonie de clôture « regard sur le Bosphore », des discours et un spectacle agrémenté de délicieuses spécialités Turques. Bien que la réalisation de ce type d'événement nécessite une organisation lourde (implication de ressources internes et externes, banalisation

et report des cours traditionnels, organisation d'une clôture...), le bilan établi chaque année démontre clairement l'intérêt que portent les étudiants à ces journées. La réalisation de cet événement est aussi une occasion privilégiée de revoir Martine Bourgeois, qui est depuis 2 ans à la retraite, mais qui restera toujours la marraine de cet événement.



Mme Bourgeois, reprise en croquis par une ancienne étudiante.



100% IUT



**ABONNEZ-VOUS
1 AN POUR
4 NUMÉROS**

12 € au lieu de 16 €

www.bgcom.fr
règlement par carte bancaire

Formation et pédagogie - Vie étudiante - Recherche, transfert et innovation - Mariage et entrepreneuriat - International - Offres - Emplois - Actualités - Outils et médiathèque - Échos des régions

Retrouvez
EspritUT sur



OUI!

**JE M'ABONNE À
ET J'ÉCONOMISE 4 EUROS**



Je découpe ou photocopie ce bulletin et je l'envoie accompagné de mon règlement à : BG Conseils - BP 90312 - 27003 Evreux Cedex 3
Je règle la somme de 12 Euros pour un abonnement de 1 an par chèque bancaire ou postal à l'ordre de BG COMseils

Nom Prénom

Société

Adresse

Code Postal Ville

Tél. E-mail Date

**A partir
du 15 mars**

**Retrouvez
toute l'actualité
de vos IUT sur...**



www.espriut.fr

**Les dossiers
Les actus
La vie étudiante
Les annonces
(emploi, stage, loisirs...)**

Etudiants, enseignants,
responsables de communication
dans les IUT...

... envoyez-nous dès maintenant
toutes vos infos !

contact@bgcom.fr



Espr
lut
le magazine des **lut** de France